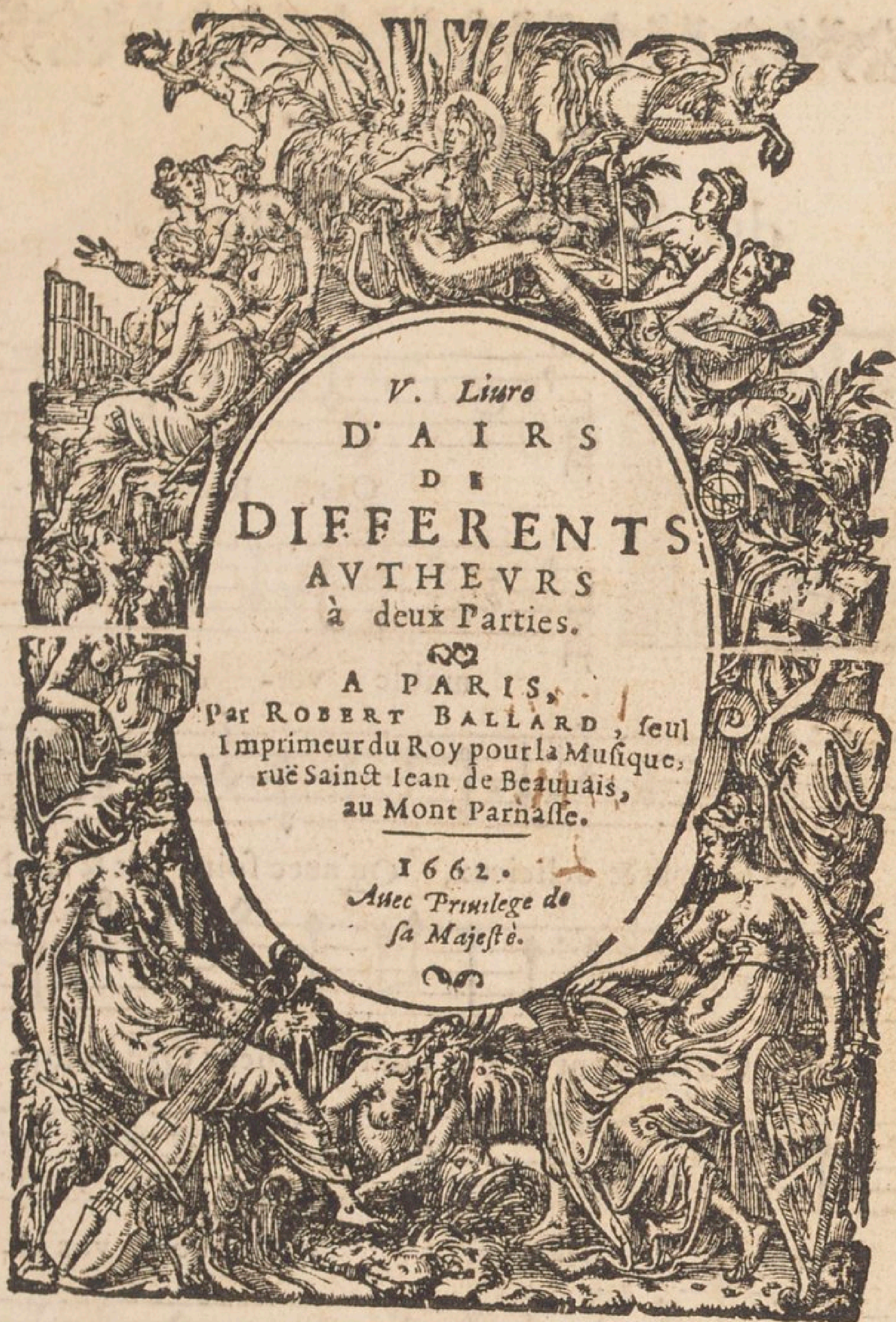




V. Libro
D' A I R S
D E
D I F F E R E N T S
A V T H E V R S
à deux Parties.

A P A R I S,
Par ROBERT BALLARD, seul
Imprimeur du Roy pour la Musique,
rue Saint Jean de Beauvais,
au Mont Parnasse.

1662.
Avec Privilege de
sa Majesté.



Re. V. 7. 283

Notice complète

Titre : V. livre d'airs de différents auteurs, à deux parties

Auteur : Ballard, Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique Ne voir que les résultats de cet auteur

Auteur : Lambert, Michel (1610?-1696). Compositeur présumé Ne voir que les résultats de cet auteur

Éditeur : par Robert Ballard (Paris)

Date d'édition : 1662

Contributeur : Le Camus, Sébastien (1610?-1677). Compositeur présumé

Sujet : Chansons françaises -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Sujet : Duos vocaux a cappella -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Type : Genre musical : air

Format : 40 f. : titre et initiales ornés ; 8°

Format : application/pdf

Format : Nombre total de vues : 84

Description : Titre uniforme : Ballard, Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique. [Airs de différents auteurs . Livre 5]

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISMImp

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISM2

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : LivresDAir

Droits : domaine public

Droits : public domain

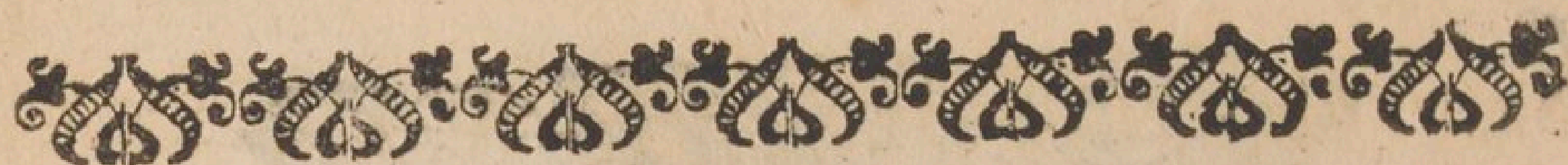
Identifiant : ark:/12148/bpt6k45000304

Source : Bibliothèque nationale de France, département Musique, RES VM7-283 (TER,1)

Relation : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb428302458>

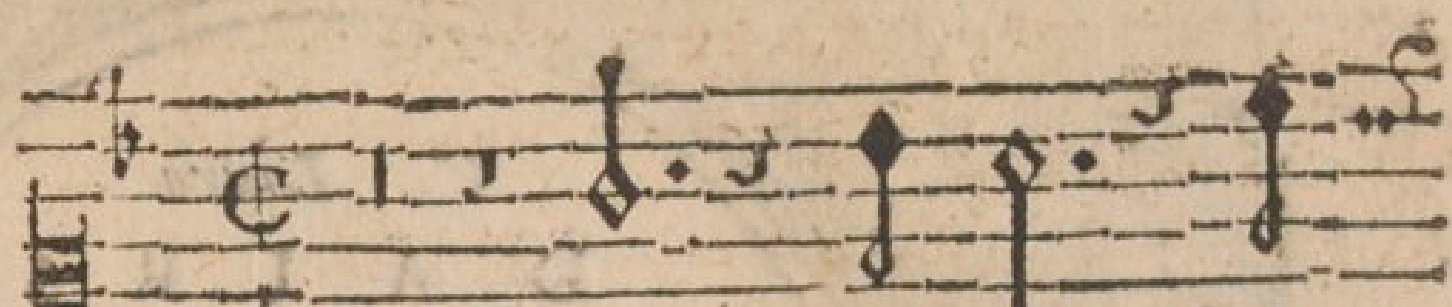
Provenance : Bibliothèque nationale de France

Date de mise en ligne : 26/01/2015



RECIT

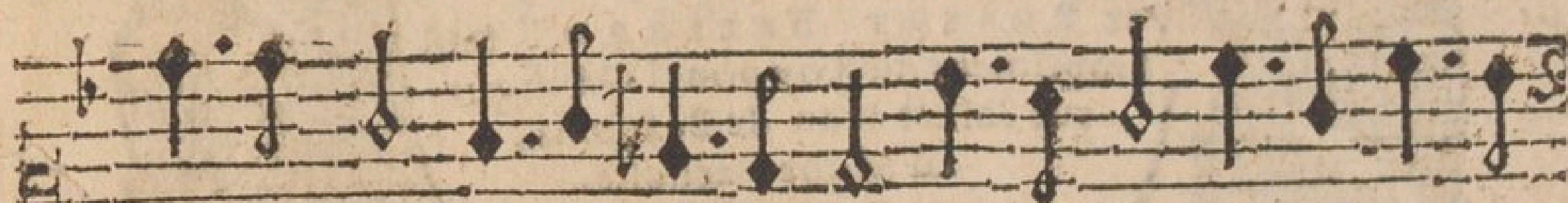
du Ballet des Saisons.



Ois, Ruisseaux, ay-



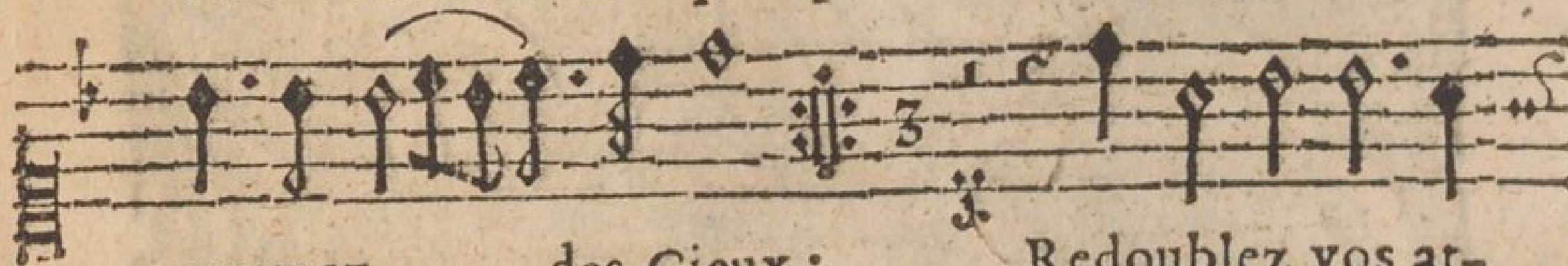
mable ver- du- re,



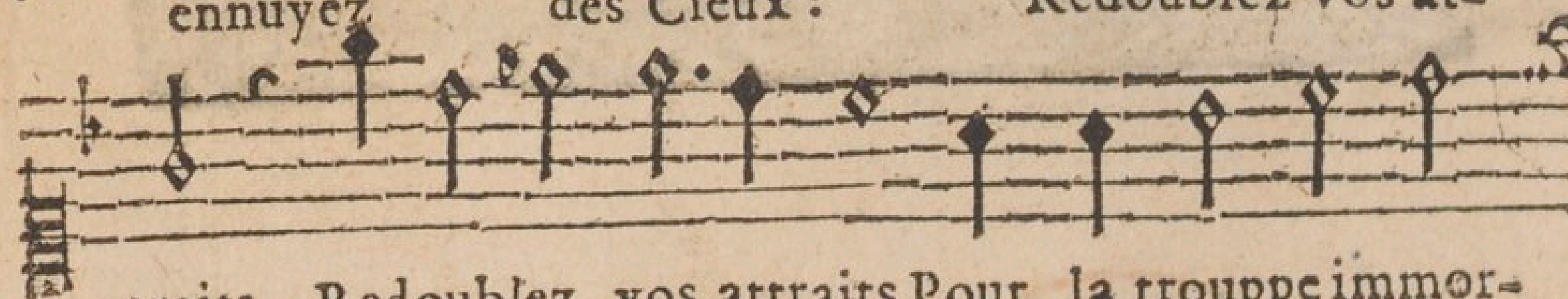
Lieu charmât & délicieux, Qu'auec soin l'Art & la Na-



ture On fait tout exprés pour les Dieux Qād ils sont



ennuyez des Cieux : Redoublez vos at-



traits, Redoublez vos attrait Pour la troupe immor-

TOVRNEZ



RECIT

du Ballet des Saisons.



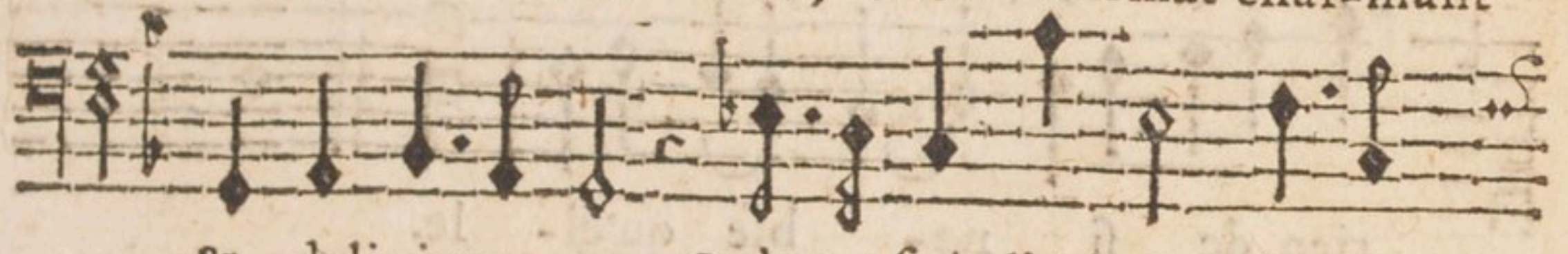
Ois, L V T H.



Bois, Ruisseaux ay-



mable verdu- re, Lieu charmât char-mant



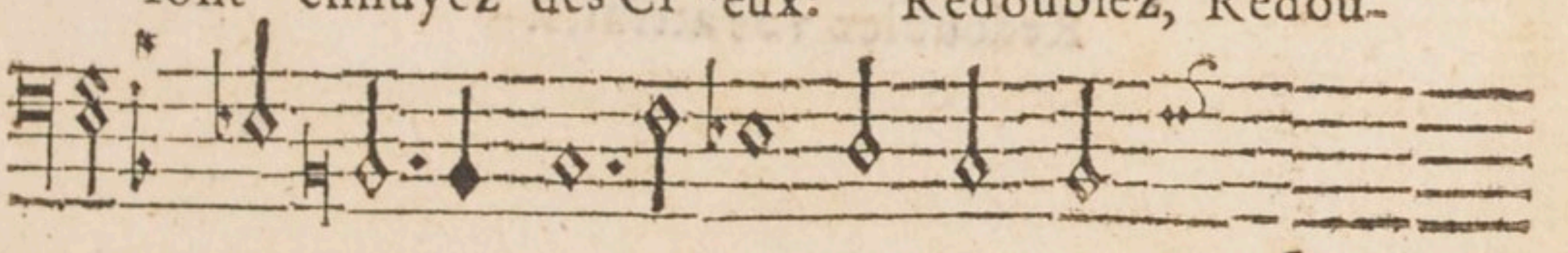
& délicieux Qu'auec soin l'Art & la Na-



tu- re Ont fait tout exprés pour les Dieux Quand ils

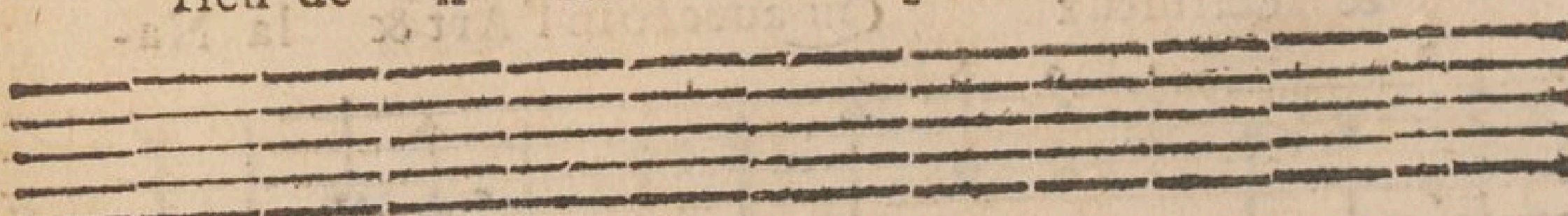
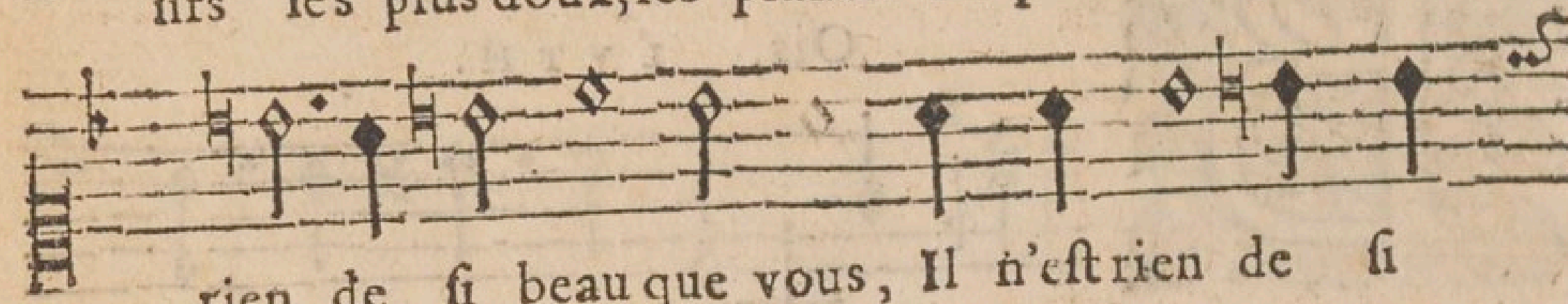
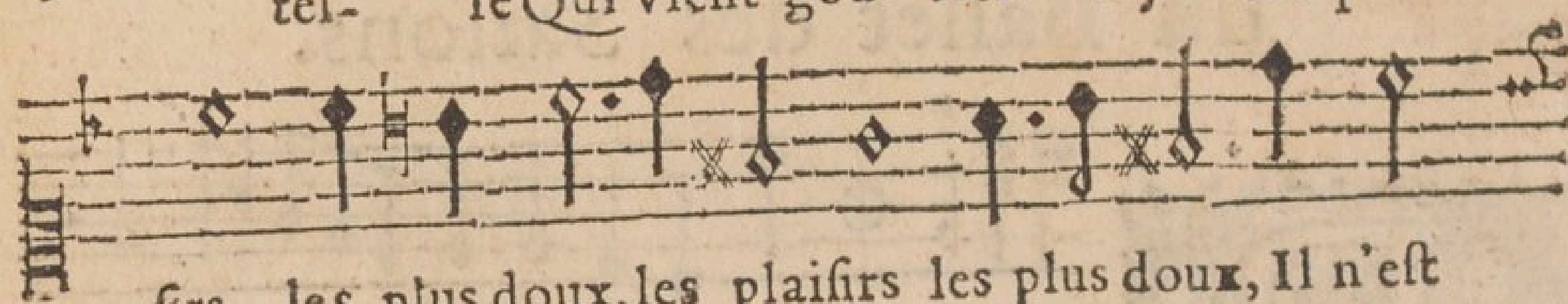


font ennuyez des Ci eux: Redoublez, Redou-



blez vos attraits pour la troupe immor-
T O V R N E Z

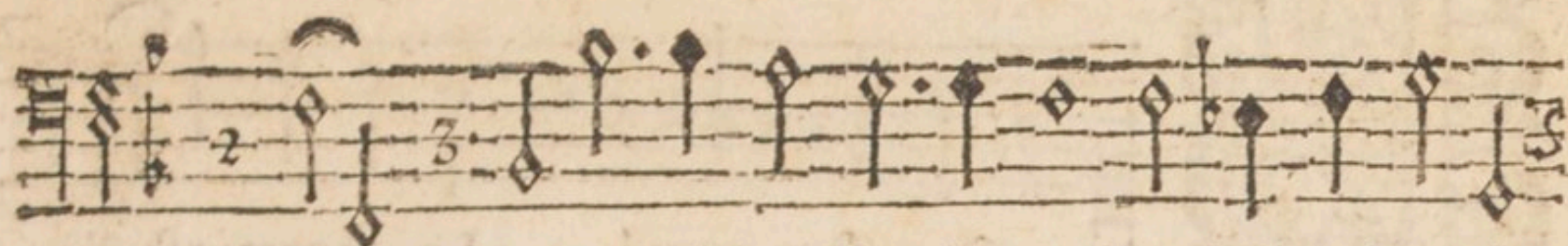
A I R S.



Les soupirs, les plaintes, & les larmes
 Ne font point chez vous leur séjour,
 Tout y rit loin du bruit des armes,
 Et tous vos Echos d'alentour
 Ne sçauroient parler que d'amour.
 Redoublez vos attraits.

A I R S.

3



tel- le Qui viét gouster icy les plaisirs les plus



doux, Il n'est rien de si beau que vo⁹, Il n'est rien de si



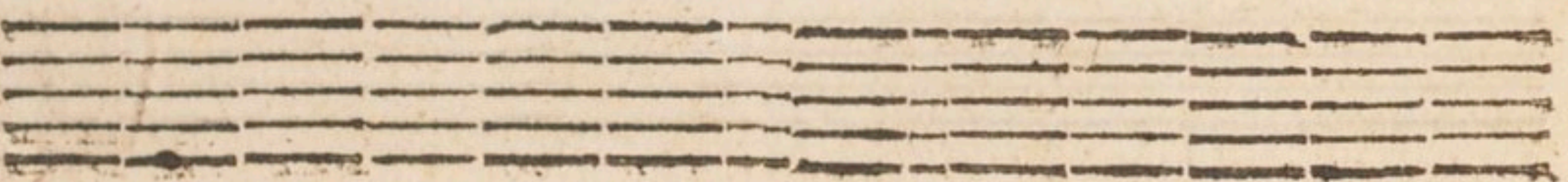
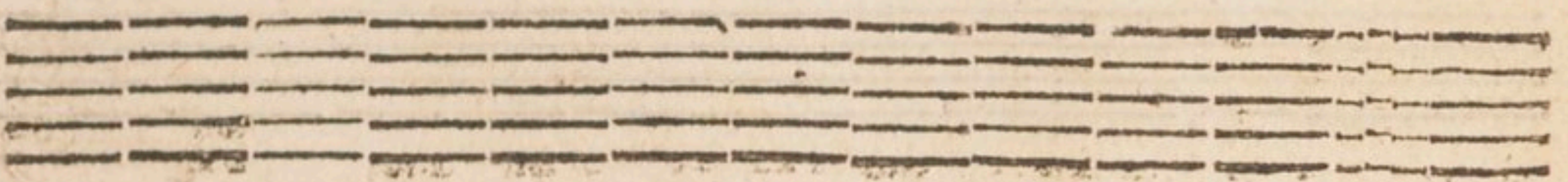
noble qu'elle. Il n'est rien de si noble qu'el-



le. Il n'est rien de si beau que vous, Il n'est



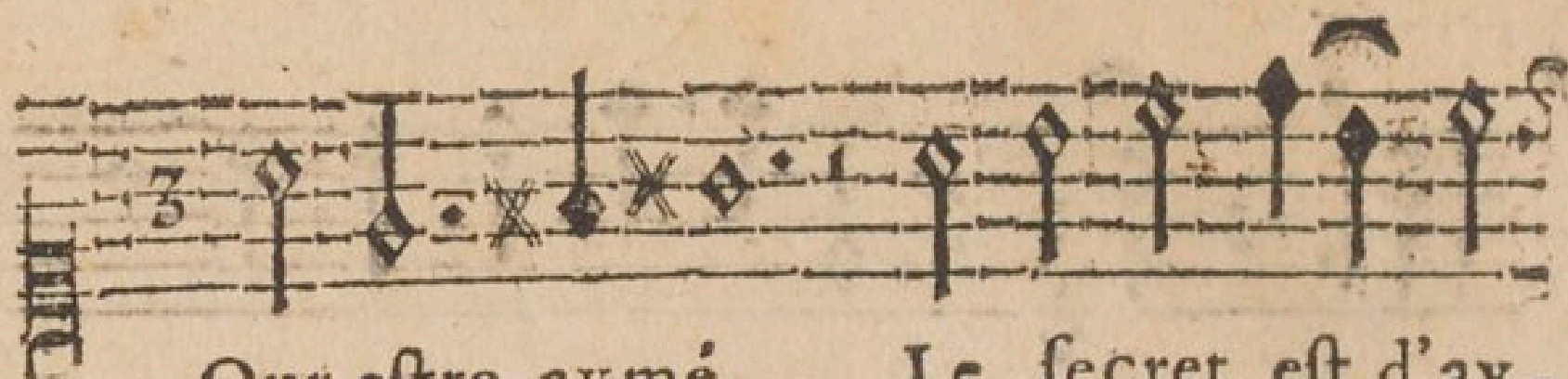
rien Il n'est rien de si noble qu'el- le.



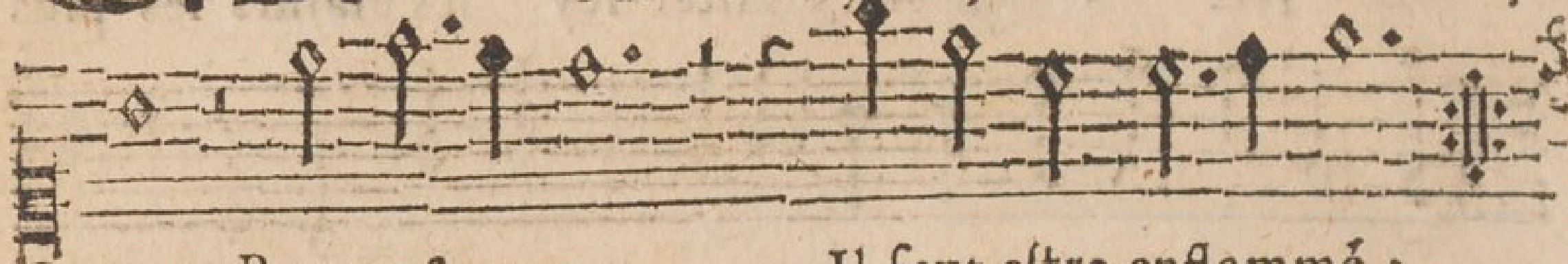
A iij



A I R S.

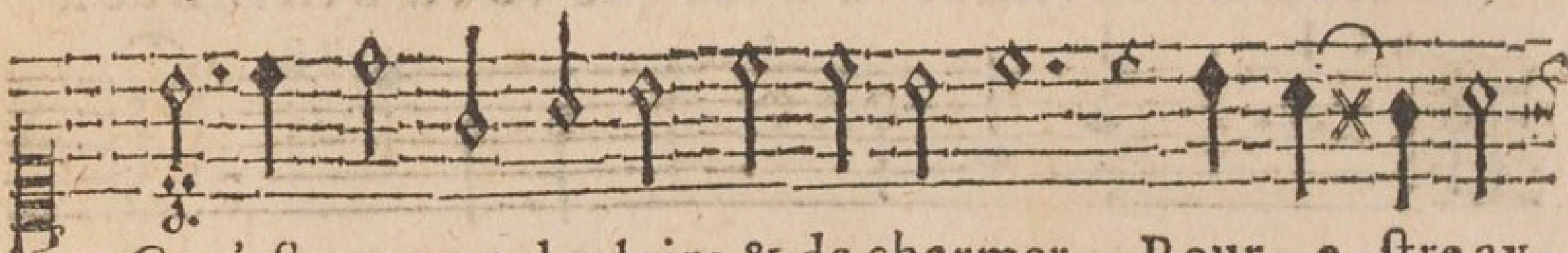


Our estre aymé, Le secret est d'ay-

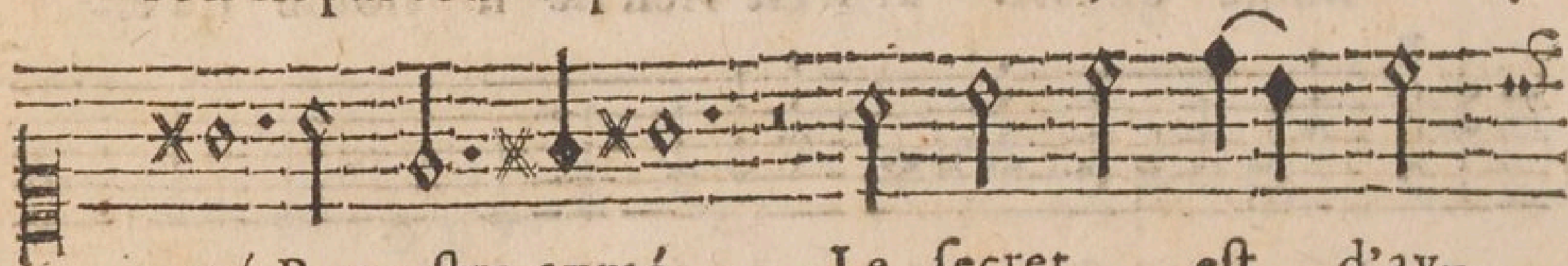


mer, Pour enflammer

Il faut estre enflammé :



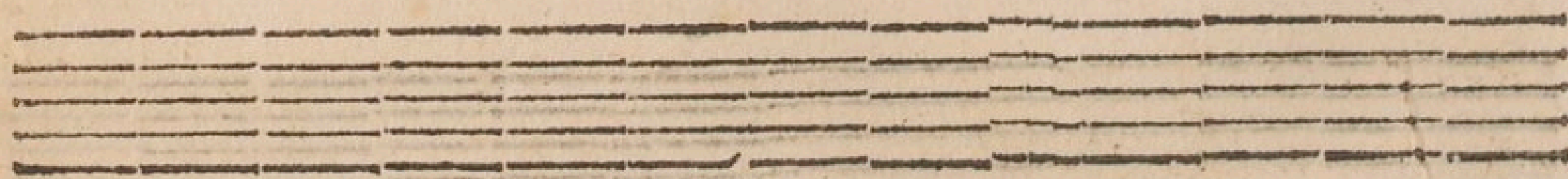
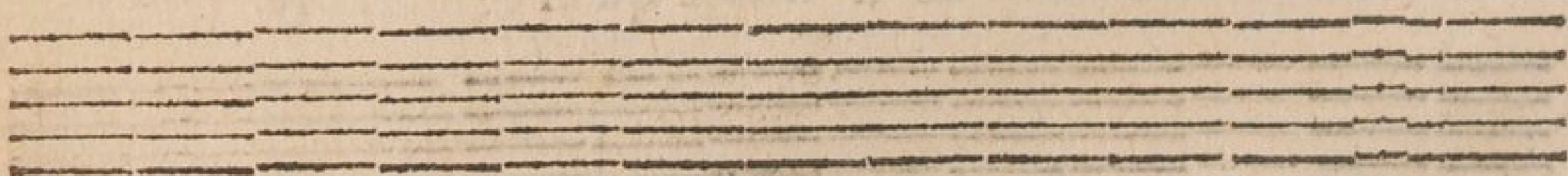
Ce n'est pas tout de plaire & de charmer, Pour e- stre ay-



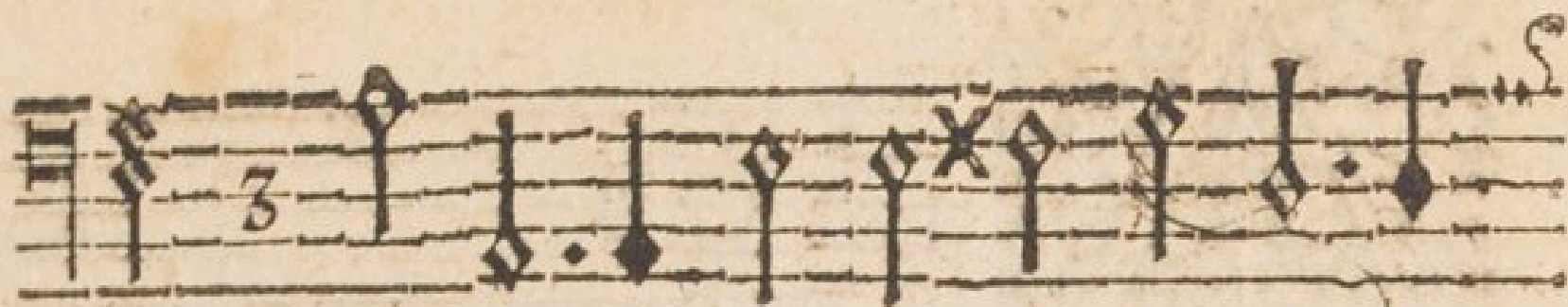
mé, Pour estre aymé, Le secret est d'ay-



mer. Le secret est d'ay-mer.



Qui veut tromper
En amour est trompé,
Tel veut dupper,
Qui se trouue duppé,
C'est vn plaisir que de voir attraper
Qui veut tromper.



Our estre aymé, Le secret Le se-

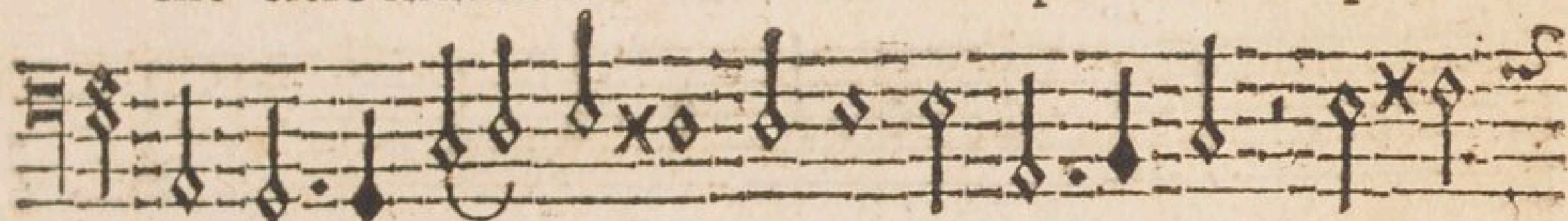


cret est d'aymer, Pour enflammer Il faut estre enflam-

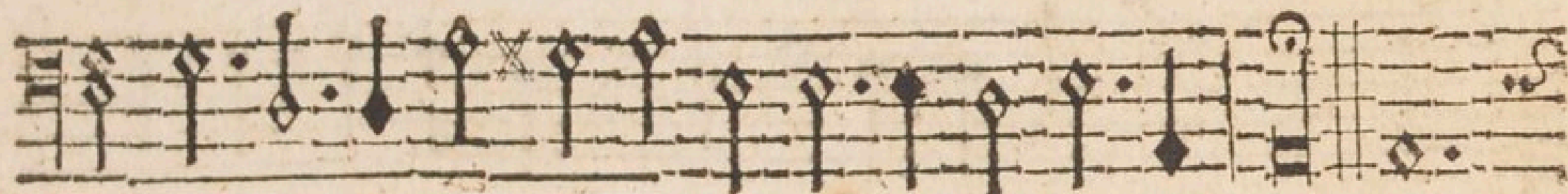


mé estre enflammé:

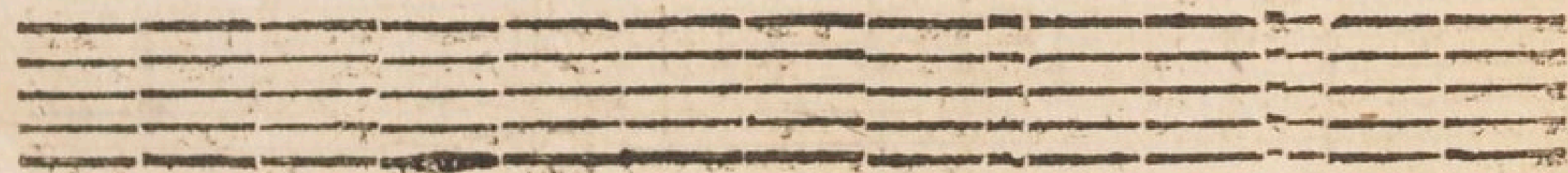
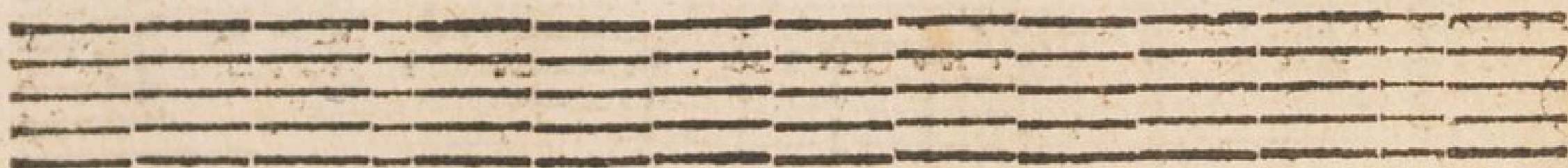
Ce n'est pas tout de plai-



re & de charmer, Pour estre aymé Pour estre aymé. Le se-



cret Le secret est d'aymer, Le secret est d'ay-mer.





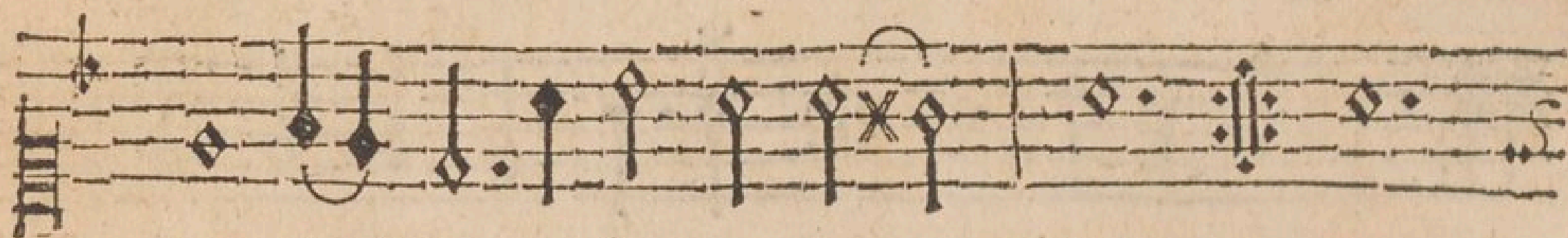
A I R S,



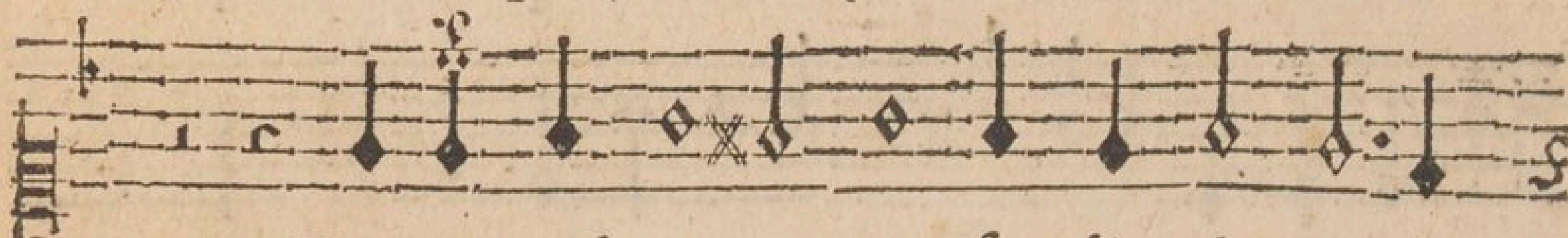
Vtant que j'ay d'a-



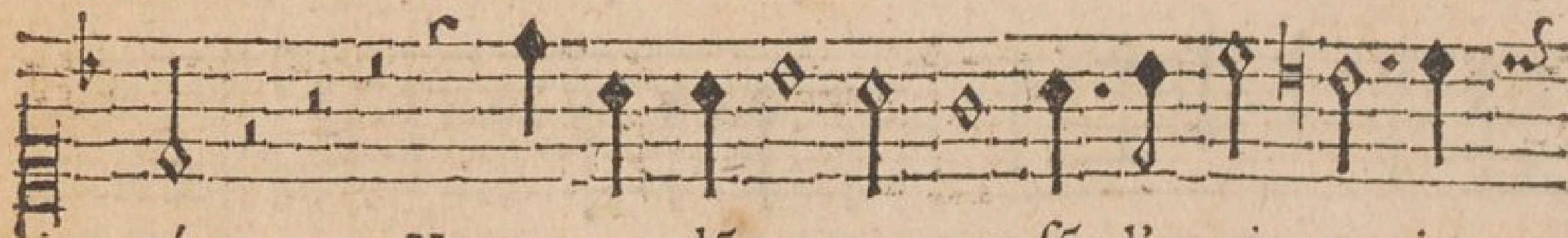
mour que j'ay d'amour vo⁹ avez de beauté, Mais vo⁹ ne m'aimez



pas au-tant que je vous ay- me: me:



Vous avez donc mon cœur sans l'avoir meri-



té,

Vous avez dōc mon cœur sās l'avoir meri-



té, Puis qu'un excez d'amour Puis qu'un excez d'amour n'est

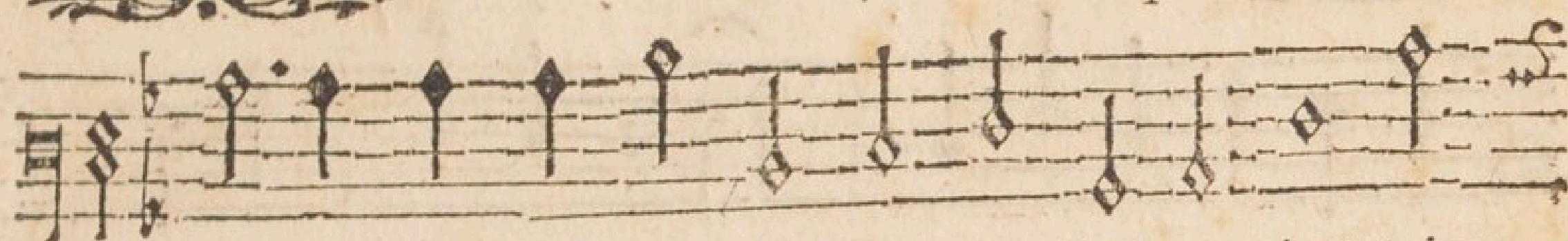


dû qu'à l'amour qu'à l'amour mes-me, me.

Vous.

Je sçay que la beauté se rend digne d'amour,
Mais elle est complaisante afin qu'il soit fidelle:
L'heureux amant void mieux la beauté dans son jour,
Et quand vous aymeriez vous en ferez plus belle.

A I R S.



A I R S.



E vous ay veu, beaux yeux ,



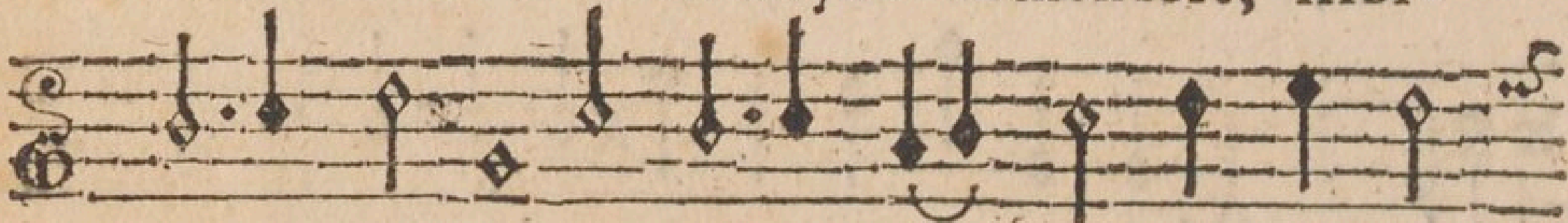
Mais je vous vis si peu Que loin d'en r'alentir mon



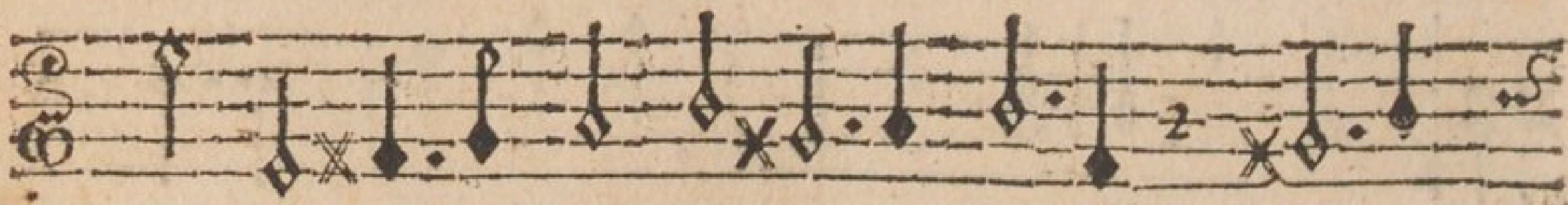
feu Je sens que son ardeur S'en augmente & me



tu- c : O! Reyne de mon sort, Arbi-



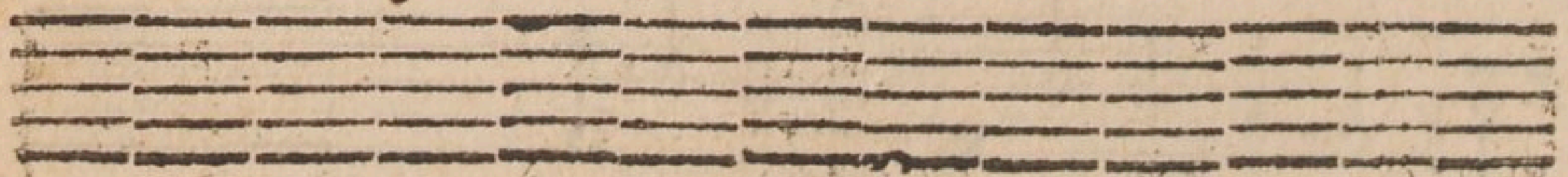
tre de mes jours. Pourquoi vo⁹ ay- je si peu veu-



ë ? Ou que ne vous voy-je tou⁹jours. tou⁹ jours. Ou



que ne vous vois- je tou⁹jours.





E vo⁹ ay veu, beaux yeux, Mais je



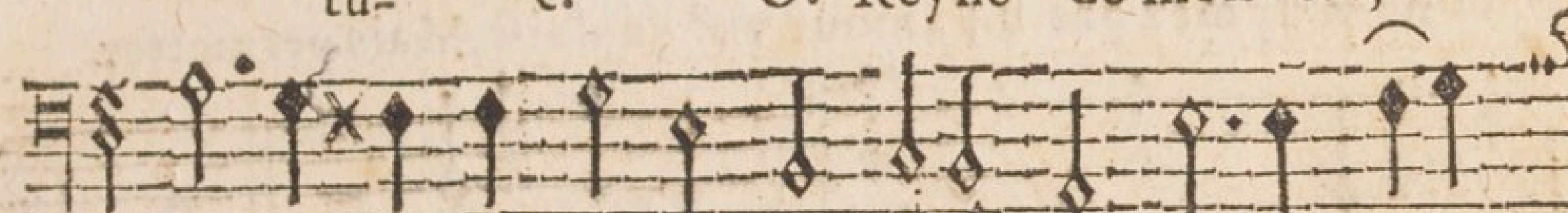
vo⁹ vis si peu Que loin d'en r'alentir



mon feu: Je sens que son ardeur S'è augmente & me



tu- e: O! Reyne de mon sort, Ar-



bitre de mes jours de mes jours, Pourquoi vo⁹ ay-



je si peu veuë? Ou que ne vous vois-je toûjour. stoû-



jours-Ou que ne vous vois- je toû-jours.





A I R S.



Vand je vous dis que mon



mal est extreme, Vostre cœur s'en offence, inju-



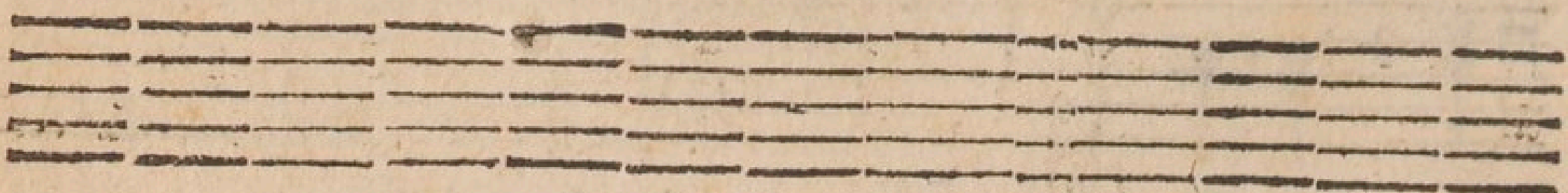
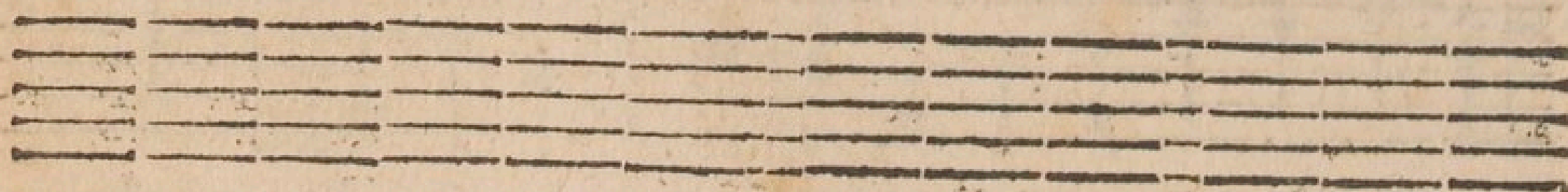
ste comme il est: est: Hé bien, Hé bien



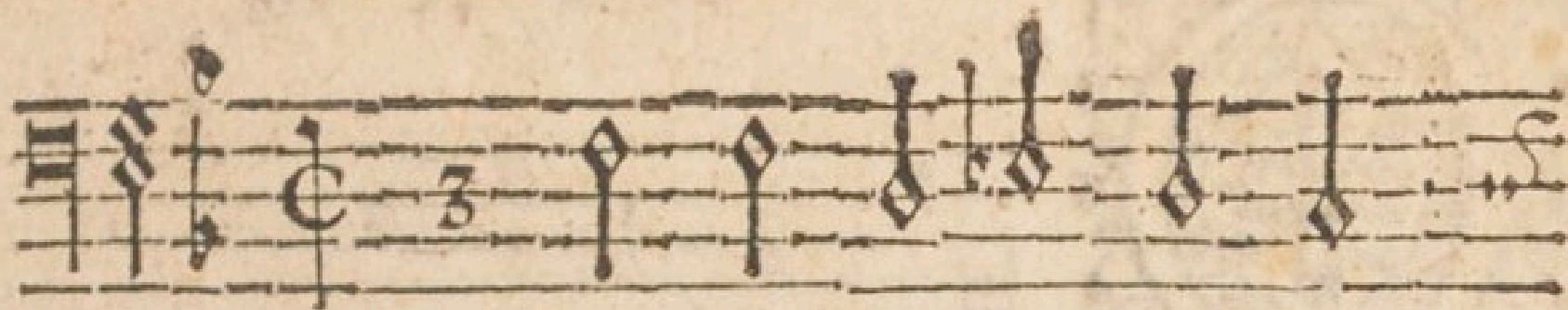
ne m'aymez pas si l'amour vo⁹ déplaist, Mais permettez



au-moins, au moins que je vous ay- me. me. Hé



Felle Philis, vous sçauvez bien vous-mesme
Qu'en ce monde tout change, & que vous changerez ;
Peut-estre, que sçayt-on, alors vous m'aymerez,
Et cependant souffrez que je vous ayme.



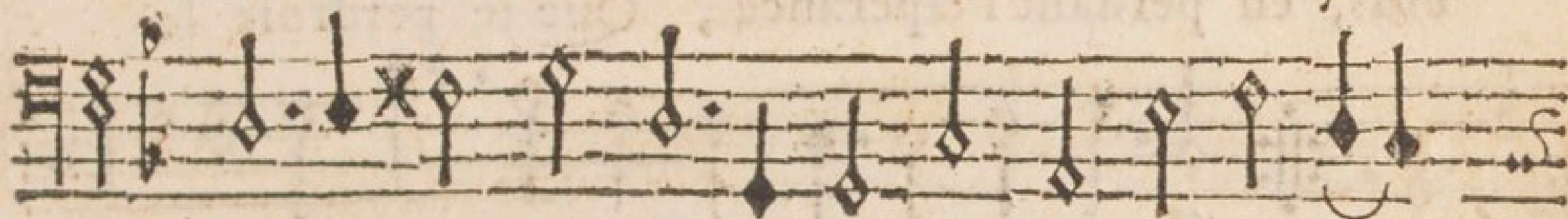
Vand je vous dis que mon



mal est extrefme , Vostre cœur s'en offence, inju-



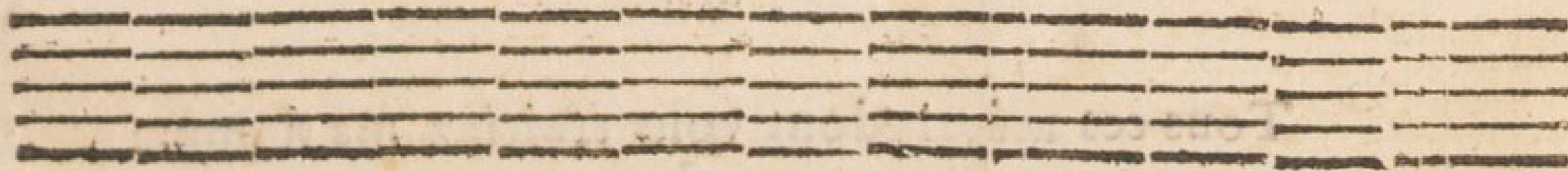
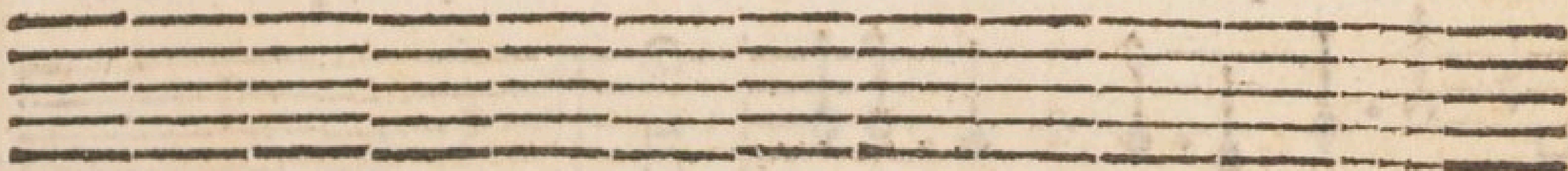
ste comme il est : est : Hé bien ne m'aymez



pas si l'amour vous déplaist: Mais permettez, au-



moins, au moins, que je vous ay- me. me. Hé,





A I R S.

Vand vos ri-
guez m'ordonnerent l'absen- ce, Helas! je
crûs, en perdant l'esperance, Que je perdrais le
jour: Mais ce qu'enfin n'a pû vostre cholere, Phi-
lis, le plaisir du retour, Et vos yeux pleins d'a-
mour S'en vont le fai re.

Tous ces mépris dont vous traitiez ma flamme
Auoient porté la crainte dans mon ame
D'un destin rigoureux:
Mais ce qu'enfin n'a pû vostre cholere,
Philis vn retour bien-heureux,
Vn regard amoureux
S'en va le faire.



A I R S



Vand.

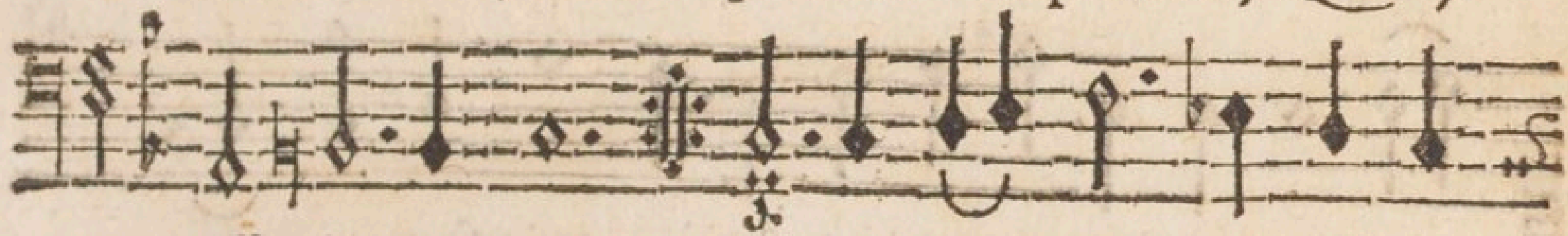
L V T H.



Quand vos rigueurs m'ordonnerent l'ab- sen-



ce, Helas ! je crû en perdant l'esperance, Que je



perdrois le jour: Mais ce qu'en- fin n'a pû vo-



stre cholere, Philis, le plaisir le plaisir du re-



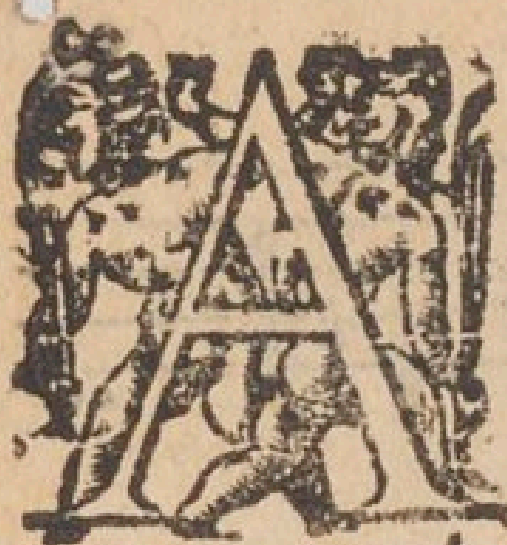
tour De vos yeux pleis d'amour S'en vôt S'é vont le



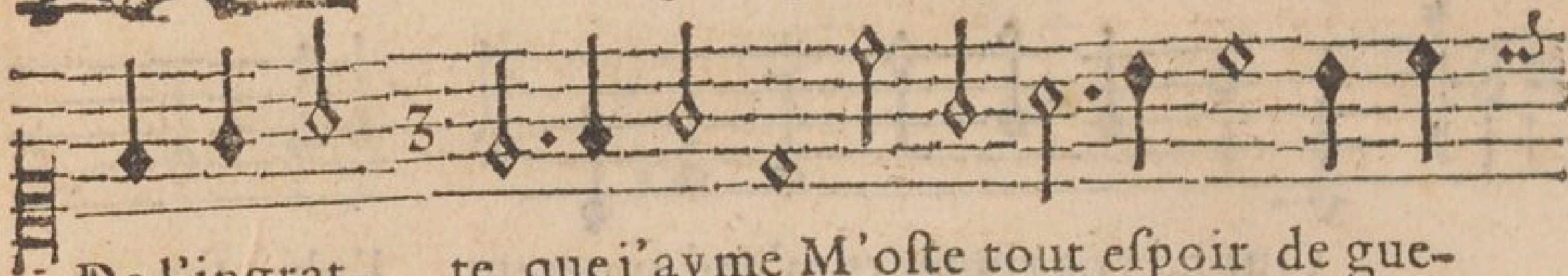
fai- re.



A I R S.



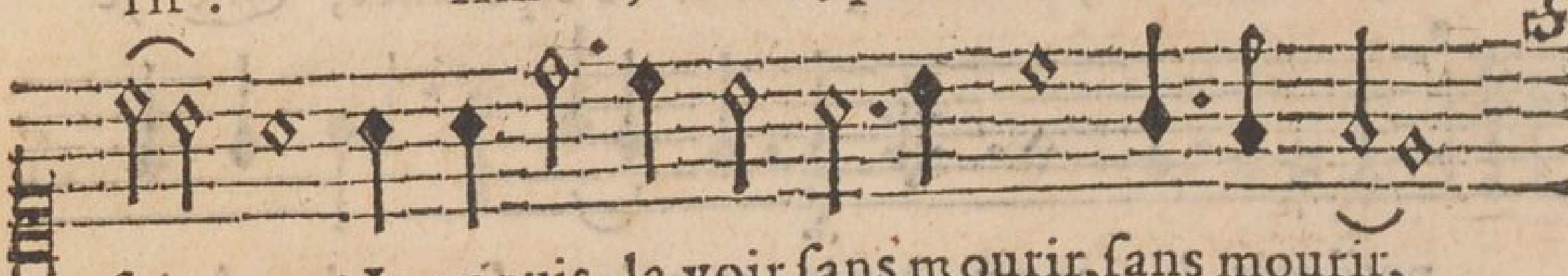
H! puis que la rigueur extref- me



De l'ingrat- te que j'ay me M'oste tout espoir de gue-



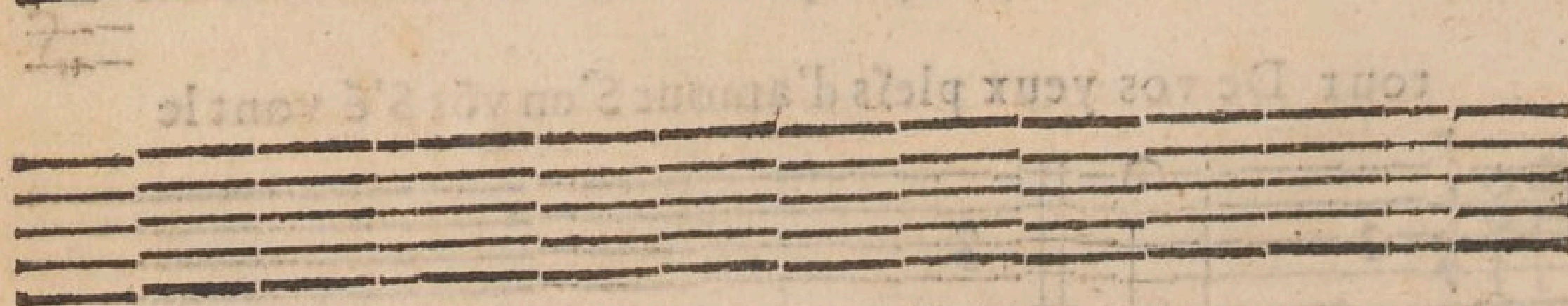
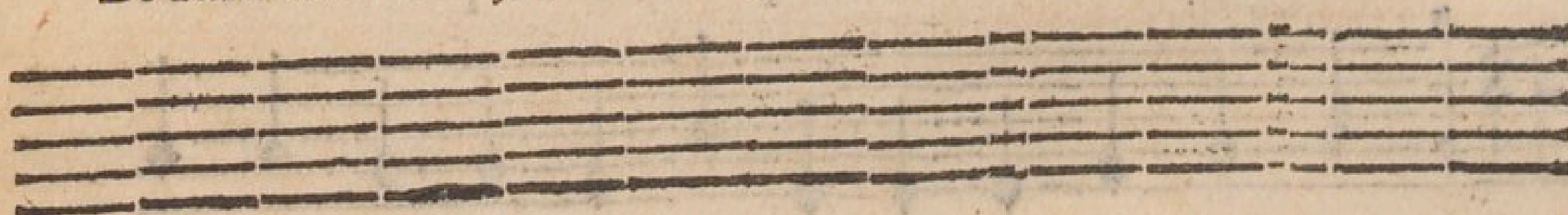
rir : Amour, Amour, quel conseil dois- je



fui ure? Je ne puis la voir sans mourir, sans mourir,



Et sans la voir je ne puis vi- ure.



Helas ! plus je luy suis fidelle,
 Plus elle m'est cruelle,
 Et moins j'ay d'espoir de guerir :
 Amour, que me faut-il donc suiure ;
 Je ne puis l'aymer sans mourir,
 Et sans l'aymer je ne puis viure.



A I R S.

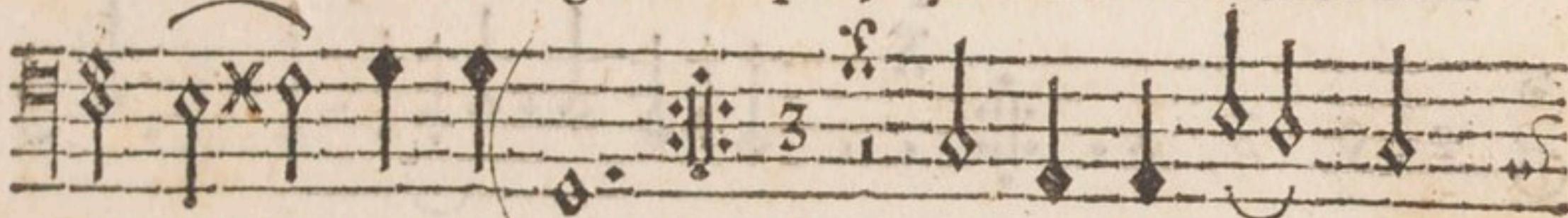
9



A! puis que la rigueur extref-

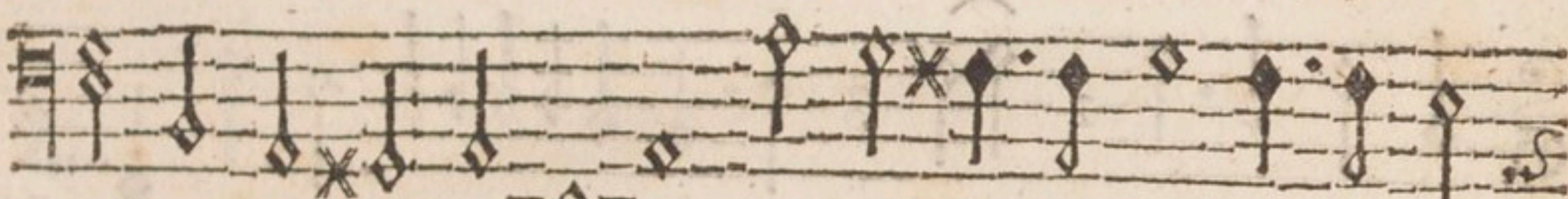


me De l'in- gratte que j'ayme M'o- ste tout es-



poir de guerir:

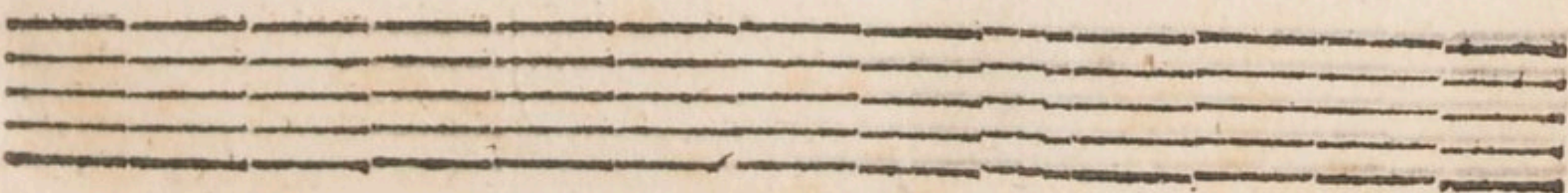
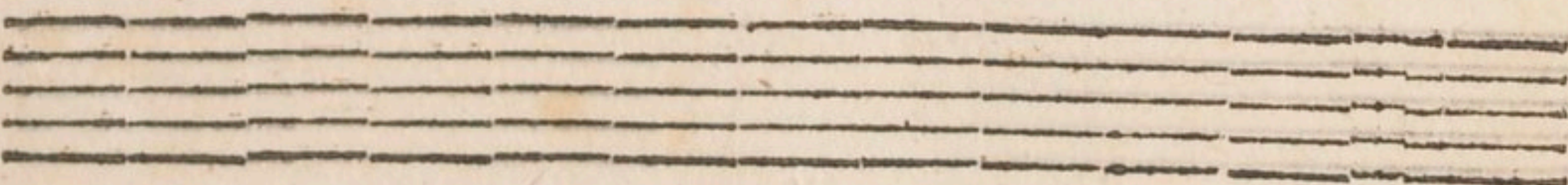
Amour, Amour, quel



conseil dois-je suiure? Je ne puis la voir sans mourir,



sans mourir, Et sans la voir j'en puis vi- ure.



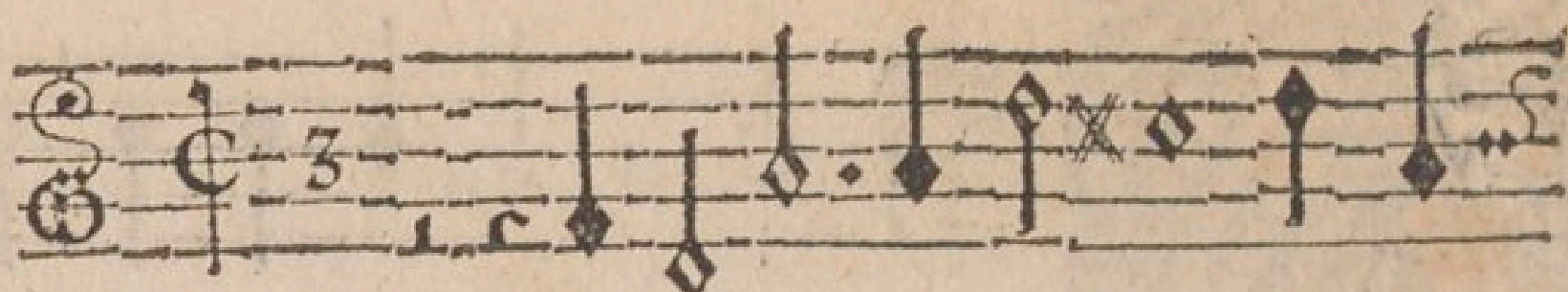
V. LIVRE D'AIRS.

B





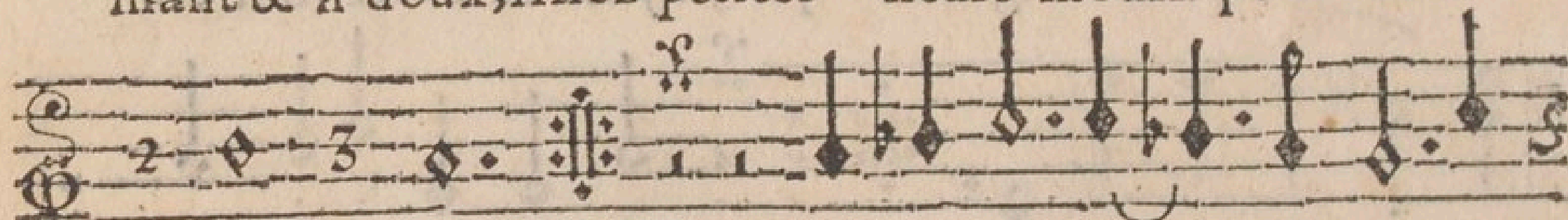
A I R S,



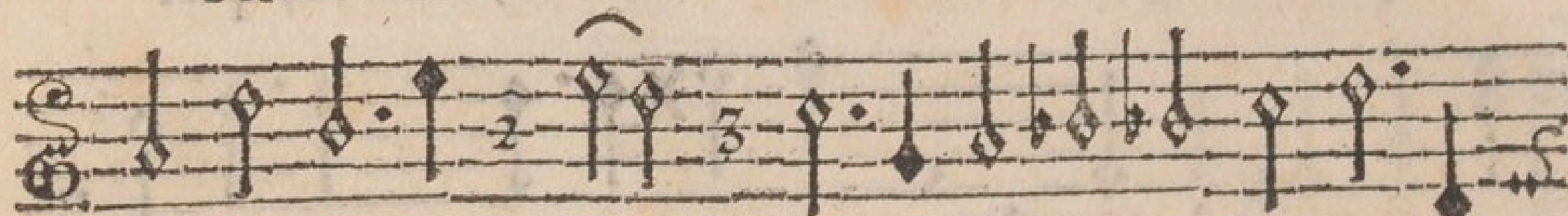
Llez voir cet objet si char-



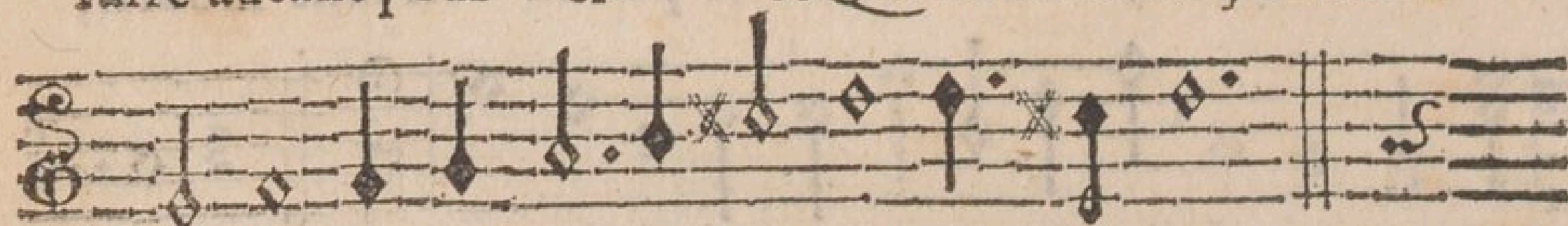
mant & si doux, Allez petites fleurs mourir pour cette



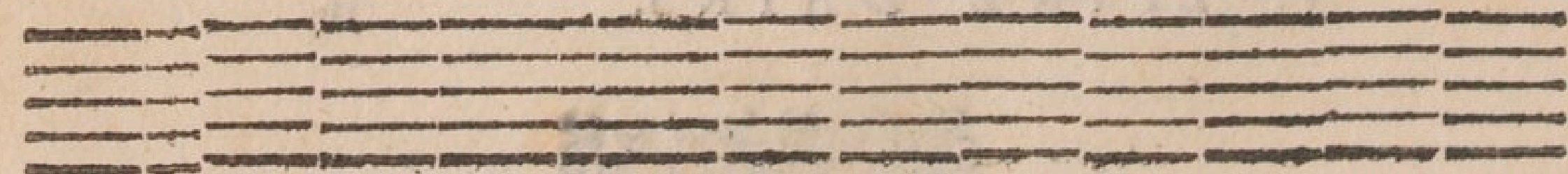
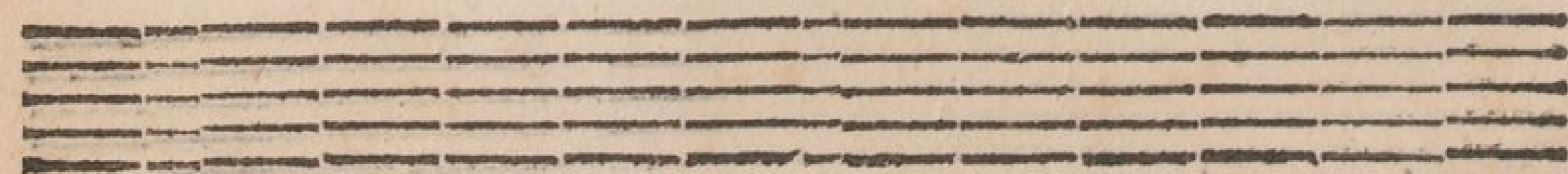
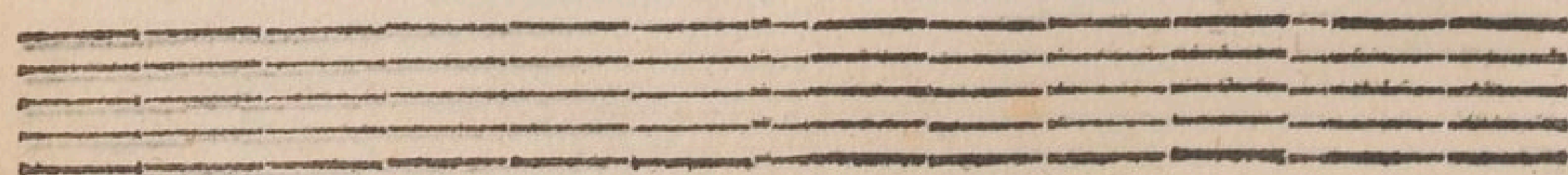
bel- le. Mille amants vou-droient bien en



faire autant pour el- le Qui n'en auront jamais le

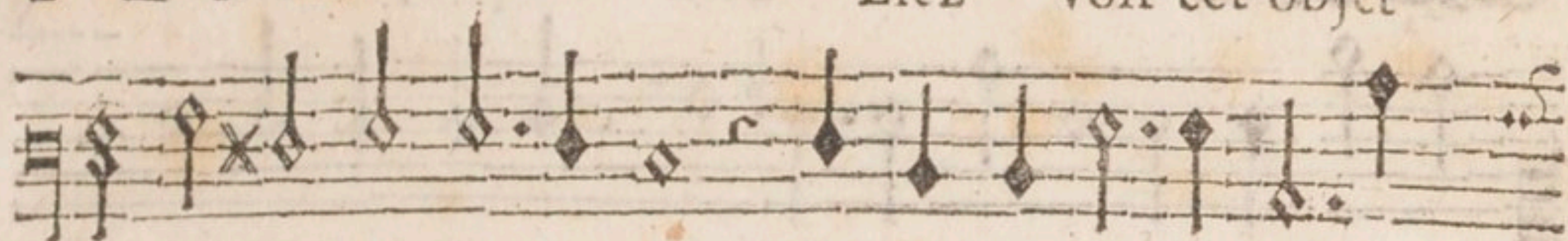


plaisir comme vous. le plaisir comme vous.

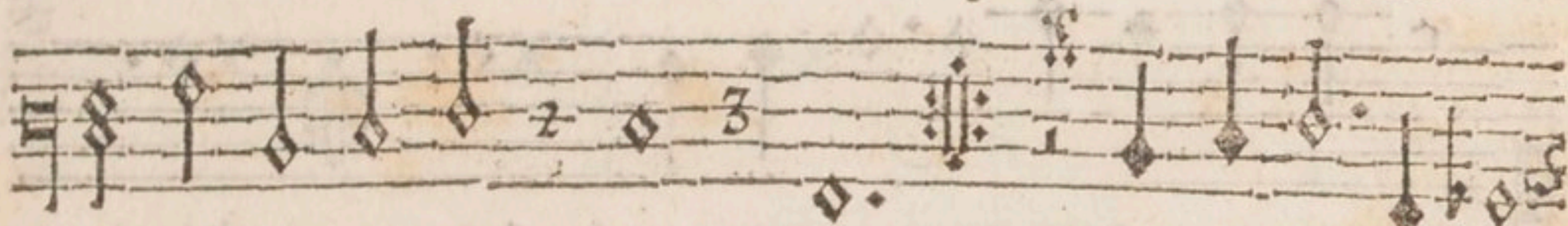




Llez voir cet objet



si charmât & si doux, Allez petites fleurs mou-



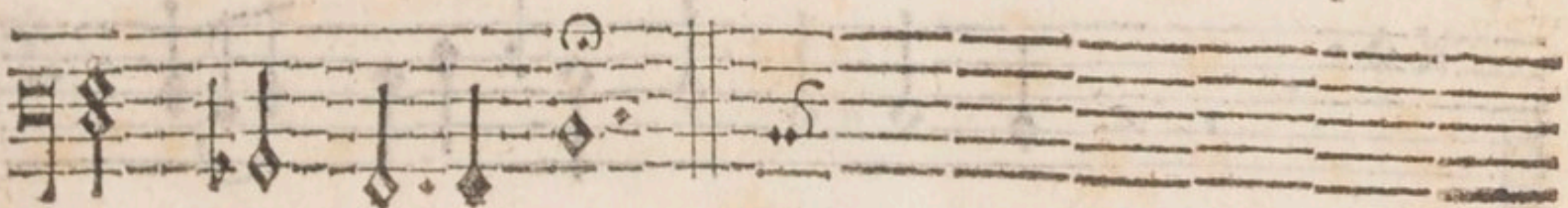
rir pour cette bel- le: Mille amâts voudroient



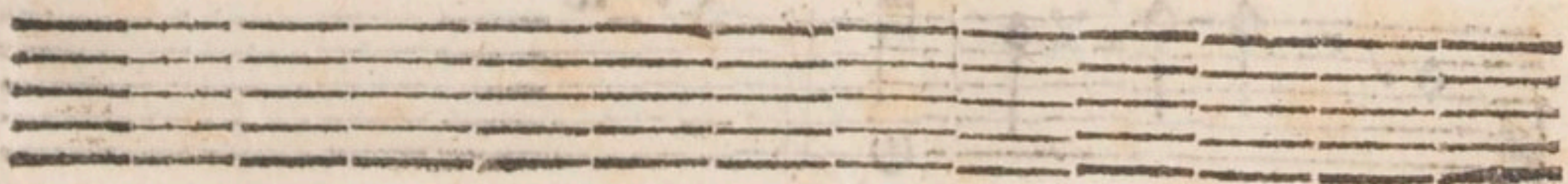
bien en faire autant autant pour el- le Qui n'en



auront jamais le plaisir comme vous. le plai-



sir comme vous.

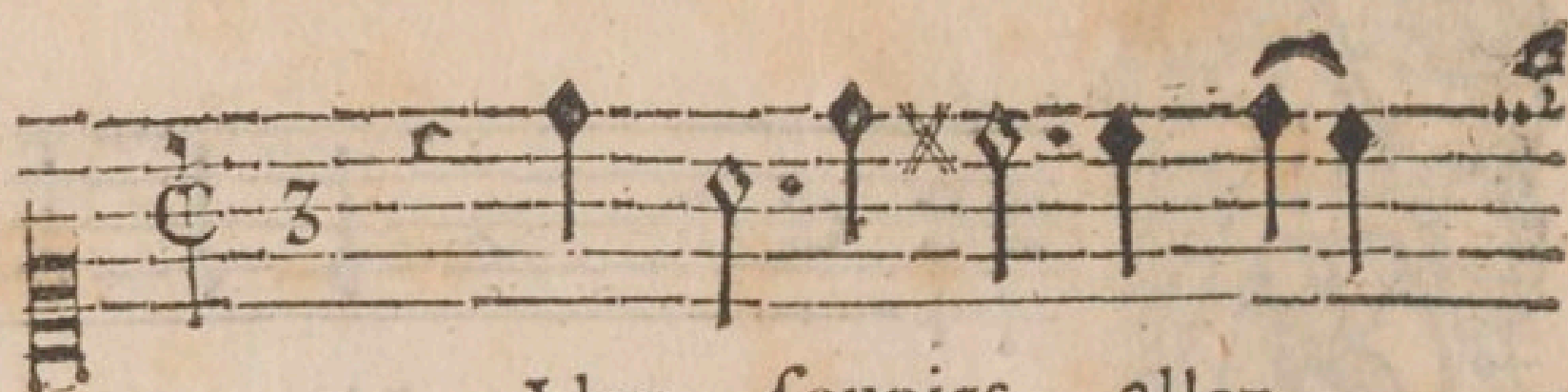


B ij

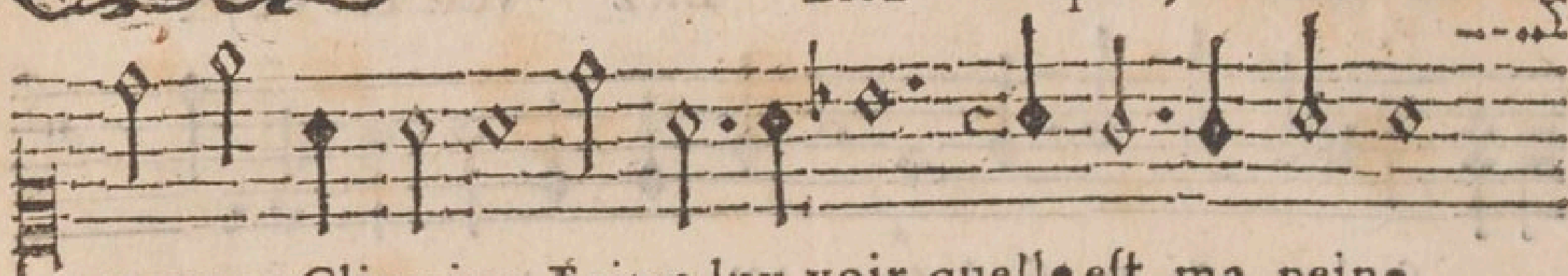




A I R S.



Llez soupirs, allez



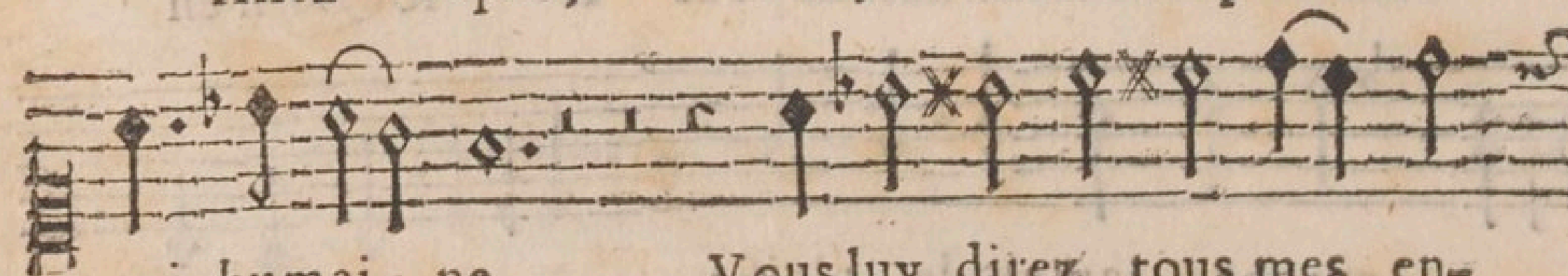
trouver Climeine, Faites luy voir quelle est ma peine,



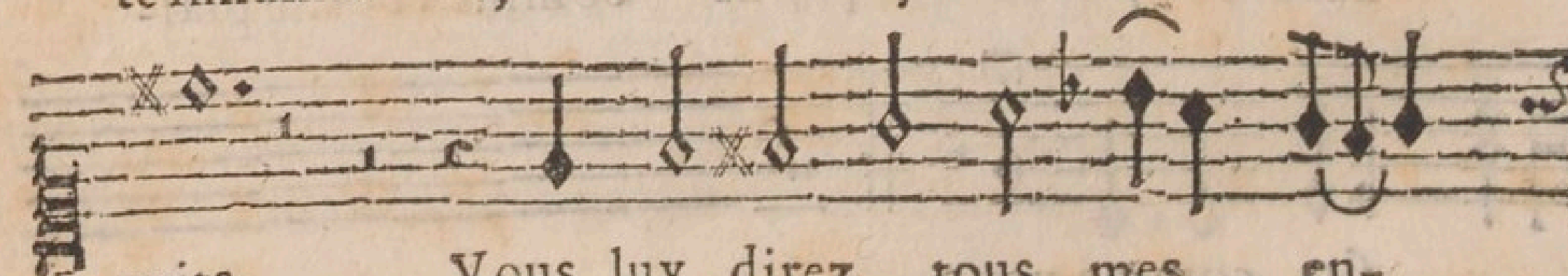
Et le triste estat ou je suis : suis :



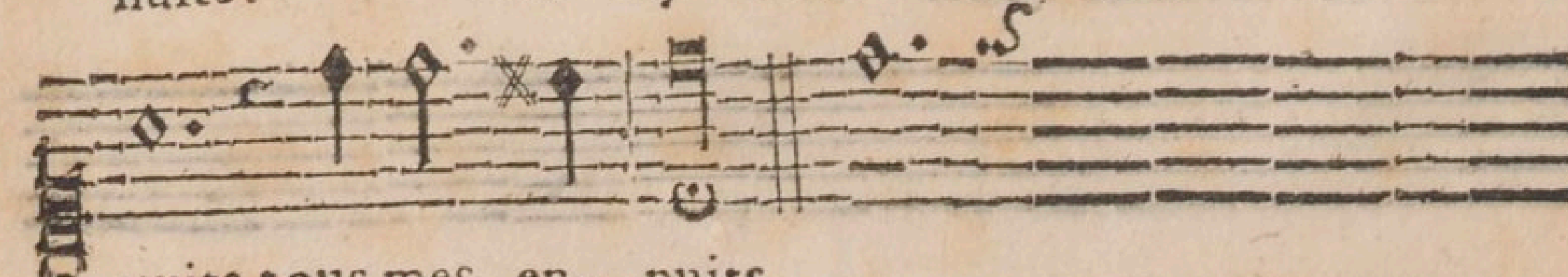
Allez soupirs, allez, allez apres cet-



te inhumai- ne, Vous luy direz tous mes en-



nuits. Vous luy direz tous mes en-



nuits. tous mes en- nuits.

Vous qui sçavez le secret de mon ame,
C'est vous, soupirs, que je reclame
Pour luy decouvrir mon tourment :
Allez soupirs, allez luy declarer ma flame,
N'y pensez pas un seul moment.

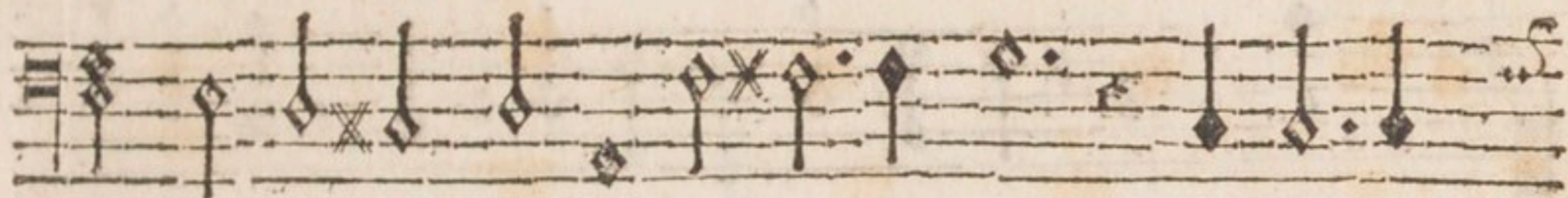


A I R S.

II



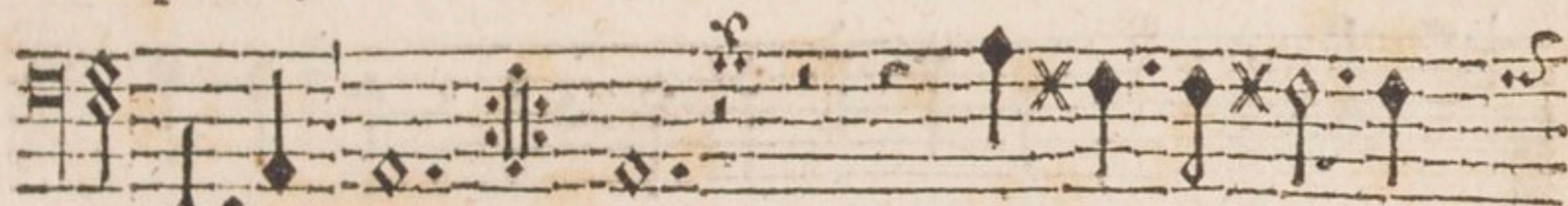
Llez, soupirs allez



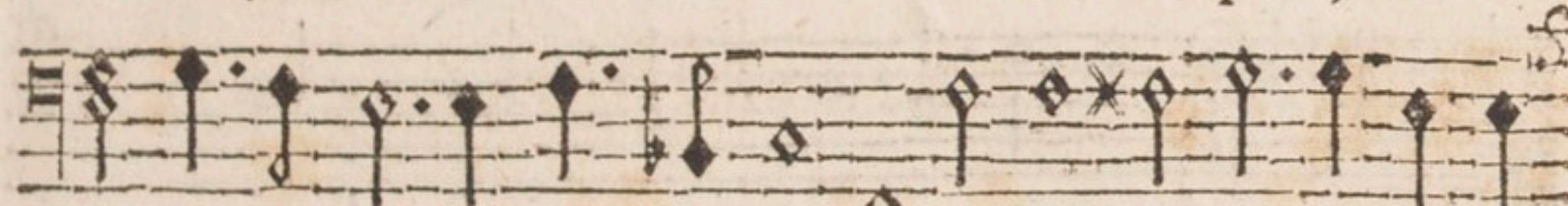
trouver Climeine , Faites luy voir qu'elle est ma



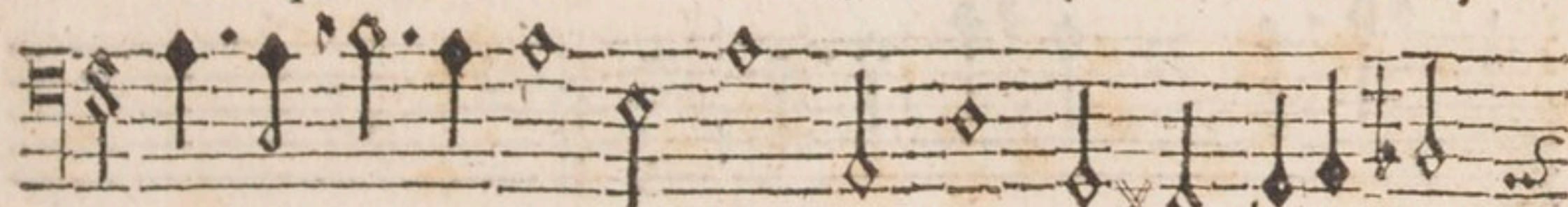
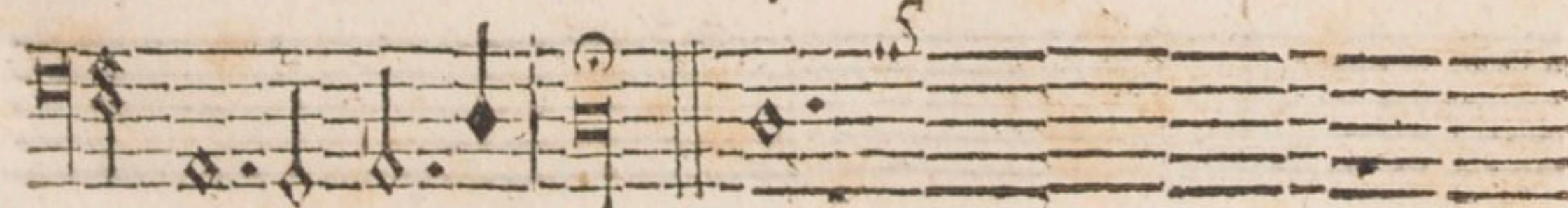
peine , Et le triste estat Et le triste estat



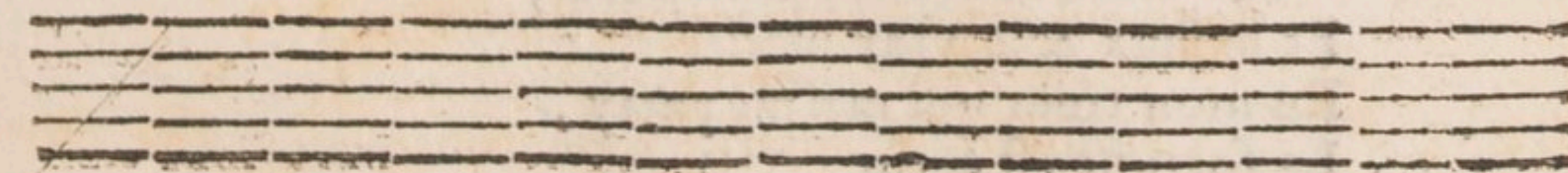
ou je suis: suis: Allez soupirs , al-



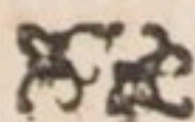
lez apres cette inhumaine , Vous luy direz Vous luy di-

rez tous mes ennuits. Vo⁹ luy direz tous mes en-

nuits. tous mes en-nuits.



B iij





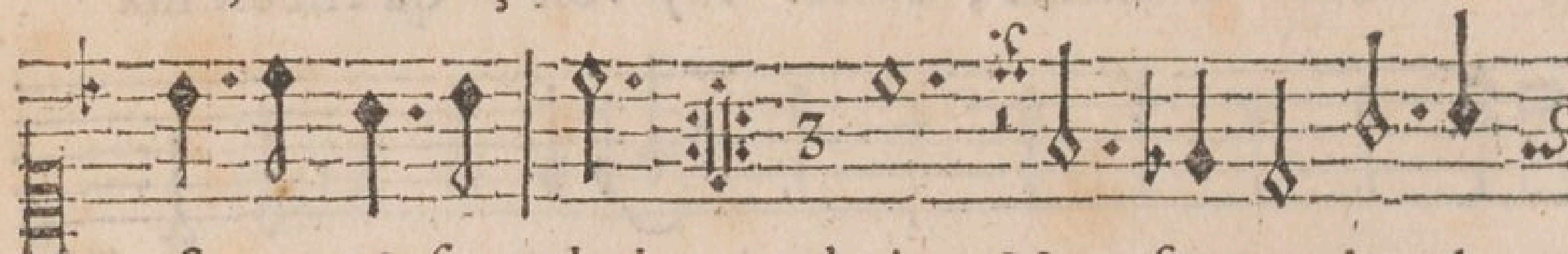
A I R S.



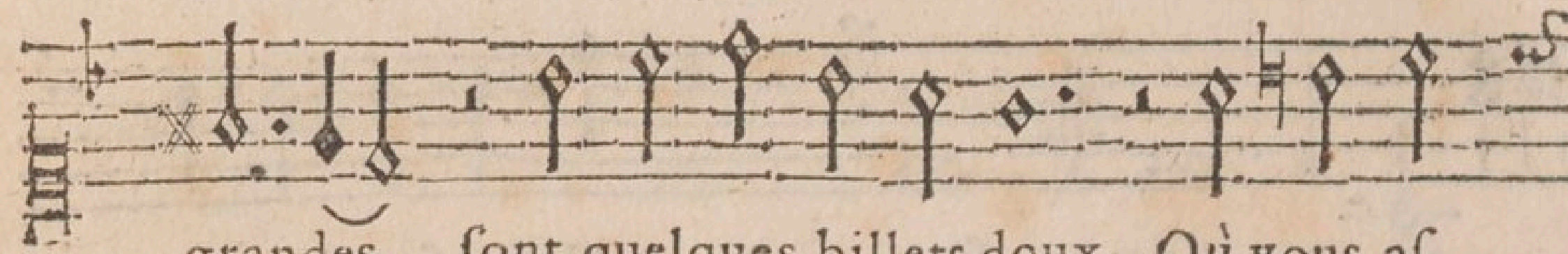
Enez vous ranger sous mes



loix, Je re- çois toutes vos offran- des Sans dif-



ference & sans choix; choix: Mes faueurs les plus



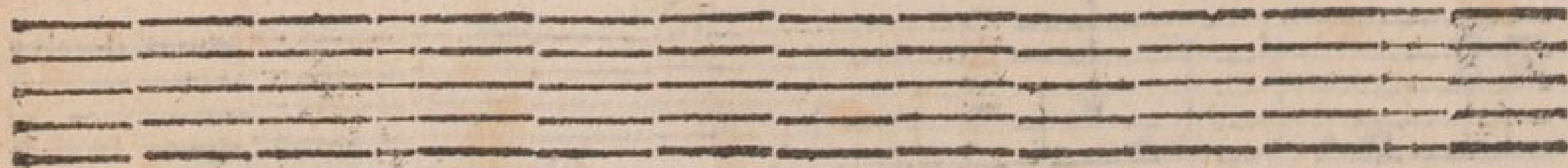
grandes sont quelques billets doux, Où vous as-



pirez tous, Peu d'heureux, beaucoup de jaloux.



Peu d'heureux, beaucoup de ja- loux.



Ma main couronne le hazard ,
Et le faux & le vray merite
En mon cœur ont mesme party ,
La fortune est écrite
En quelques billets doux. &c.

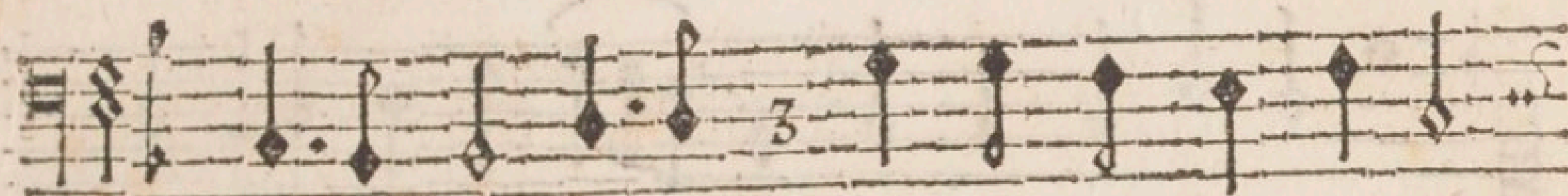


A I R S.

12



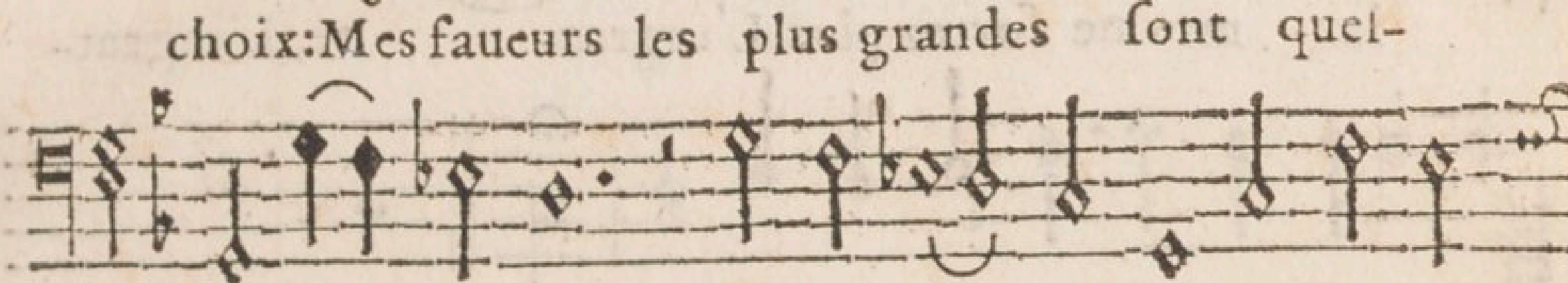
Venez vous ranger



sous mes loix, Je re- çois toutes vos offran-



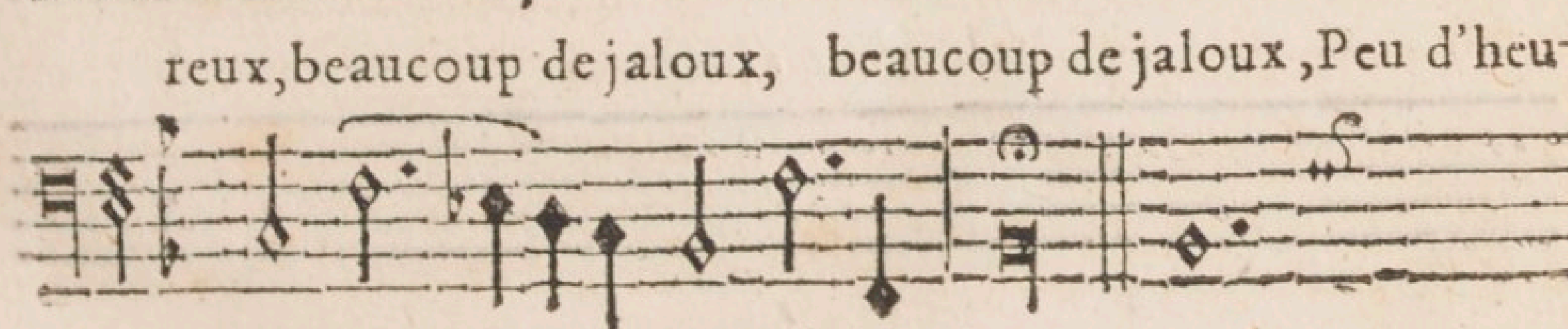
des Sans differen- ce & sans choix:



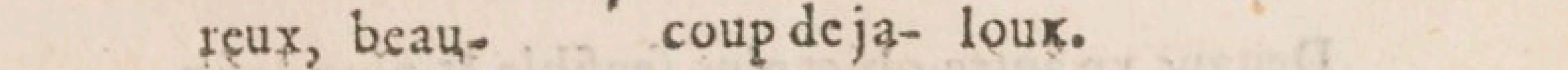
choix: Mes faueurs les plus grandes sont quel-



ques bil- lets doux, Où vous as- pirez tous, Peu d'heu-



reux, beaucoup de jaloux, beaucoup de jaloux, Peu d'heu-



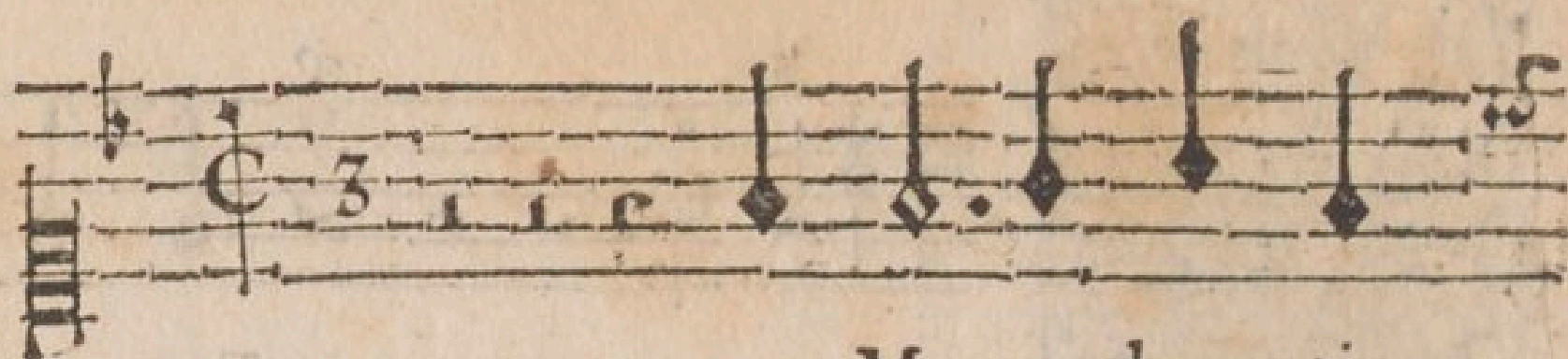
reux, beau- coup de ja- loux.

B iiij





A I R S.



Mour a beau ti-



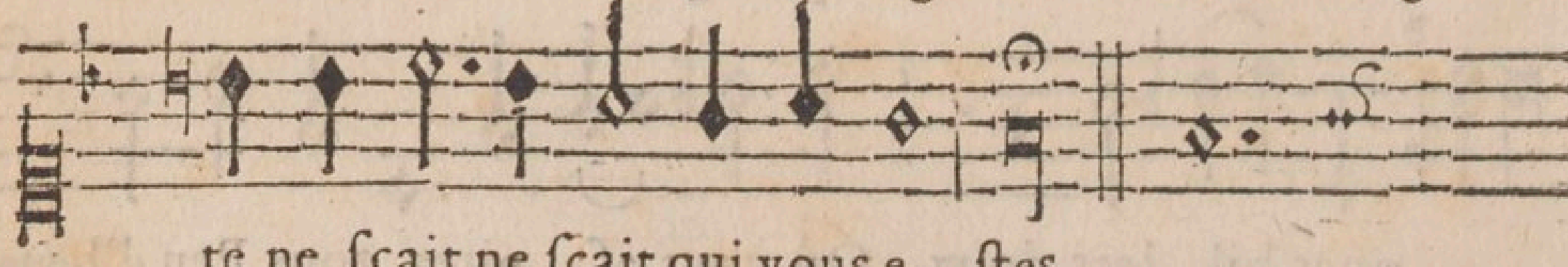
er, ses traits s'ont superflus, I- ris mepri- se



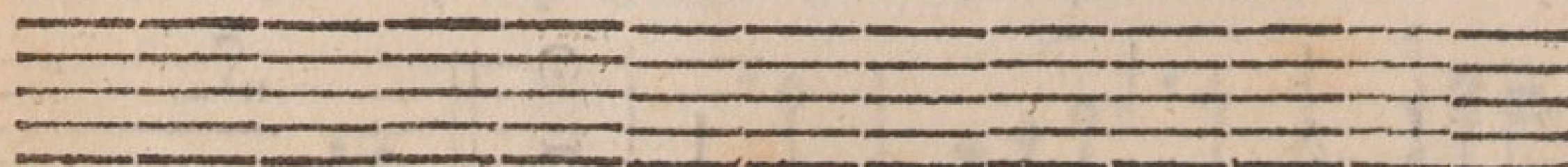
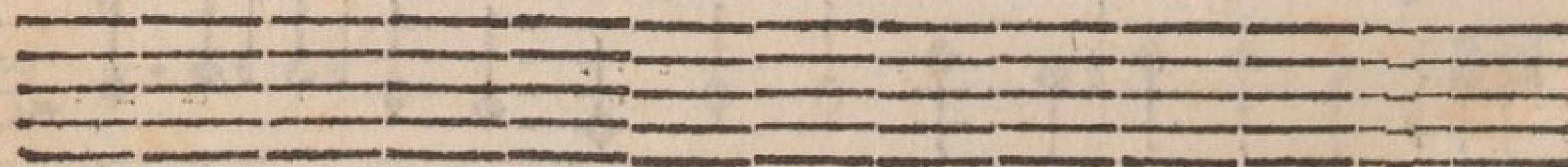
ses conquestes : Retirez- vous, soupirs,



lar- mes ne forcez plus, L'ingrat- te, L'ingrat-



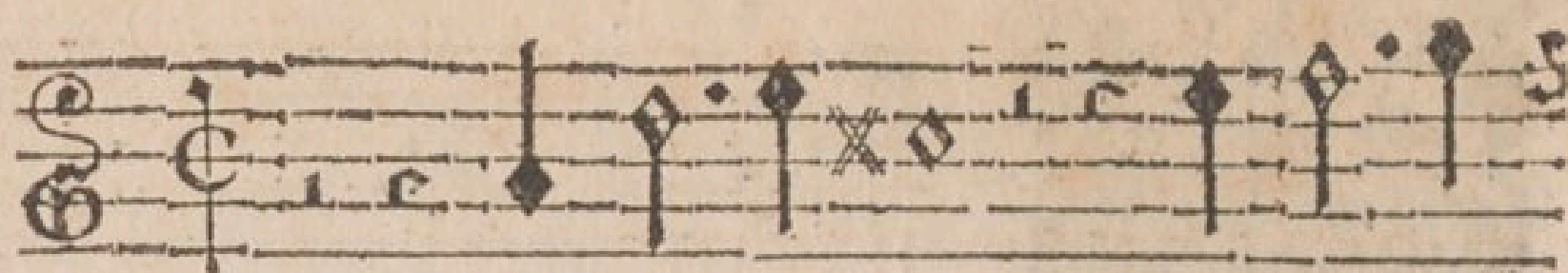
te ne sçait ne sçait qui vous e- stes.



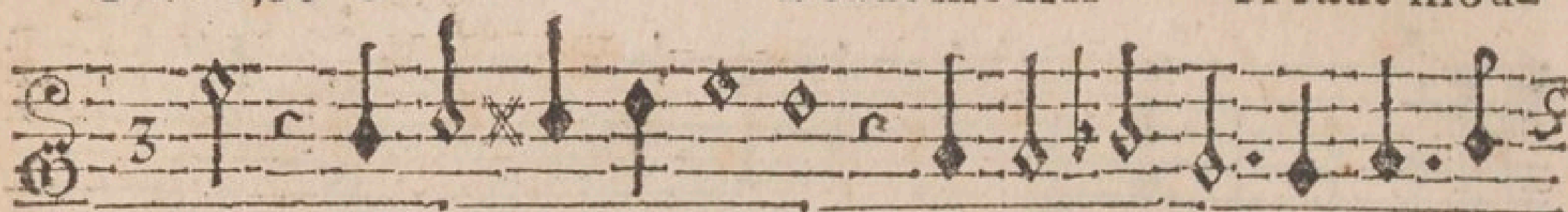
Deuant vn autre objet plus sensible & plus doux,
I'aprouerois ce que vous faites :
Mais pour la belle Iris, larmes que faites vous ?
L'ingratte ne sçait qui vous estes.



A I R S.



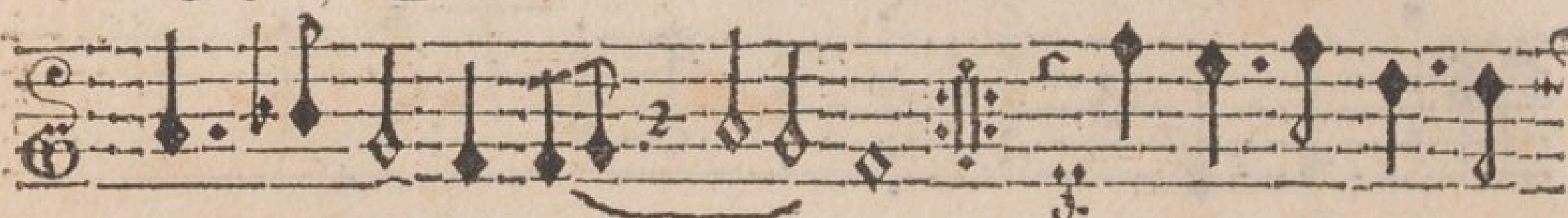
L faut mourir Il faut mou-



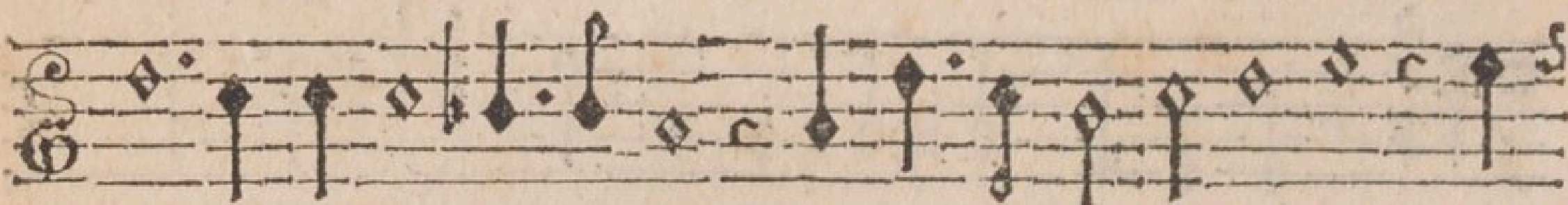
rir plustost que de changer, Iamais vn cœur ne doit se



desgager Quand vn autre est fidel à son amour à



son amour extref- me : Mais lors qu'il a souf-



fert ce que l'on peut souffrir, Et que l'objet qu'il ayme Aug-



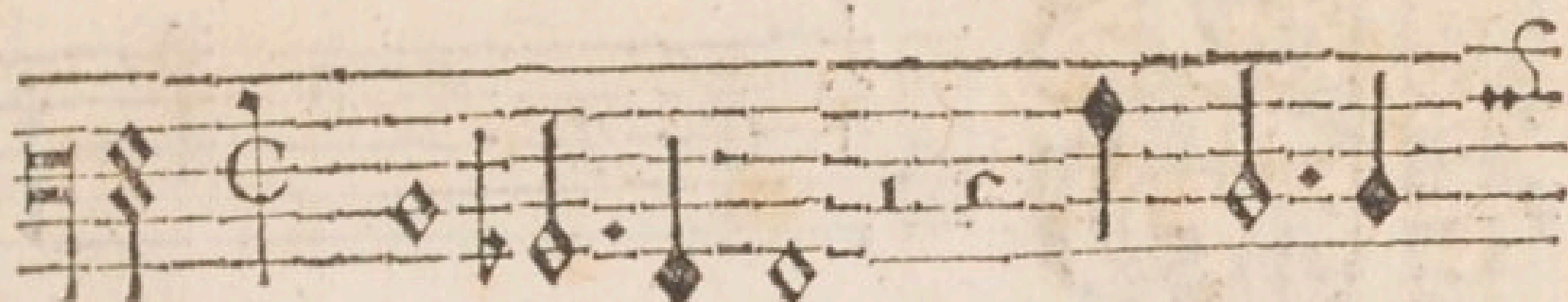
mente sa douleur au lieu de le gue- rir, Il faut



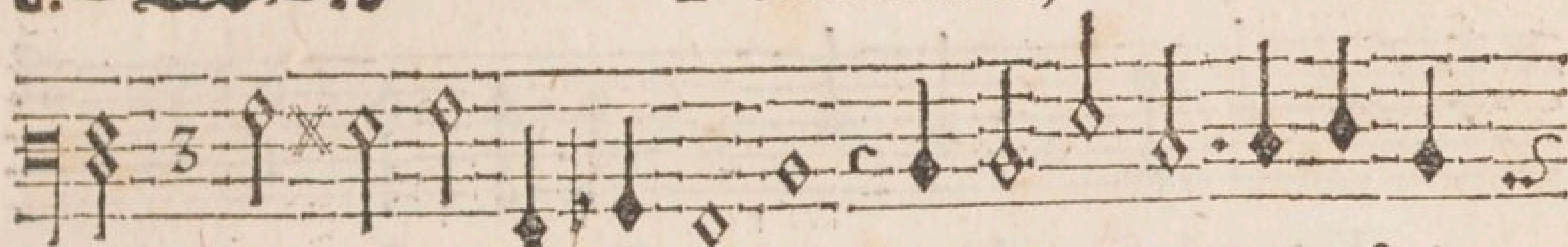
changer Il faut changer plustost que de mourir.



plustost que de mou- rir.



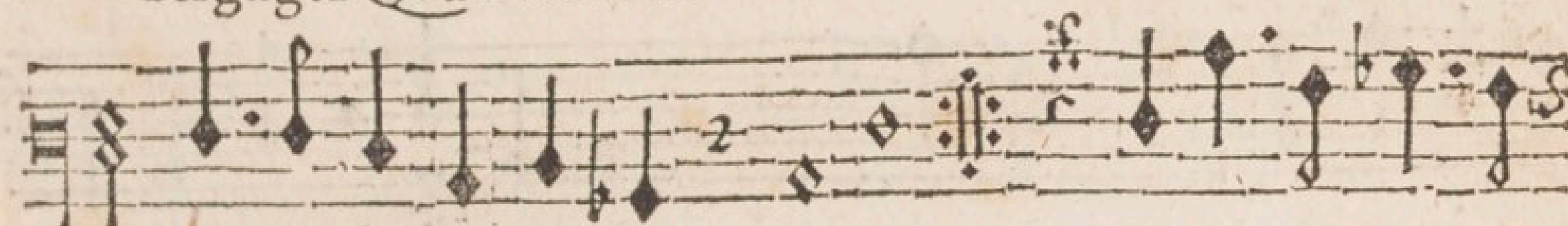
L faut mourir, Il faut mou-



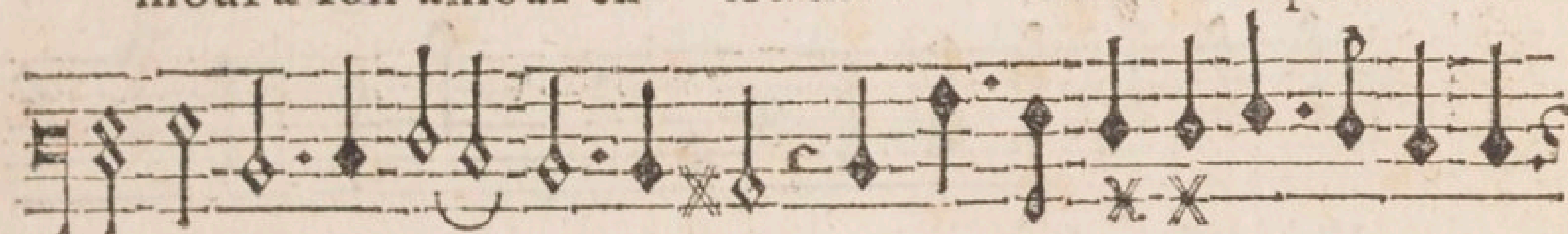
rir plustost que de changer, Iamais vn cœur ne se doit



desgager Quand vn autre est fidel à son amour à son a-



mour à son amour ex- trefme : Mais lors qu'il a souff-



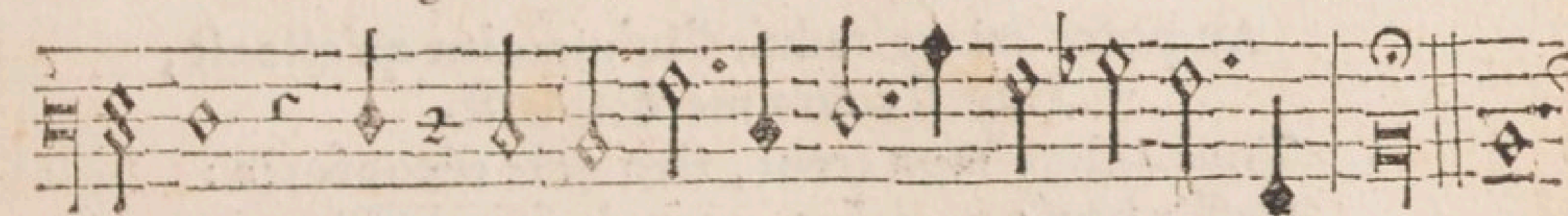
fert ce que l'on peut souffrir, Et que l'objet Et que l'objet qu'il



ayme Augmente sa douleur Augmète sa douleur au-



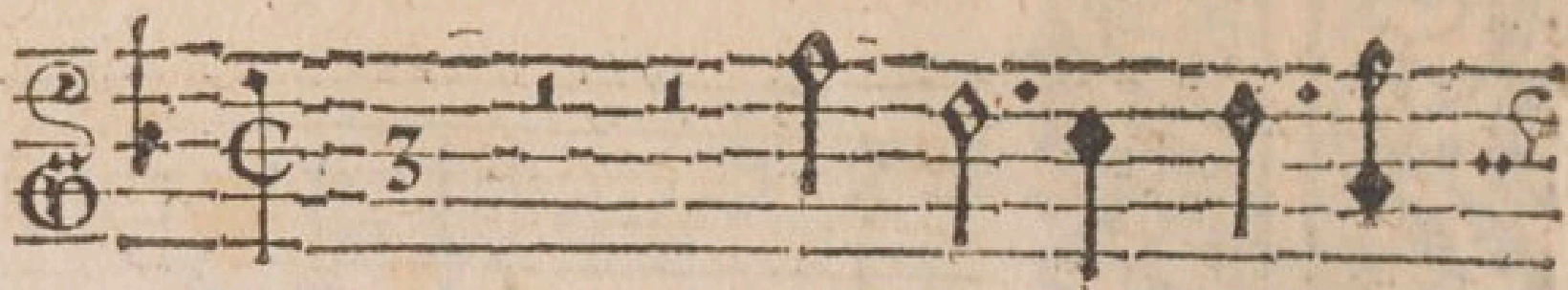
lieu de la guer- rir, Il faut changer Il faut changer plu-



stost que de mourir plustost plustost que de mou-rir



A I R S:



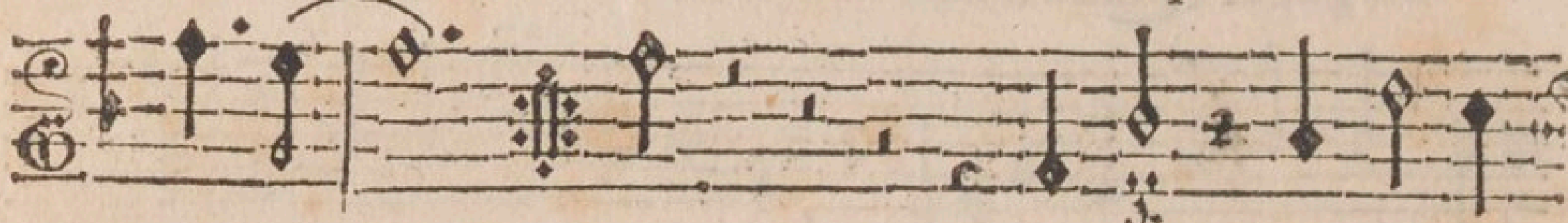
Enfer doux, & cru-



el aux desirs d'un amant, Tu pretends vaine-



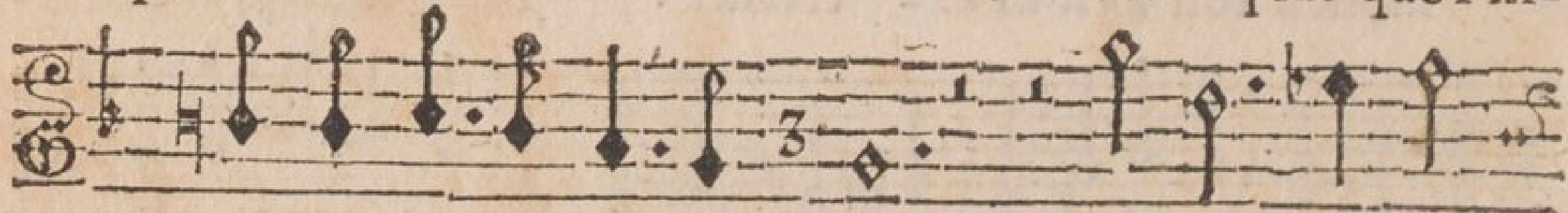
ment Entretenir mon cœur d'un bien qui le transf-



porte:

te:

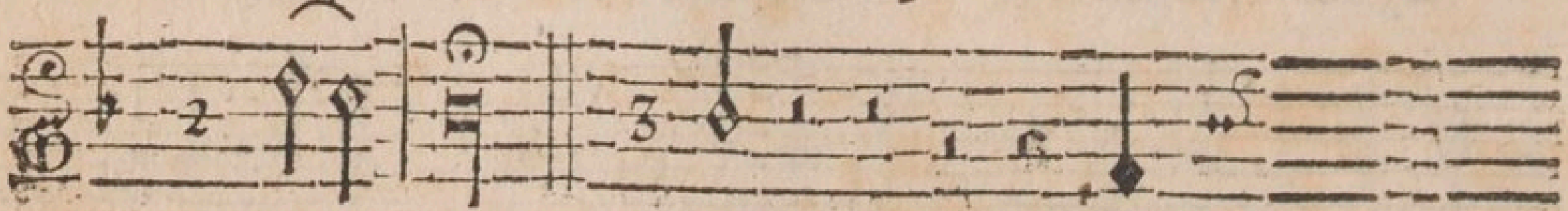
Ne dis plus que Phi-



lis consent de me guerir: Helas! il est



temps de mourir, Mon esperan- ce est



mor- te.

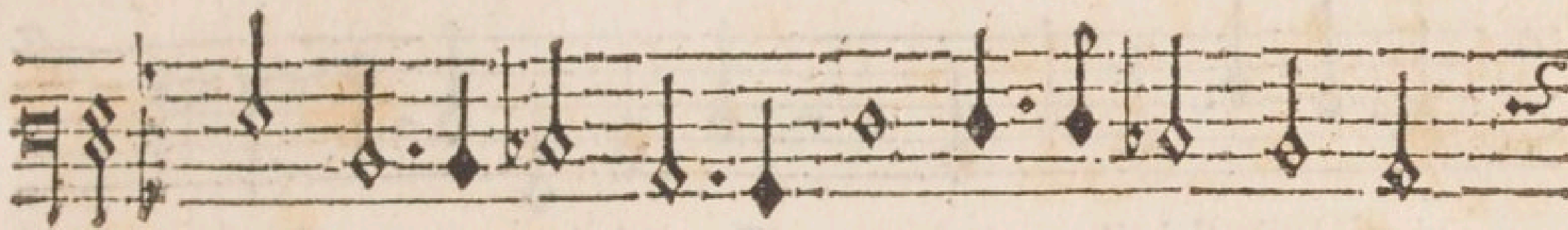
te.

Ne

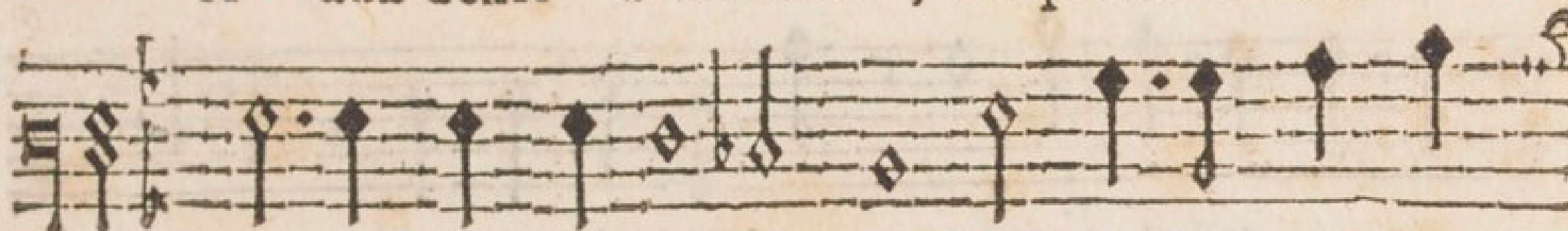
Au point où me réduit l'inhumaine qu'elle est,
Tout secours me desplaist,
Tout afflige mon cœur, rien ne le reconforte:
Cessez bruslans desirs, tant de fois declarez,



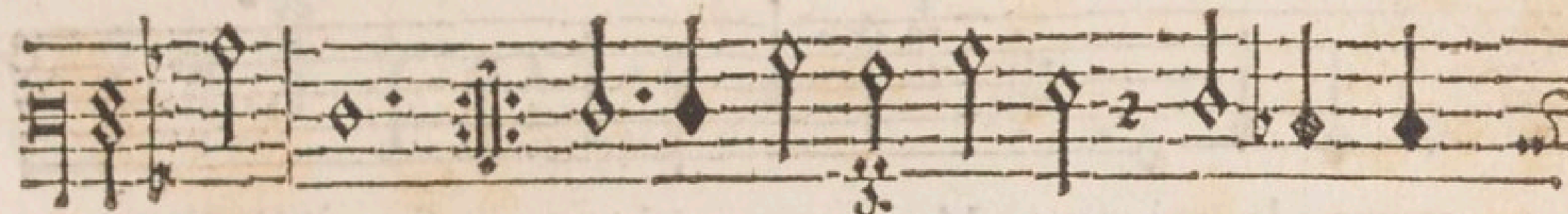
Enfer doux & cru-



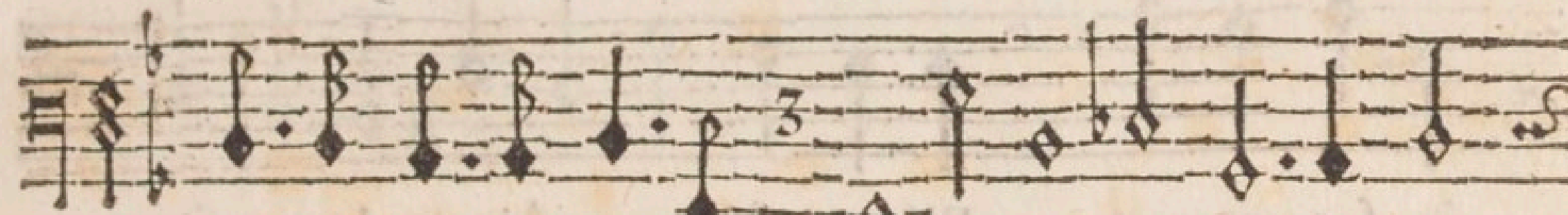
el aux desirs d'un amant, Tu pretends vaine-



ment Entretenir mon cœur d'un bien qui le trans-



por-te: *lento* te: Ne dis plus Ne dis plus que Phi-



lis consent de me gue- rir: Helas! Helas! il est



temps de mourir, Mon esperan- ce est



mor- te. te. Ne dis

Et vous soupirs, plaintes, mourez,
Mon espérance est morte.



A I R S.



Le ne puis plus souffrir qu'I-



ris soit infidelle,

Et puis que mes respects ne



peuvent rien sur elle,

Eannissons de mō cœur ce qu'il



ayme le mieux : Mais que puis-je opposer à l'effort

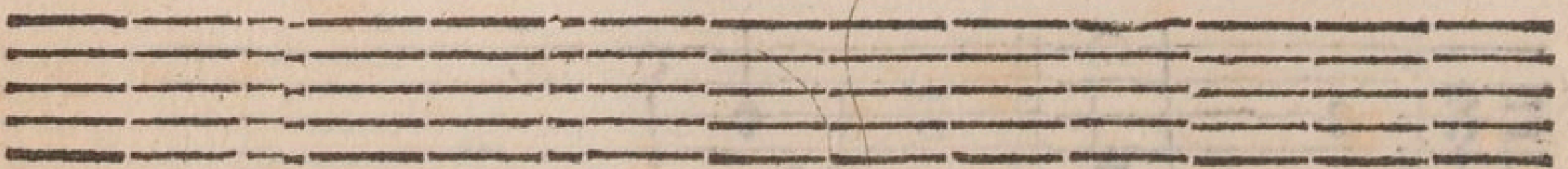


de ses armes ?

Elle a toujours toujours les mesmes



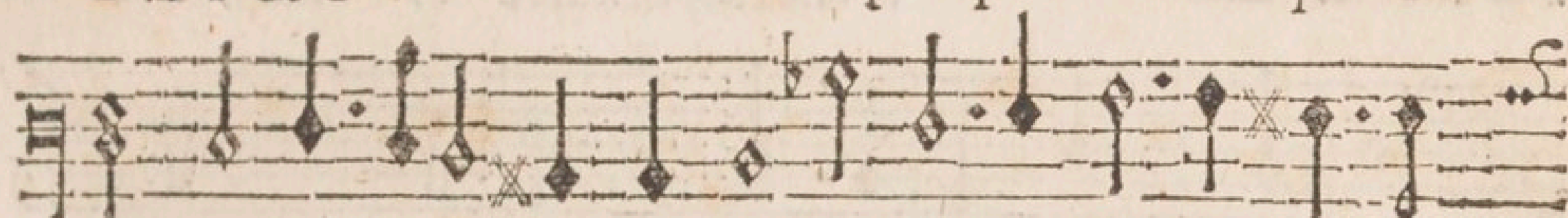
char-mes, Et j'ay toujours toujours les mesmes yeux.



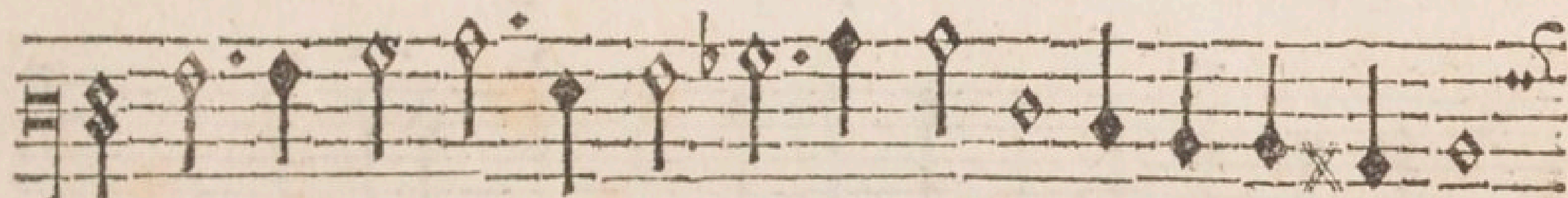
Ah! c'est bien vainement, qu'en ma douleur extrême,
 J'ay tasché d'oublier cette ingrante que j'ayme,
 Et de briser les fers qui causent mon tourment:
 Qu'elle soit inconstante, inhumaine, infidelle:
 Elle est toujours charmante & belle,
 Et moy je suis toujours amant.



E ne puis plus souffrir qu'Iris soit



infidel- le, Et puis que mes respects ne peuvent



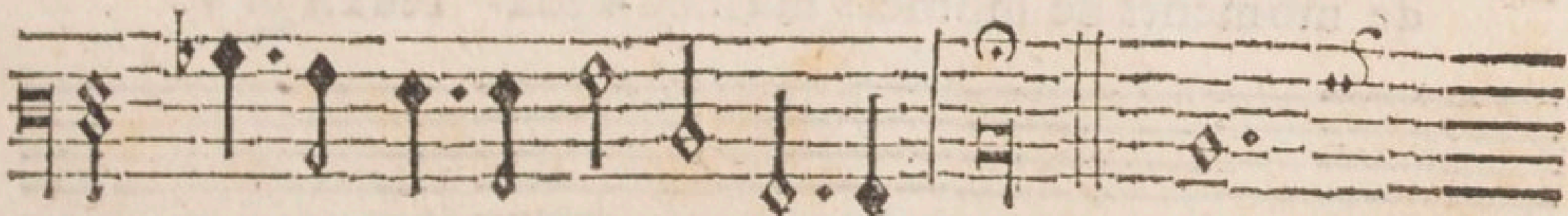
rien sur elle, Bannissons de mon cœur ce qu'il aime le



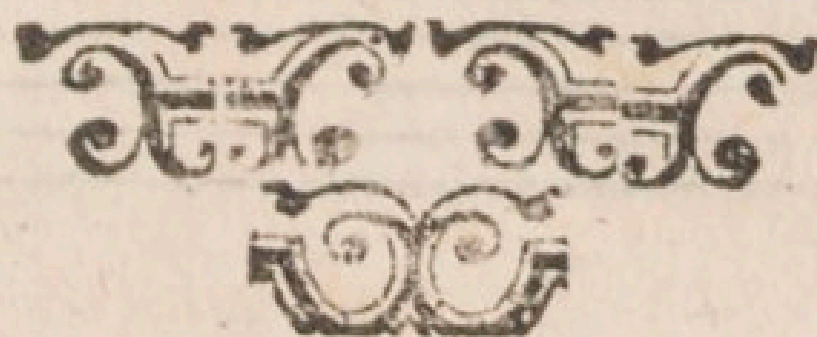
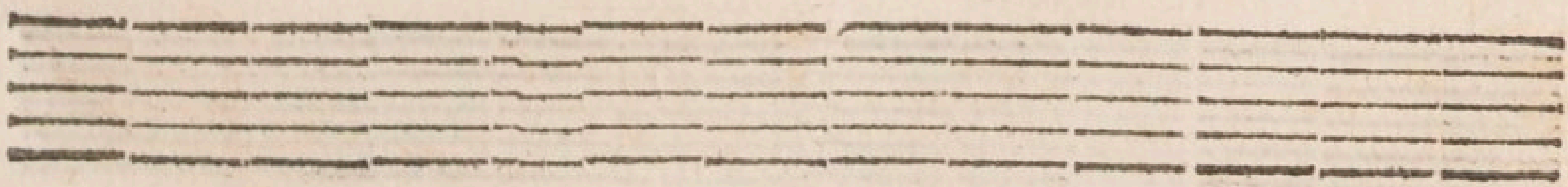
mieux : Mais que puis-je opposer à l'effort de ses ar-



mes, Elle a tou- jours toujours les mêmes charmes, Et



j'ay toujours toujours les mêmes yeux.





A I R S.



V'une impatience

amou-



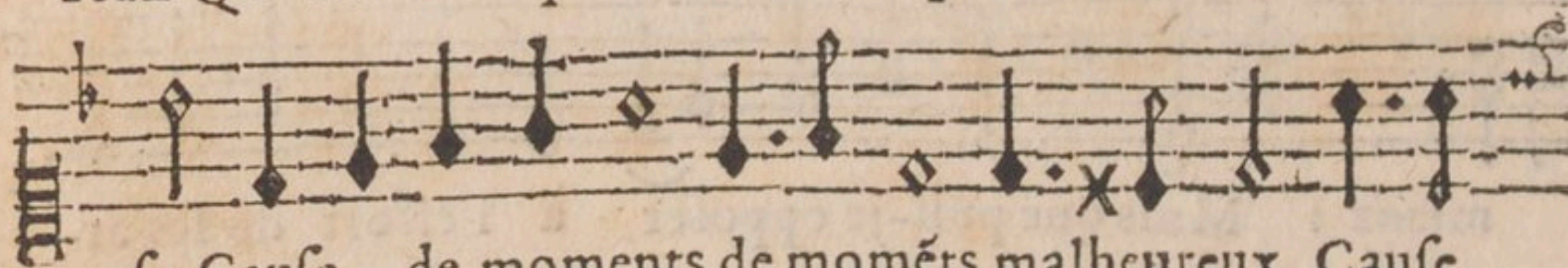
reuse

Est vn suplice

rigou- reux !

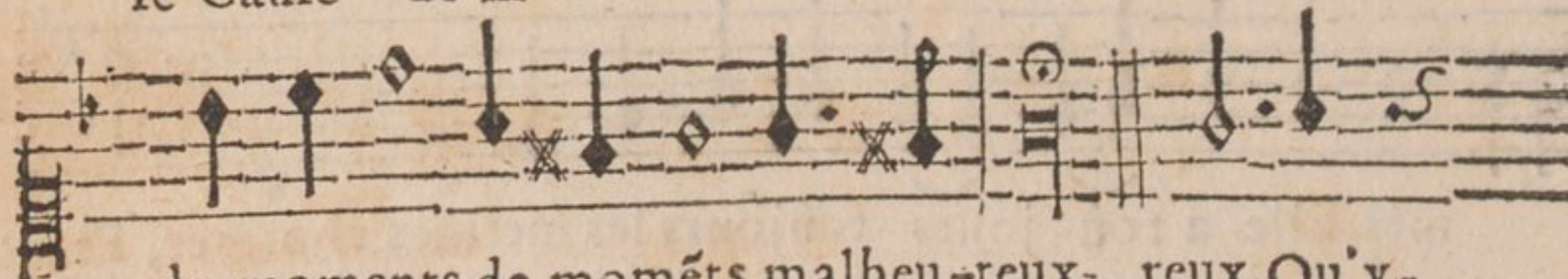


reux ! Qu'une heure qu'on attend, & qui doit e- stre heu-

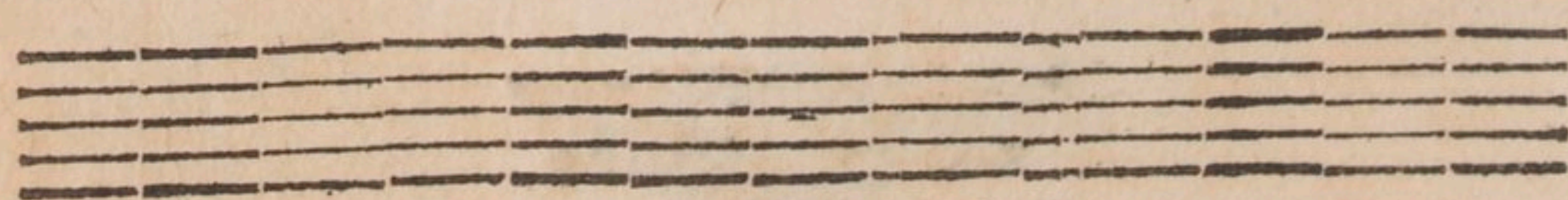
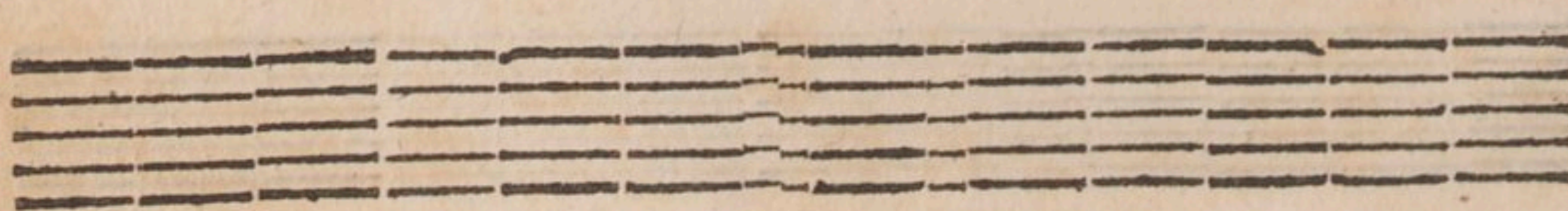
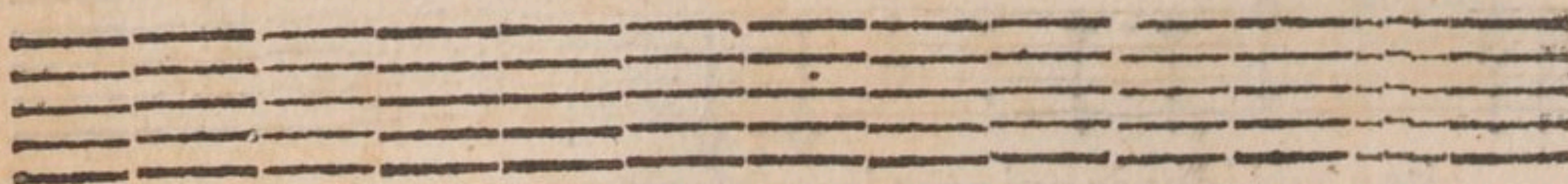


se Cause

de moments de mométs malheureux . Cause



de moments de mométs malheu- reux- reux. Qu'v-





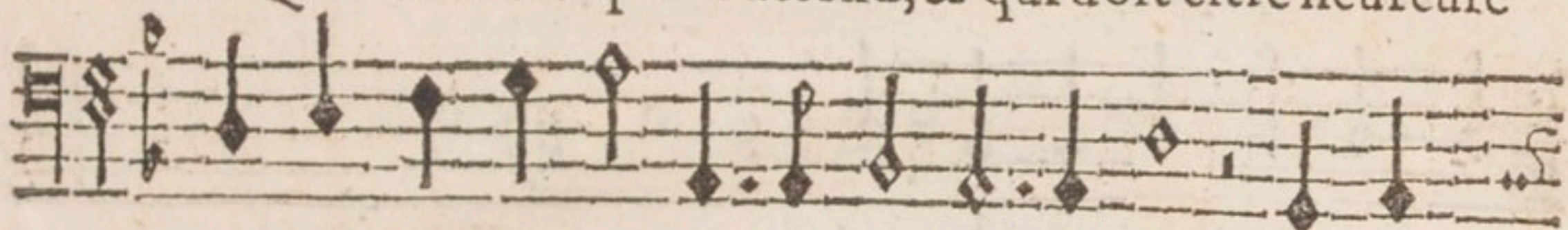
V'ne impatience amou-



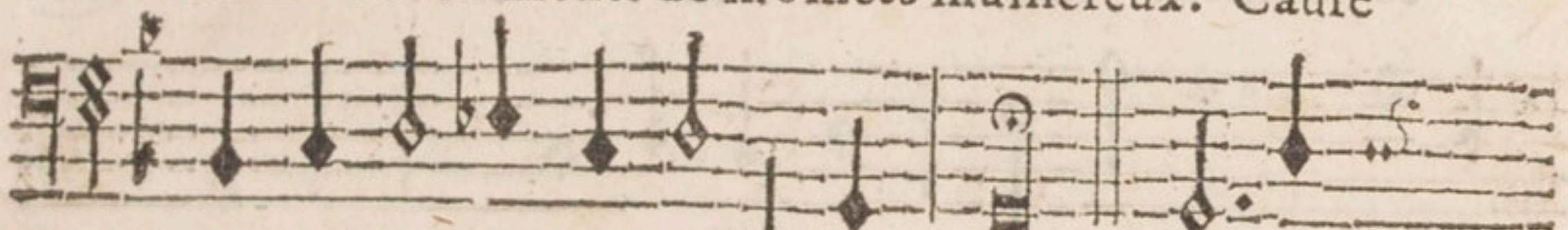
reuse Est vn suplice est vn suplice rigou-reux!



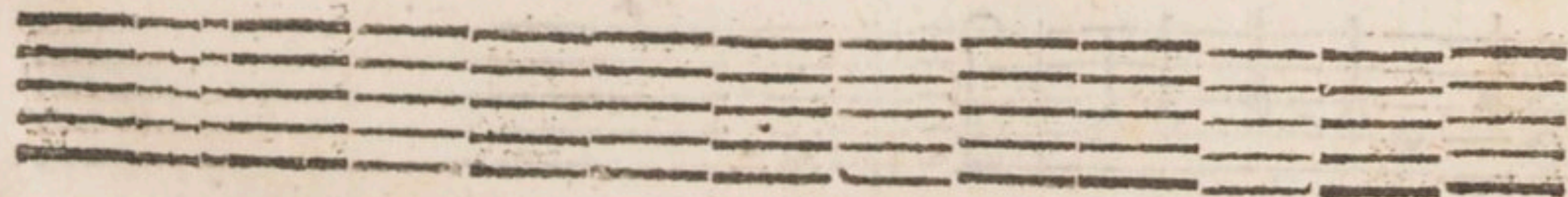
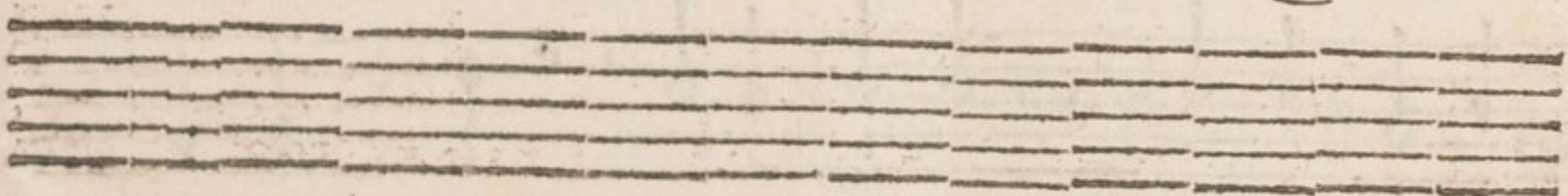
reux! Qu'une heure qu'on attend, & qui doit estre heureuse



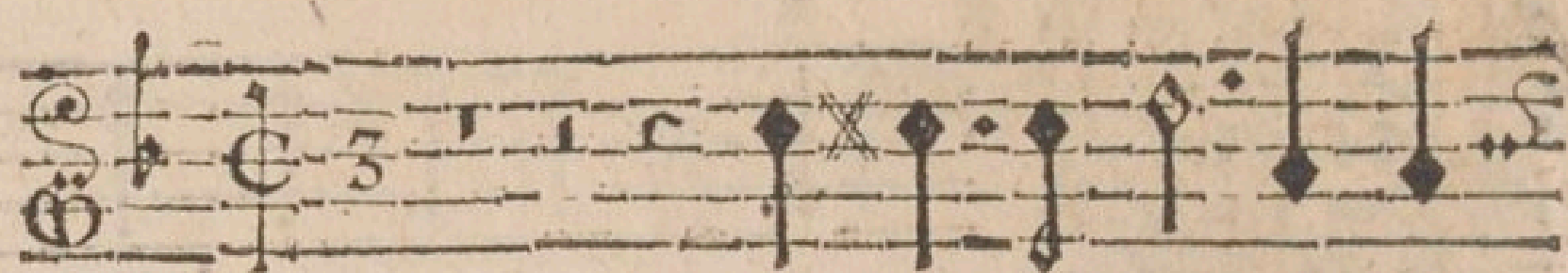
Cause de moments de mométs malhereux. Cause



de mométs de mométs malheu-reux. reux. Qu'v-



A I R S.



Our soupçonner que je

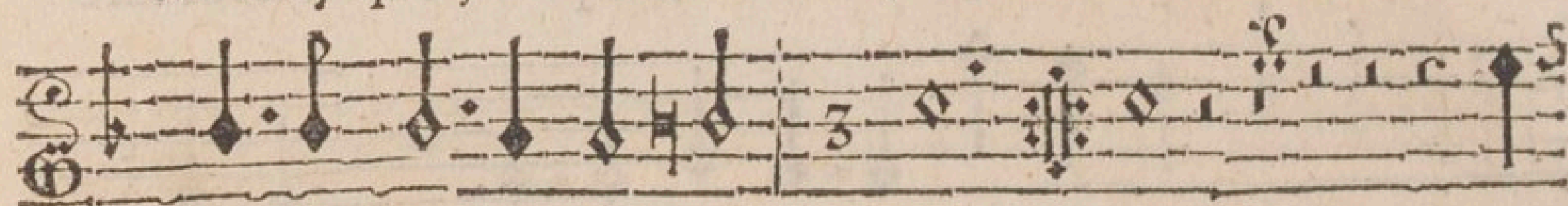


vous ayme

Faut-il me rendre malheureux ? Et s'il



est vray que je fois amoureux, Faut-il me voir dans

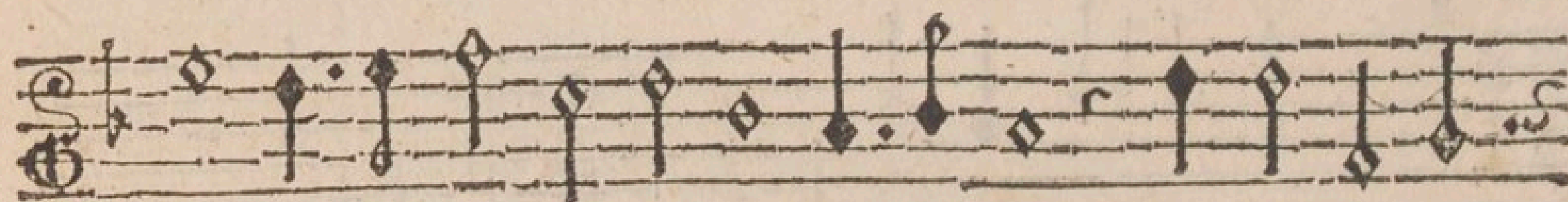


ce malheur extref-

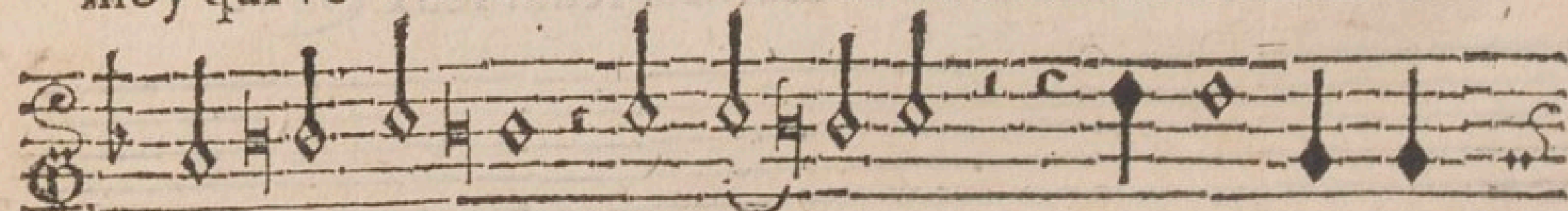
me ?

me ?

Que

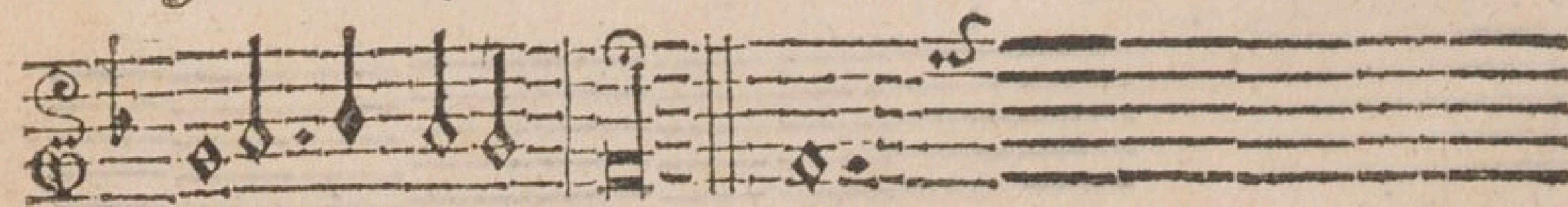


moy qui vo⁹ cherche en tous lieux en tous lieux le fois éloi-

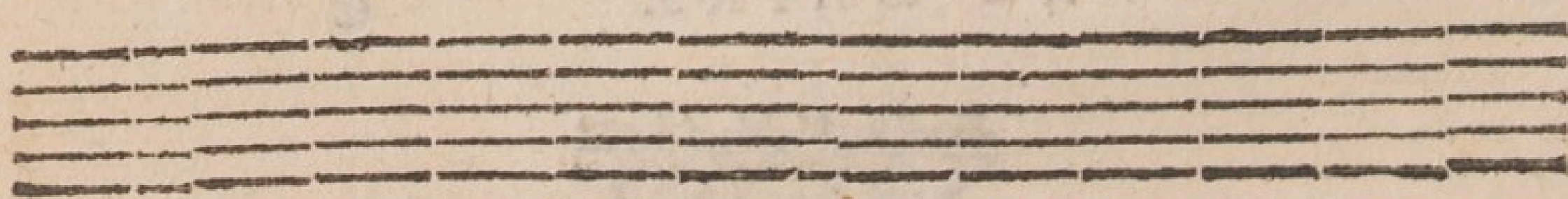


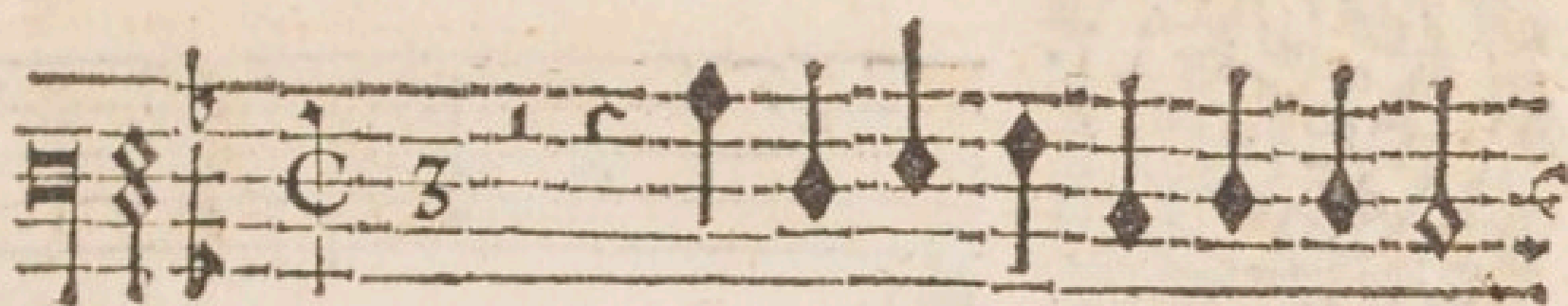
gné de vos yeux. de vos yeux.

le fois esloi-



gné de vos yeux. yeux.





Our

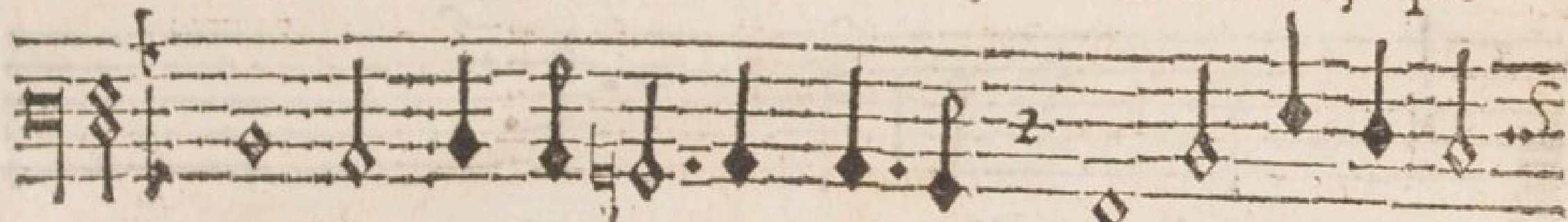
L V T H.



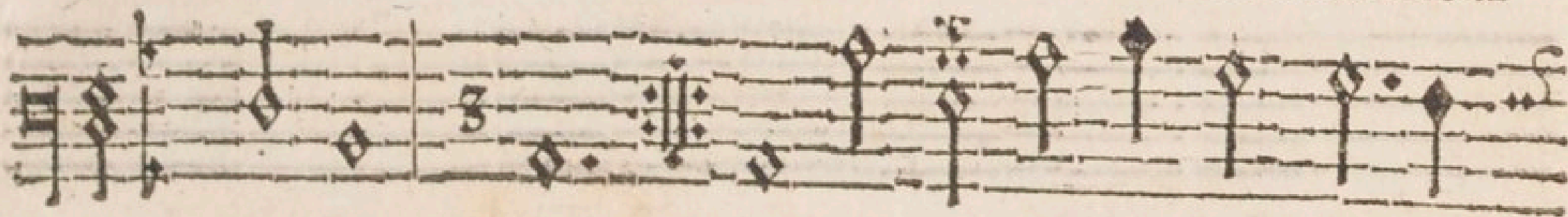
Pour soupçonner que je vous ayme, Faut-il me



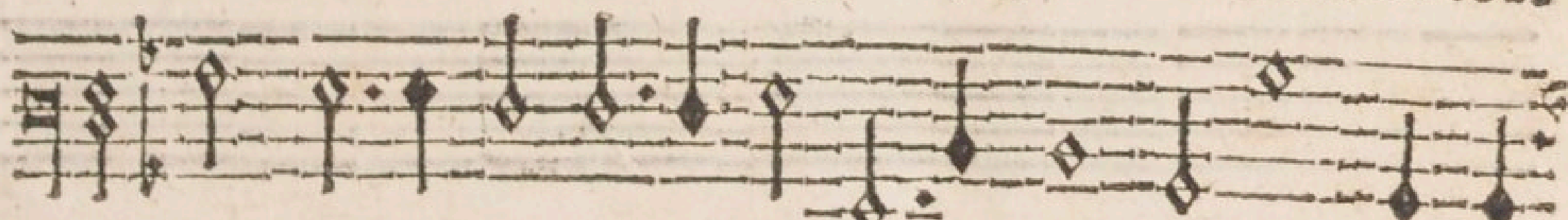
rendre malheureux? Et s'il est vray Et s'il est vray que



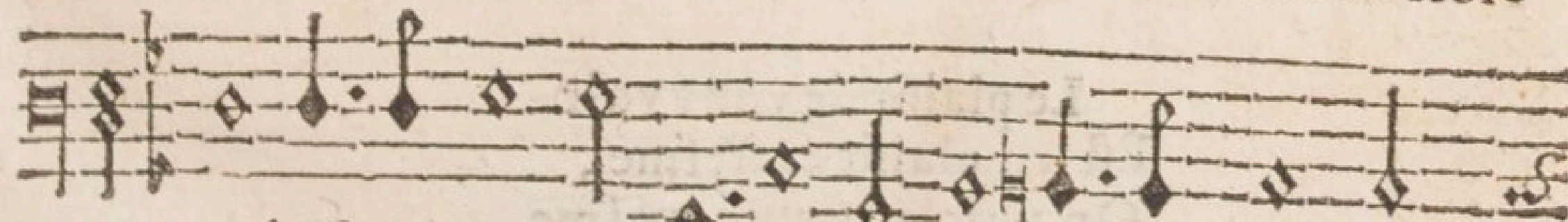
je sois amoureux, Faut-il me voir dans ce malheur



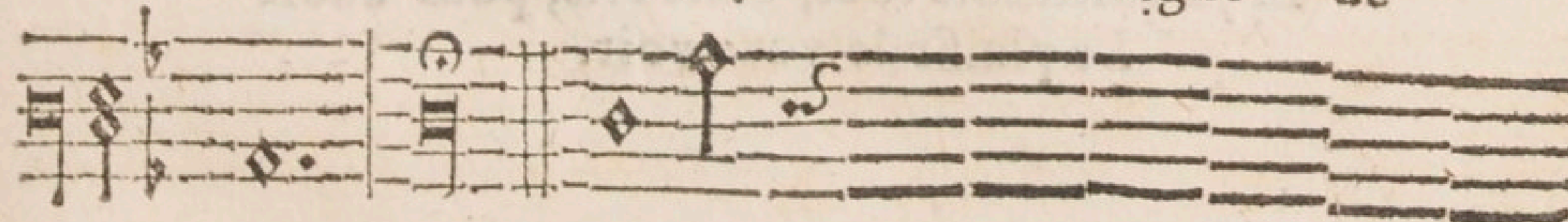
extref- me? me? Que moy qui vo⁹ cherche en tous



lieux qui vo⁹ cherche en to⁹ lieux en tous lieux Je sois éloi-

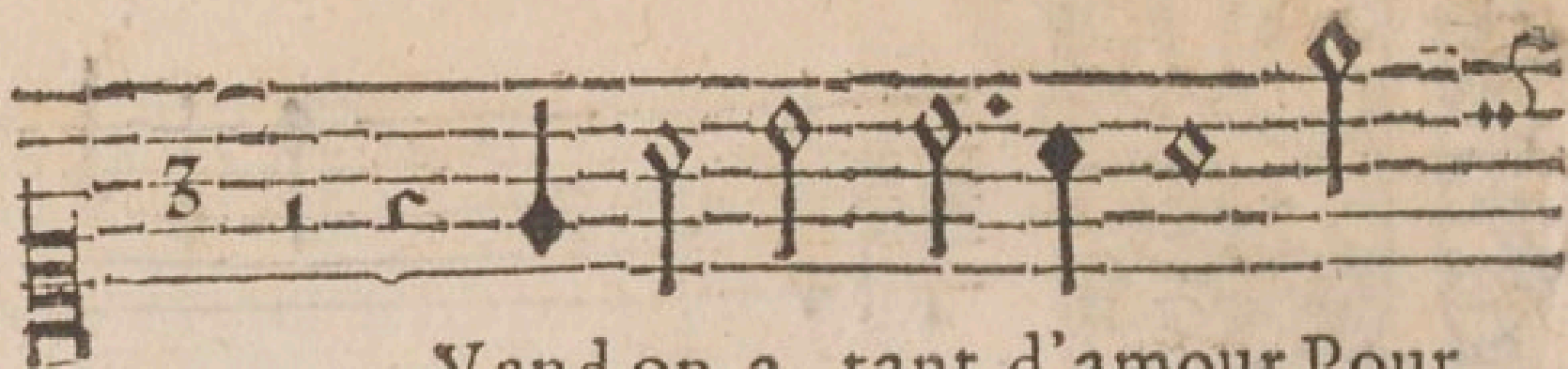


gné esloigné de vos yeux. Je sois esloigné de



vos yeux. yeux. Que

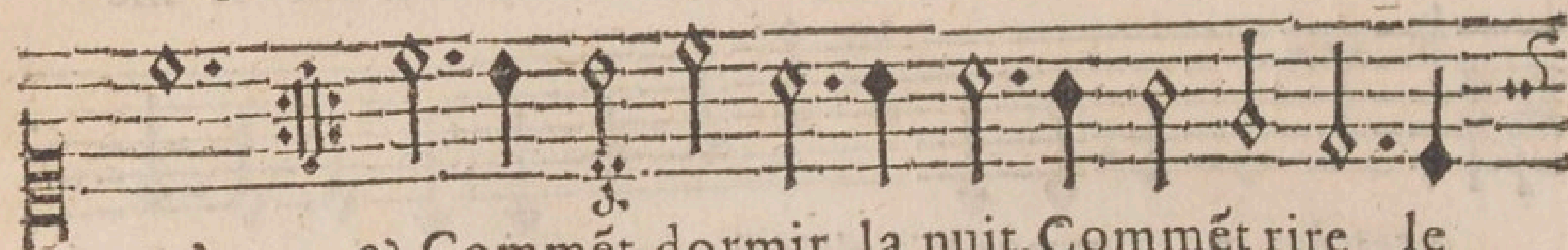
A I R S.



Vand on a tant d'amour Pour



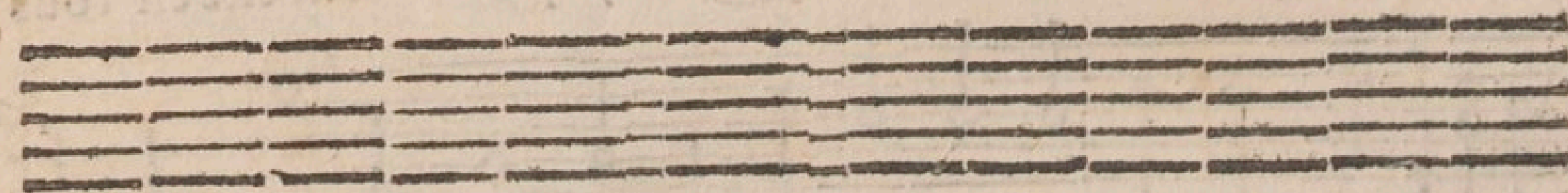
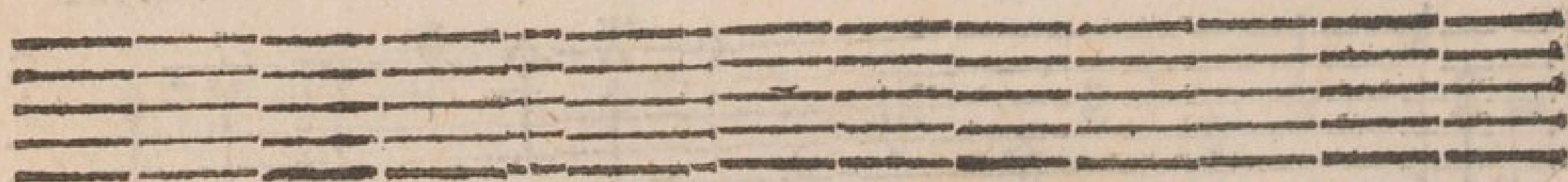
l'ingratte Siluie, Comment passer la vi-



e ? e ? Commét dormir la nuit, Commét rire le



jour Quand on a tant d'a-mour ? mour ? Com-

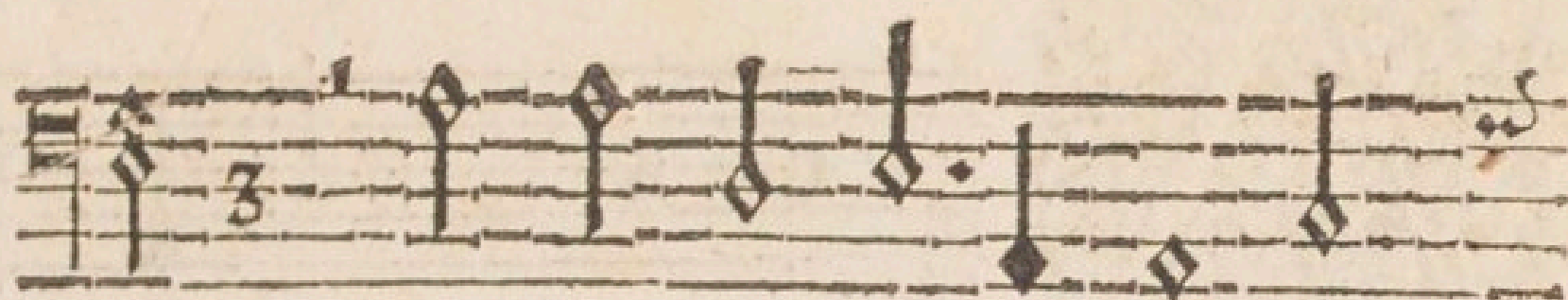


Le plaisir de vous voir
Est vn plaisir extrefme,
On voit la beauté mefme,
Et je quitterois tout, belle Iris, pour auoir
Le plaisir de vous voir.

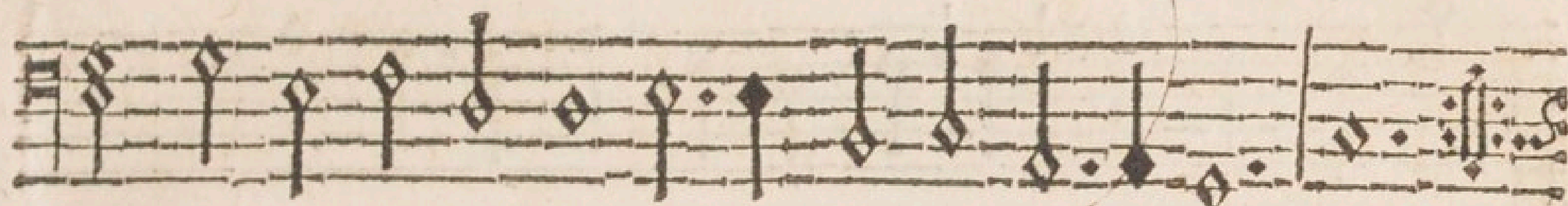


A I R S,

19



Vand on a tant d'amour Pour



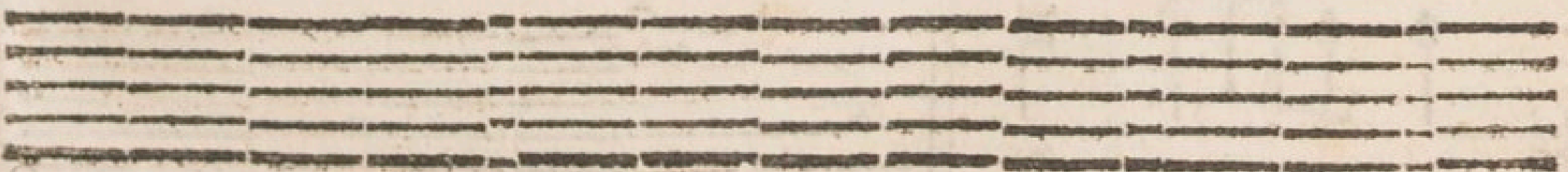
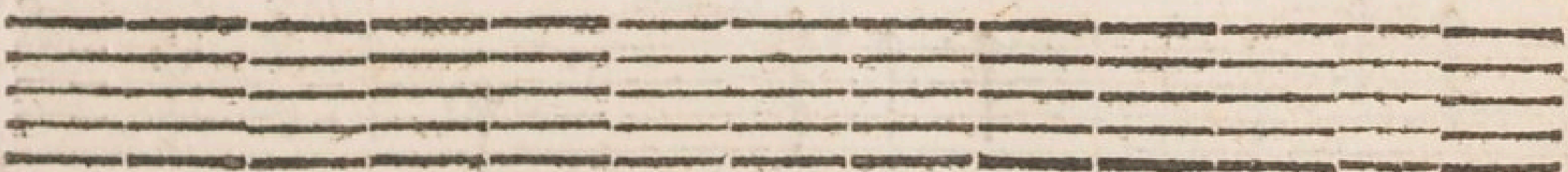
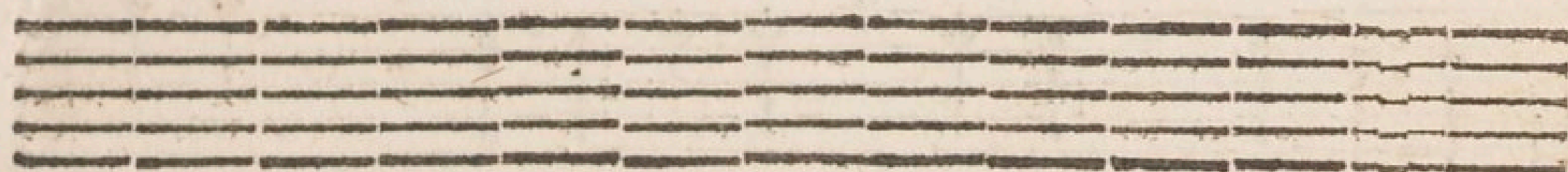
l'ingratte Siluie, Comment passer la vi- e?



e? Commét dormir la nuit, Cōment rire le jour Quād on



a tant d'a- mour? mour? Com-



C ij





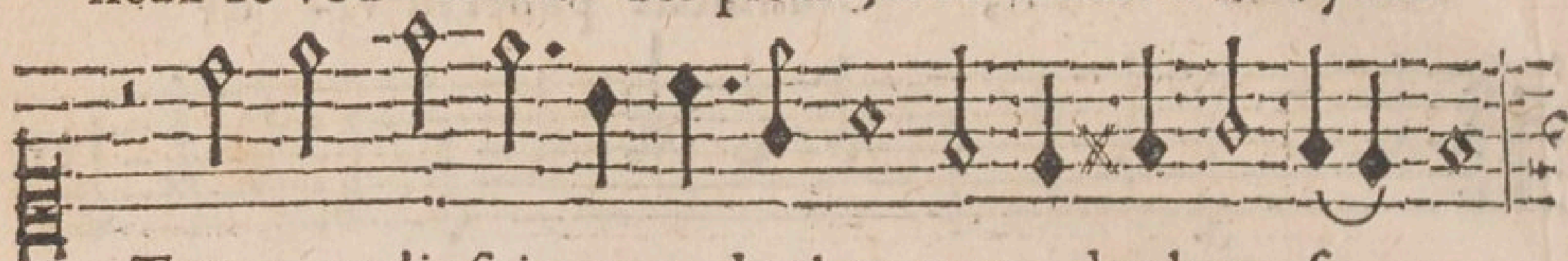
A I R S.



V partir de ces



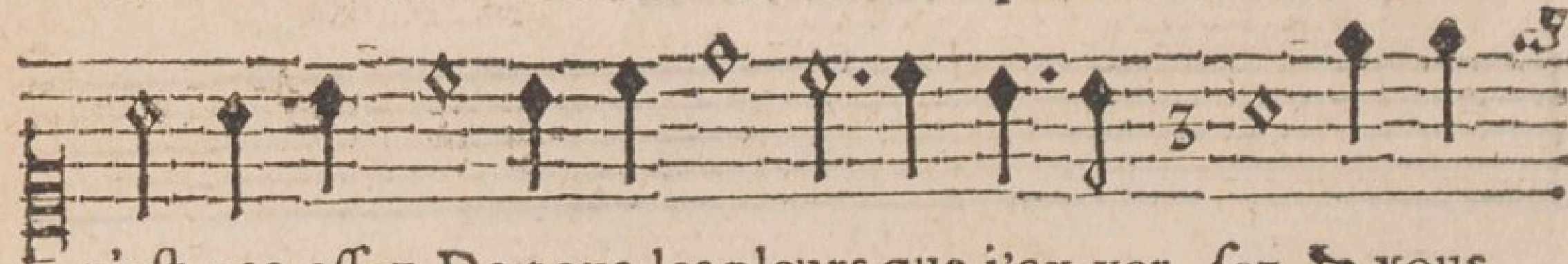
lieux Je vous donne des pleurs, & faits dire à mes yeux



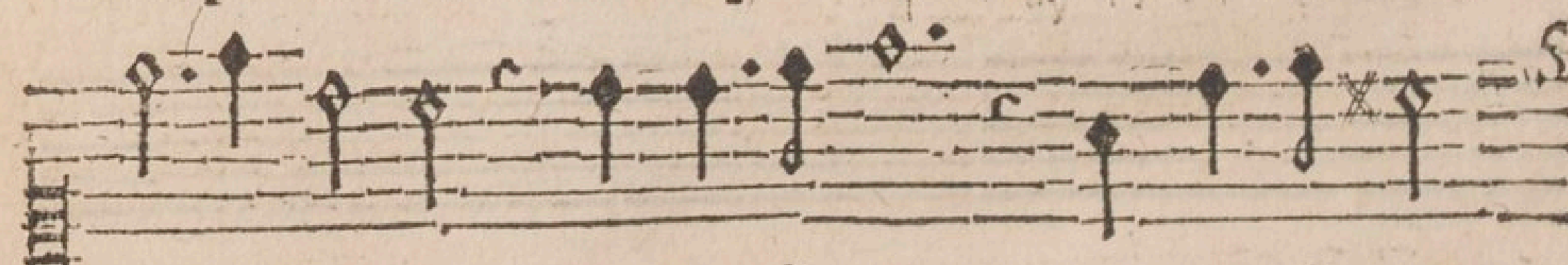
Tout ce qu'inspire vne douleur vne douleur fu- ne-



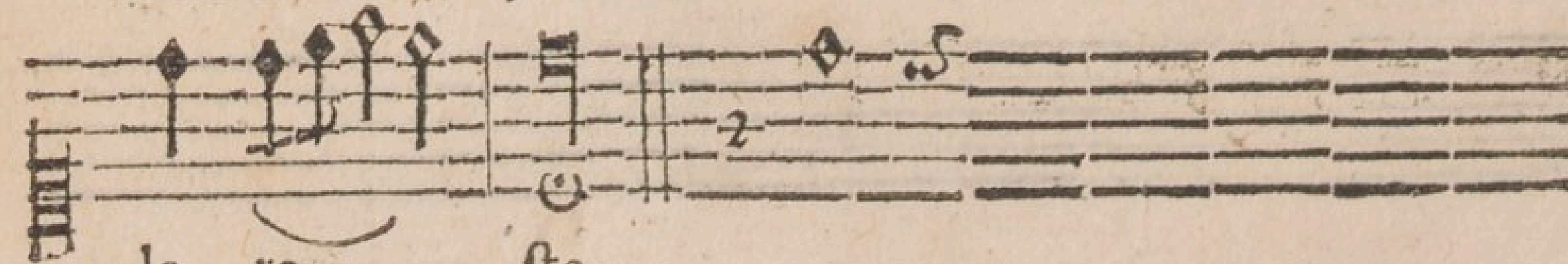
ste : ste: Helas! si ce n'est pas assez si ce



n'est pas assez De tous les pleurs que j'ay ver- sez, Je vous



laisse mon cœur, il vous dira il vous dira

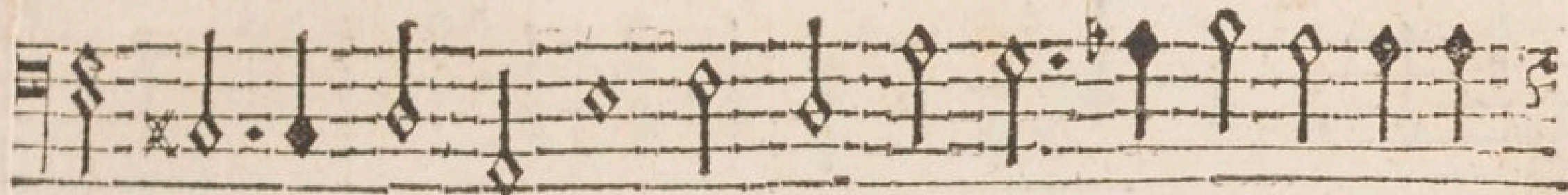


le re- ste.

Partant de maux soufferts
Jugez du mal present, voyez ce que je perds
Abandonnant vostre beauté celeste,
Et si j'en dis pas assez.



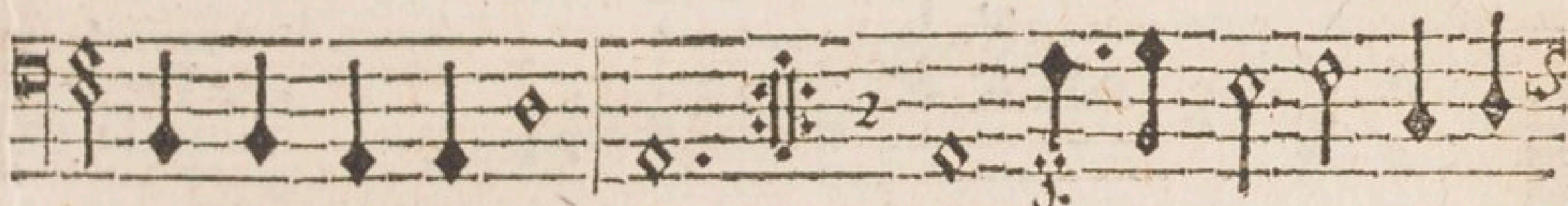
V partir de ces lieux



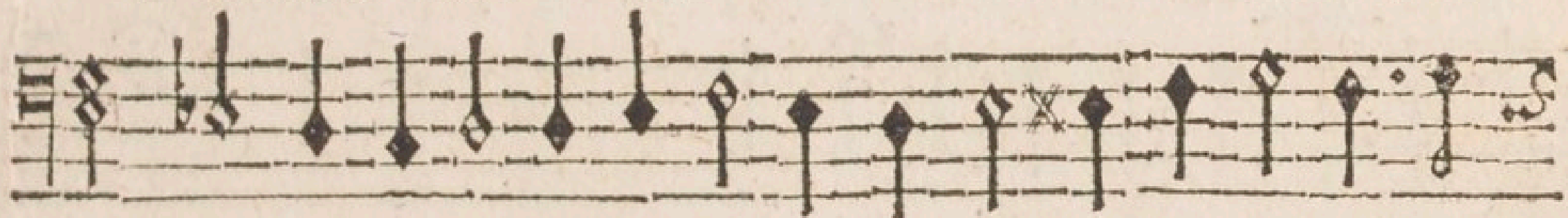
Je vous donne des pleurs, & faits dire à mes yeux Tout ce



qu'inspire vne douleur vne douleur vne douleur v-



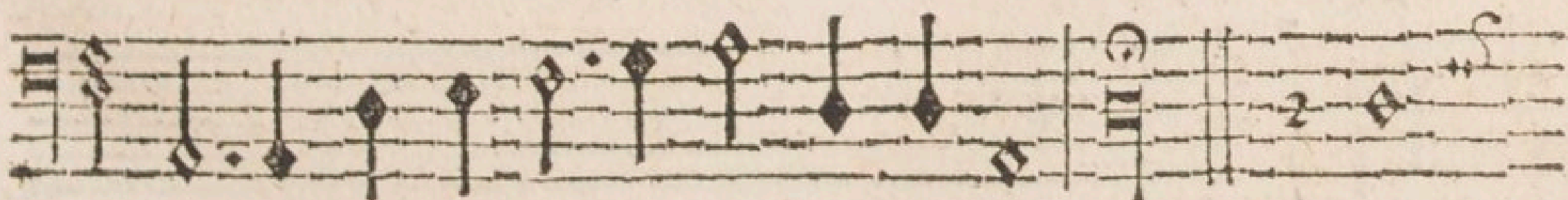
ne douleur fune- ste: ste: Helas! Helas! si ce



n'est si ce n'est pas assez si ce n'est pas assez De tous



les pleurs que j'ay ver-sez, Je vo' lai-ssé mon cœur, il vous di-



ra il vous dira le reste. le re- ste.

Par ces maux presens & passez,
Je vous laisse mon cœur, il vous dira le reste.

C iij



A I R S.



E doutez plus de l'ob-



jet de ma flame, C'est vous, Iris, qui regnez dans



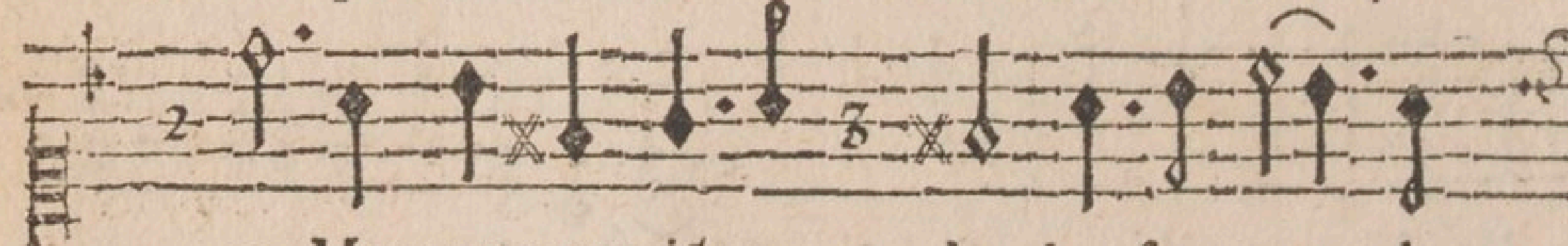
mon a- me, Et qui causez ma peine & ma lan-



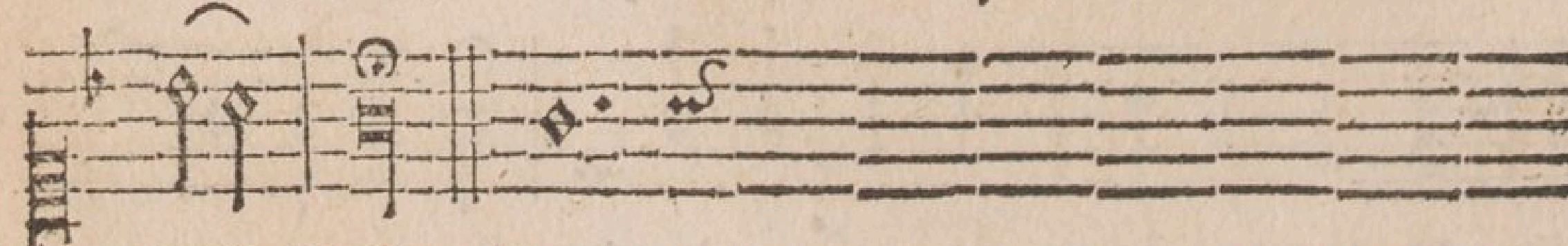
gueur: gueur: I'aurois mieux fait d'aymer fâs vo' le di-



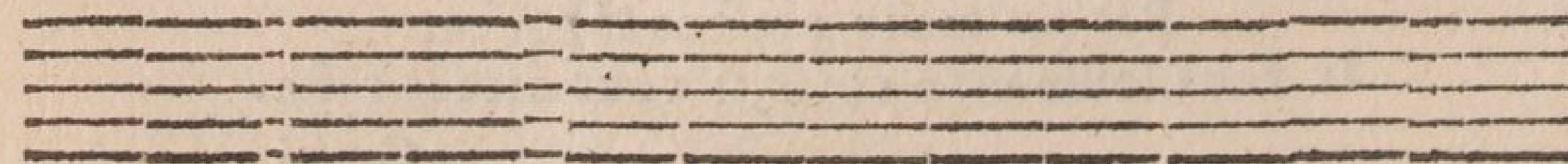
re, Mais quãd j'aurois voulu vous cacher mon marty-

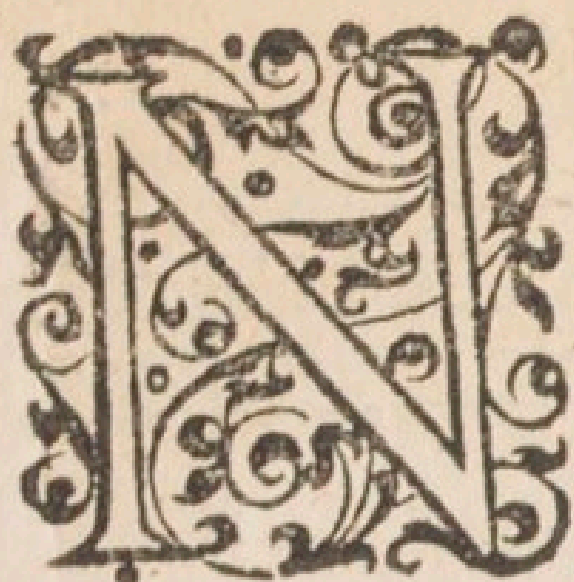


re, Mes yeux auroiët tra- hy le secret de



mon cœur.





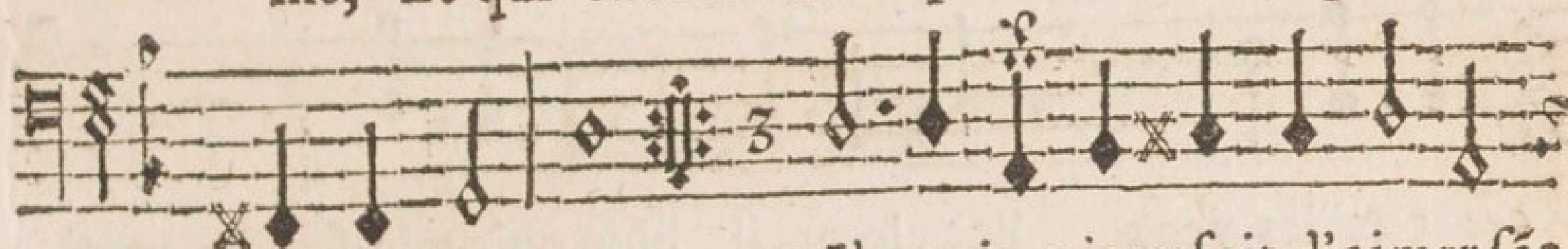
E doutez plus de l'objet de l'ob-



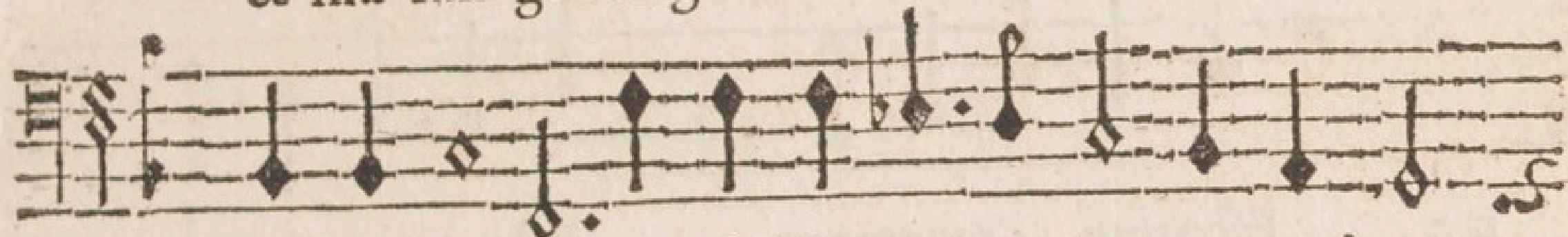
jet de ma flame, C'est vous, Iris, qui regnez dās mon a-



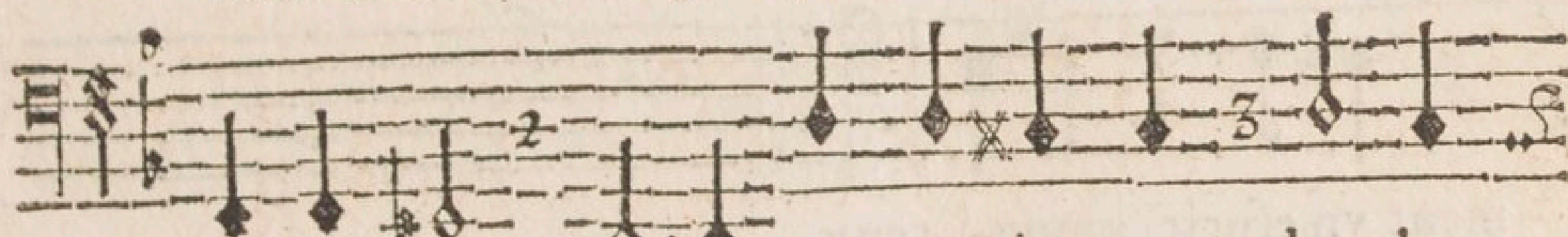
me, Et qui causez ma peine & ma langueur:



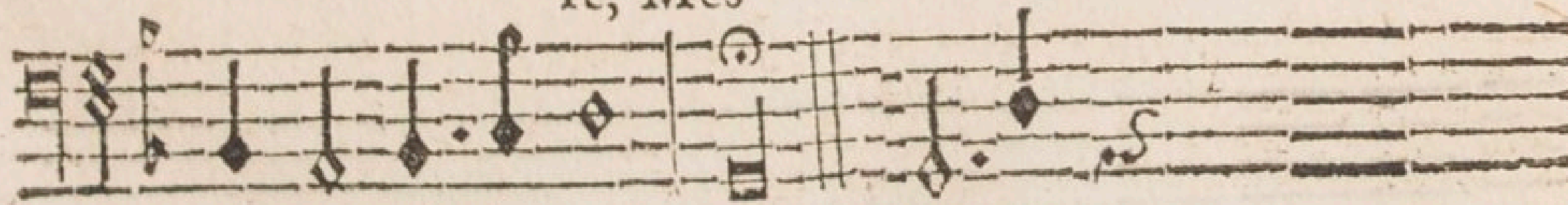
& ma lan-gueur:gueur:I'aurois mieux fait d'aimer sās



vous le dire, Mais quād j'aurois voulu vous cacher



mon marty- re, Mes yeux auroient tra- hy le



secret de mon cœur. cœur.I'au-

C v





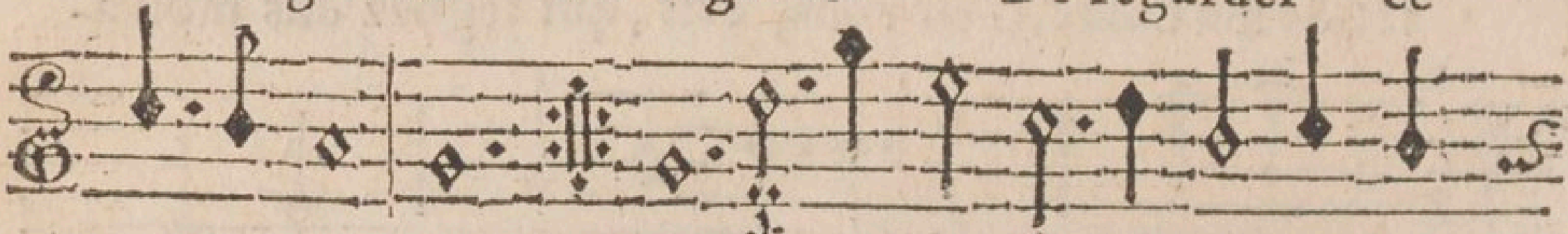
A I R S.



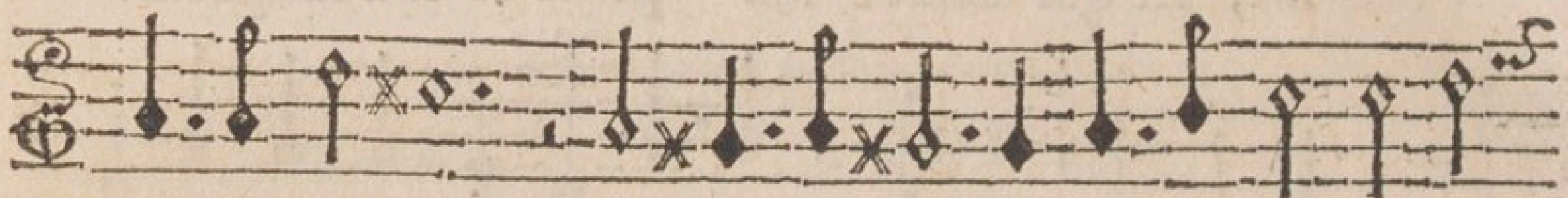
L est doux, il



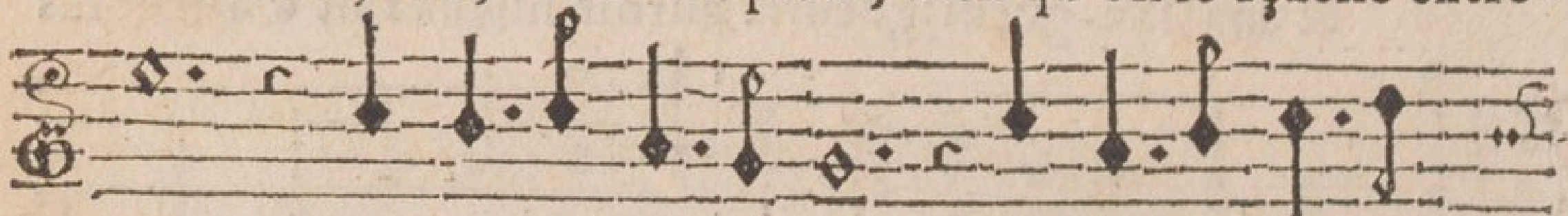
est dangereux De regarder De regarder ce



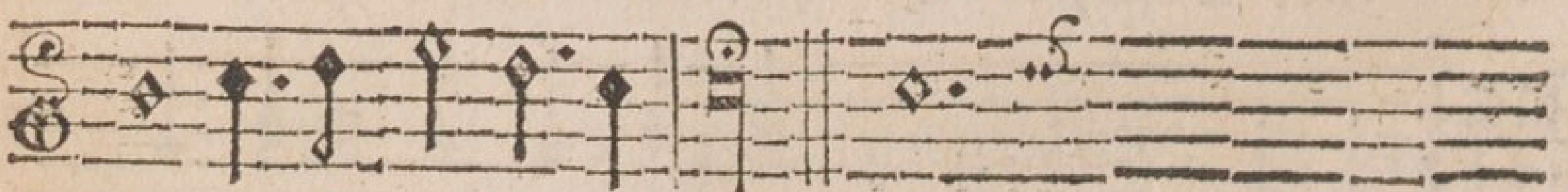
que l'on ay-me: me: Mais le plaisir seduit & le



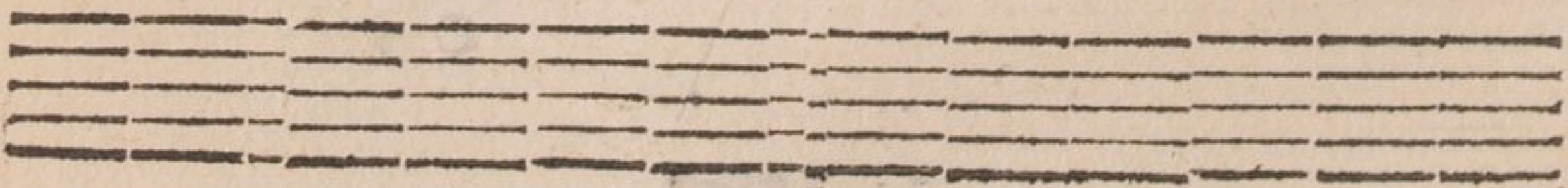
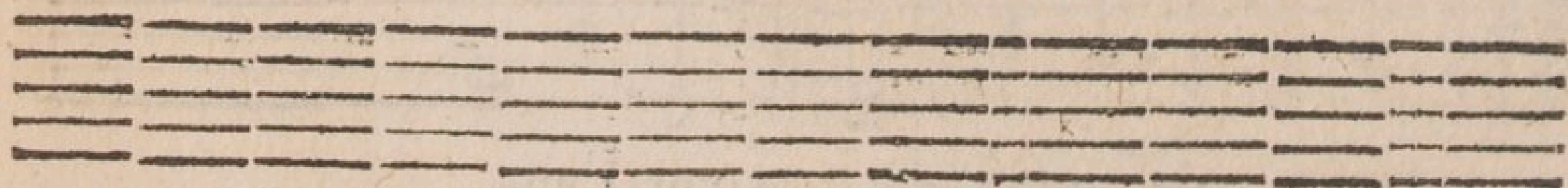
cœur & les yeux, Et le peril, bien qu'on le sçache extrê-

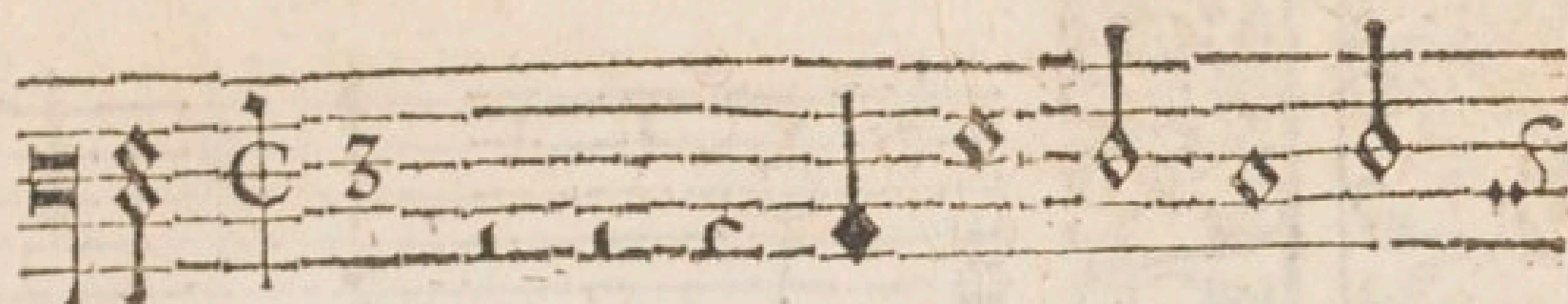


me Estonne rarement Estonne rare-

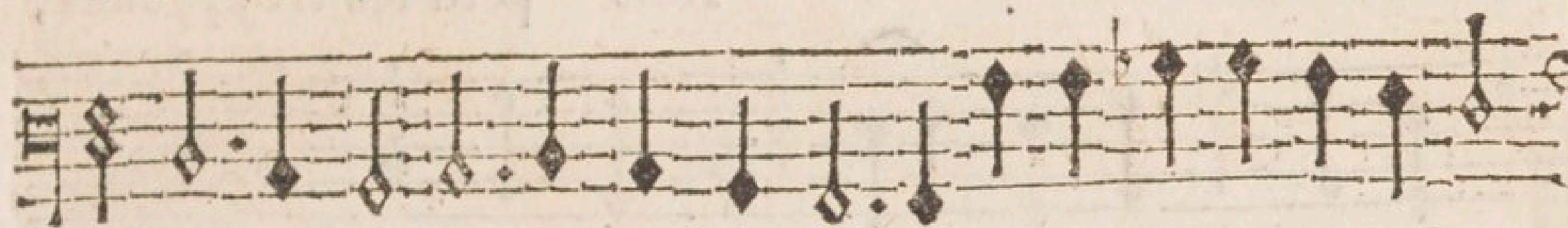


ment vn esprit amou- reux.

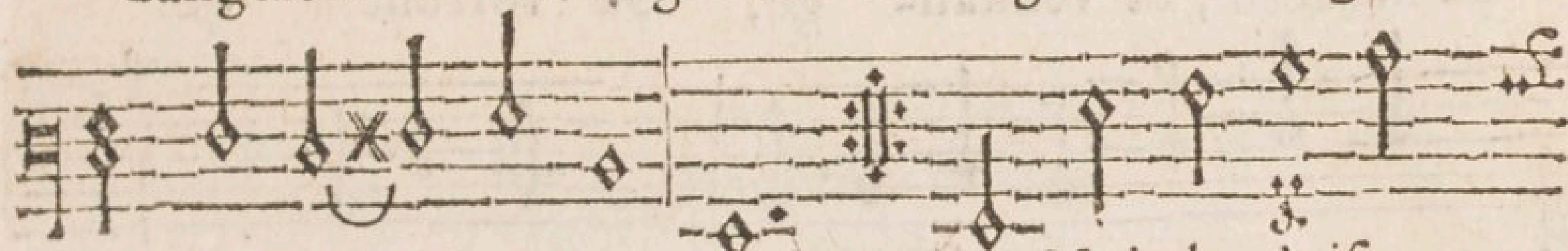




L est doux, il est

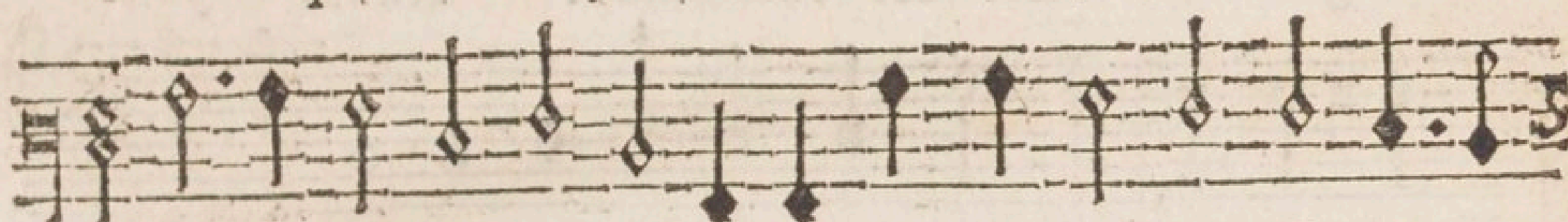


dangereux il est dangereux De regarder De regarder



ce que l'on ay-me:

me: Mais le plaisir



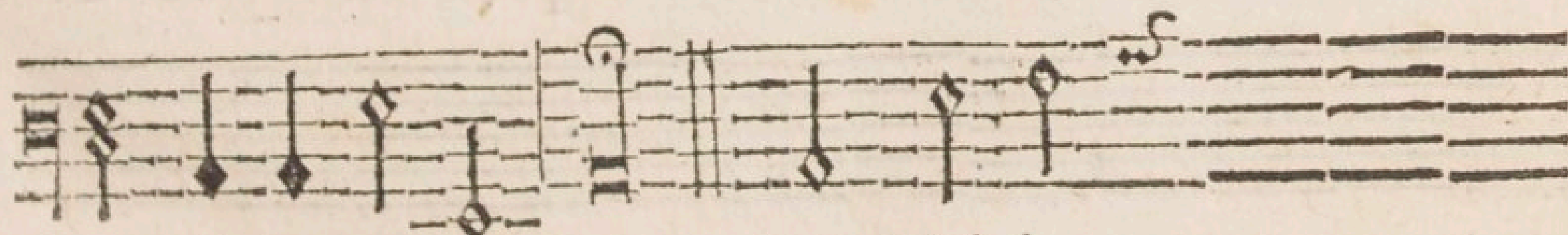
Mais le plaisir seduit & le cœur & les yeux, Et le pe-



ril, bien qu'on le sçache extrefme, Estonne



rarement rarement Estonne rarement rarement vn



esprit amou- reux. reux. Mais le





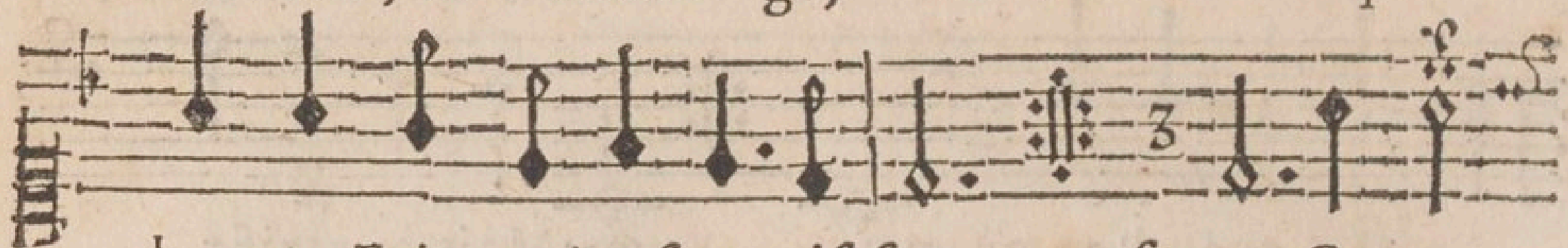
A I R S.



Ircis perd ses troupeaux,



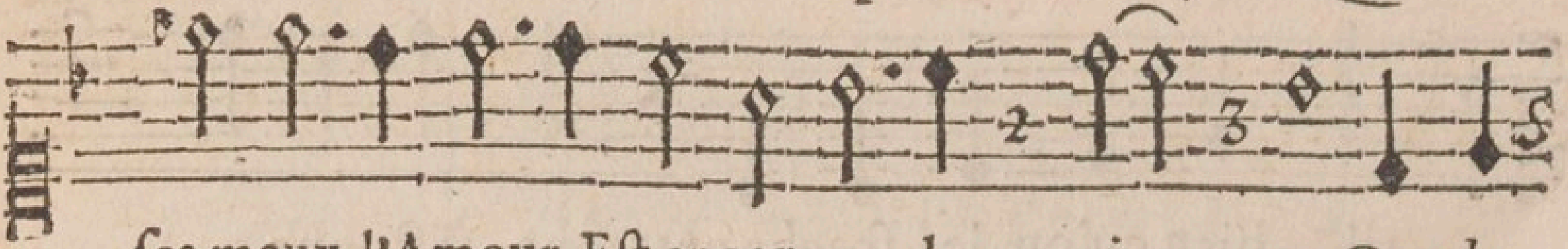
Sa moisson, sa vendan- ge, Sa fortune qui



change Fait tarir ses ruis-seaux: seaux: Cepen-



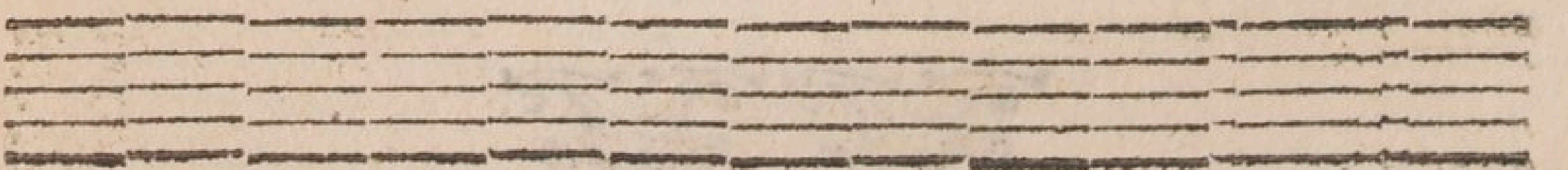
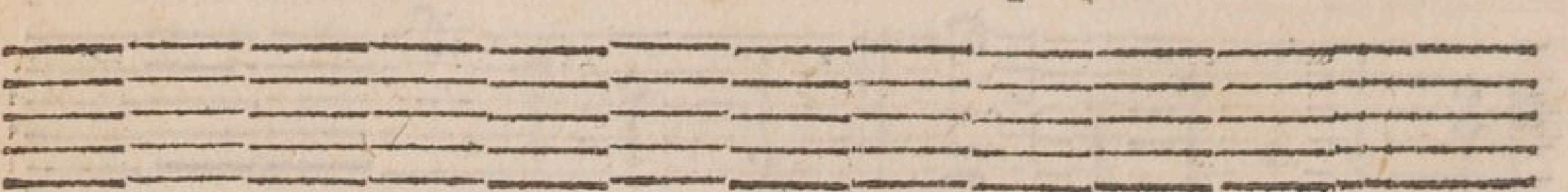
dant il soupire, Et se plaint nuit & jour Que de

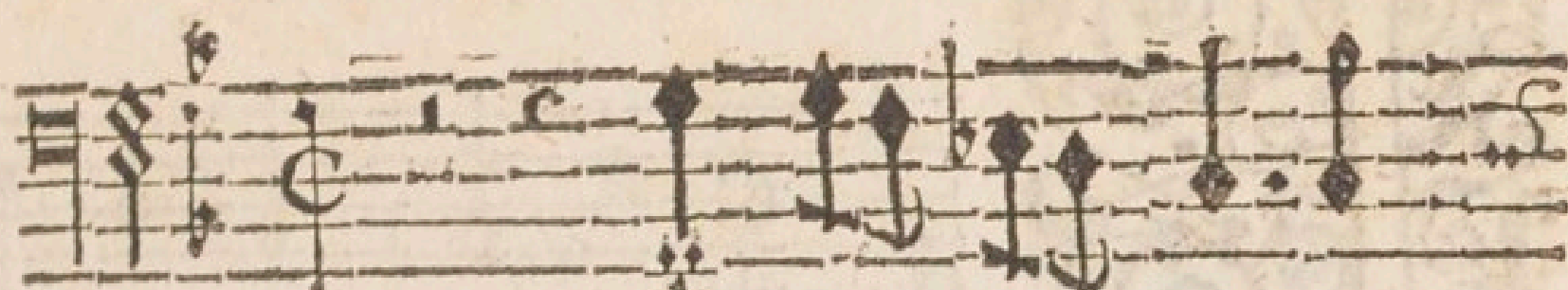


ses maux, l'Amour, Est encore le pi- re. Que de



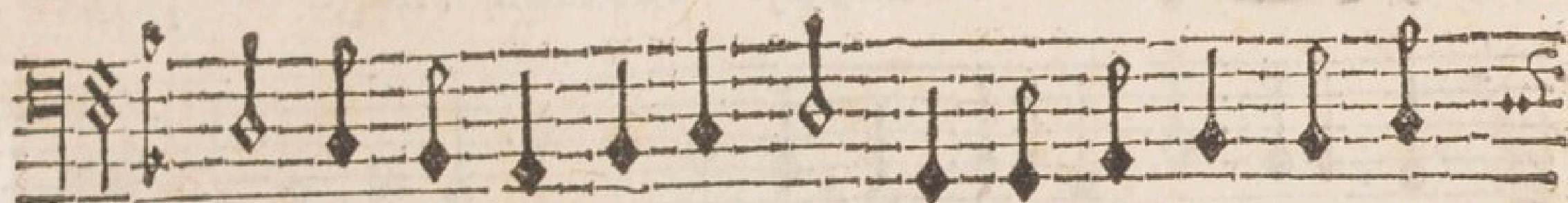
ses maux, l'Amour, Est encore le pi- re. re. Ce-





Ircis

perd ses troup-

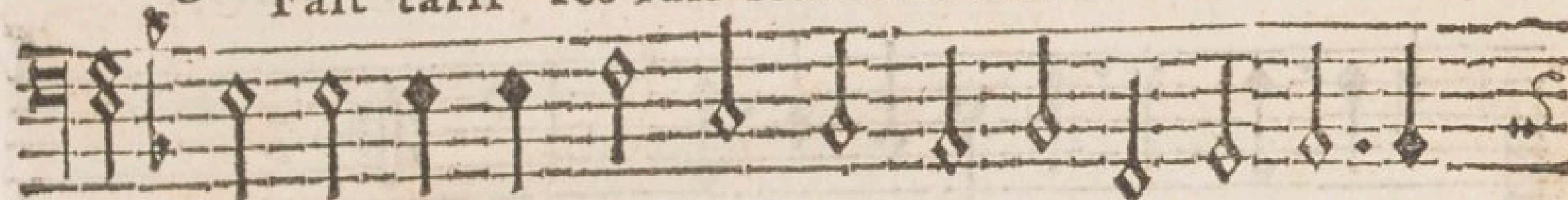


peaux, Sa moisson, sa vendange, Sa fortune qui chan-

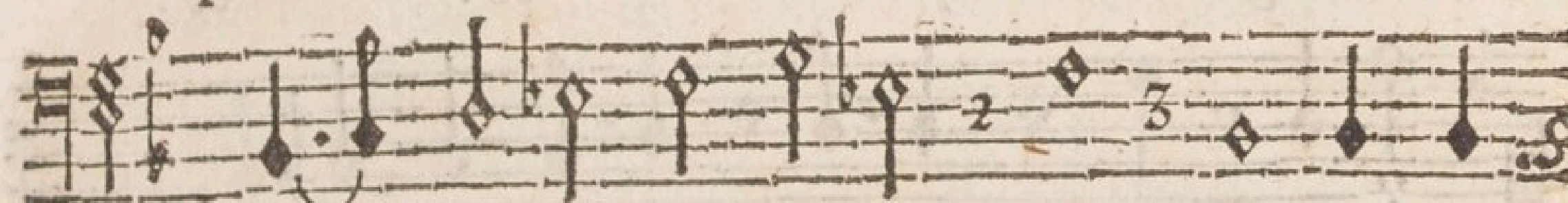
8^e

Fait tarir ses ruis-seaux: seaux:

Cependant il sou-



pire, Et se plaint nuit & jour Que de ses maux l'A-



mour Est encore

le

pi-

re.

Que de



ses maux l'Amour Est encore

le

pi-

re.

re.

Ce-





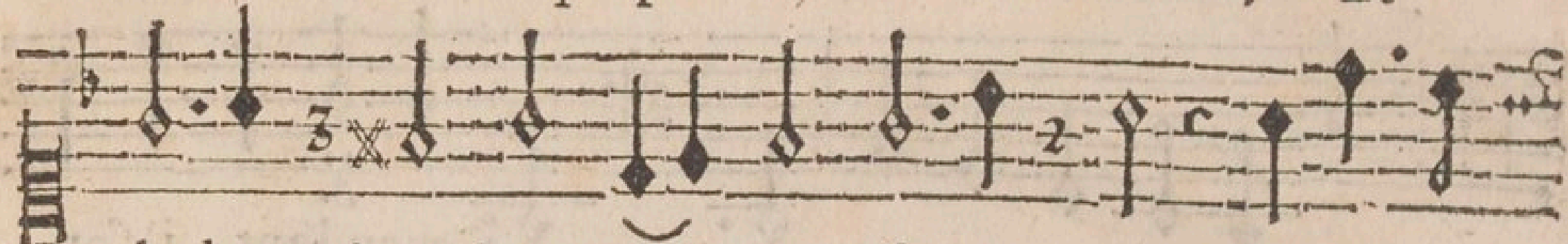
A I R S.



'Ennuÿ sur mon visage peint



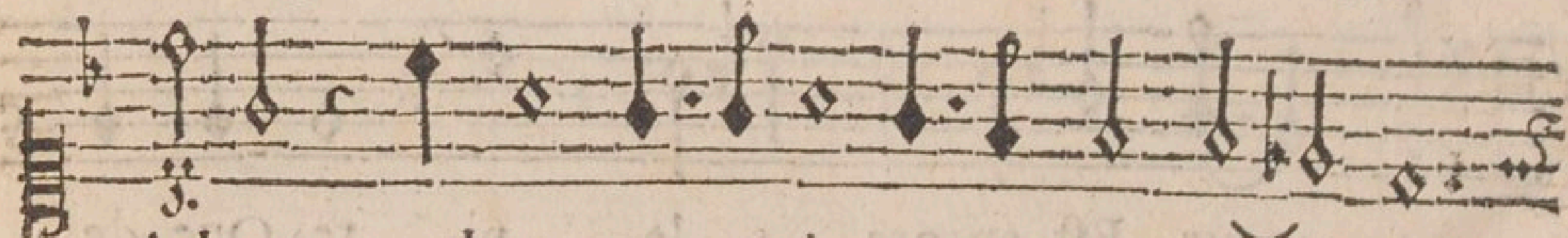
Fait bien voir ce que peut vne cruelle absence, Et



la dou- leur dont mon cœur est at- teint Exerce



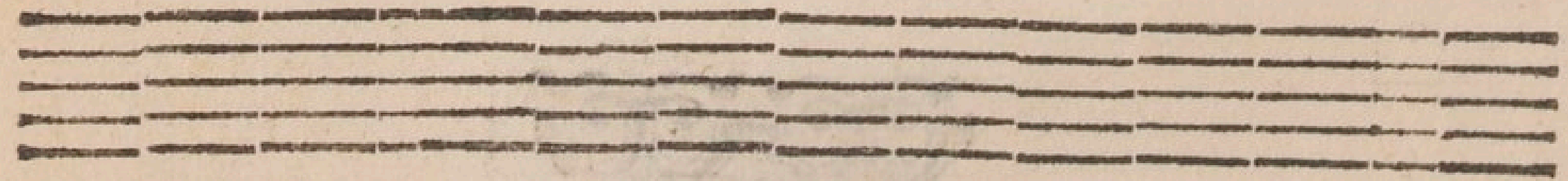
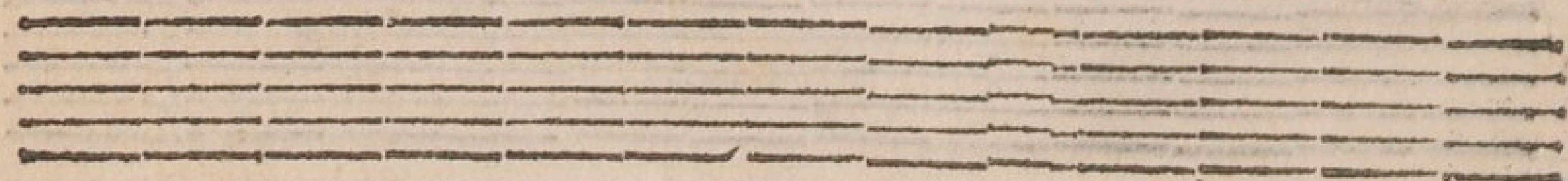
ses rigueurs avecque violen- ce: ce:

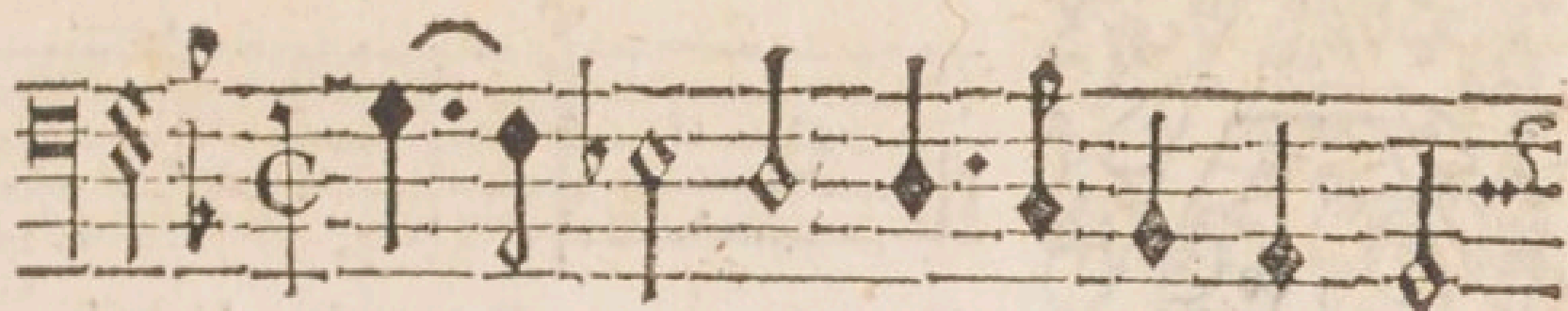
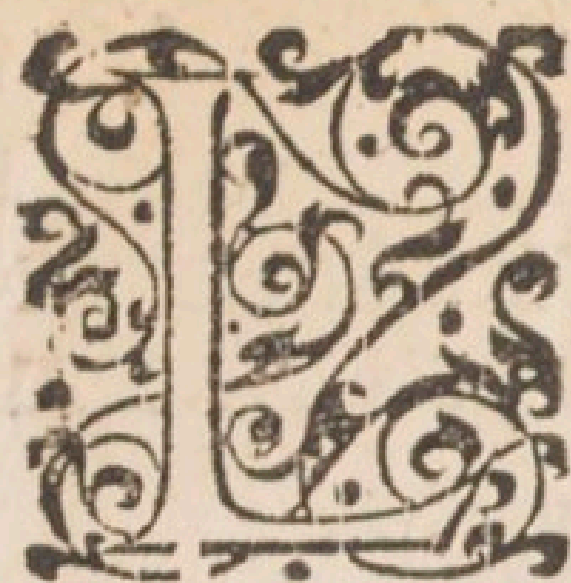


Arbres, rochers, mon vnique recours, He- las!



quand finiront mes plain- tes, ou mes jours?

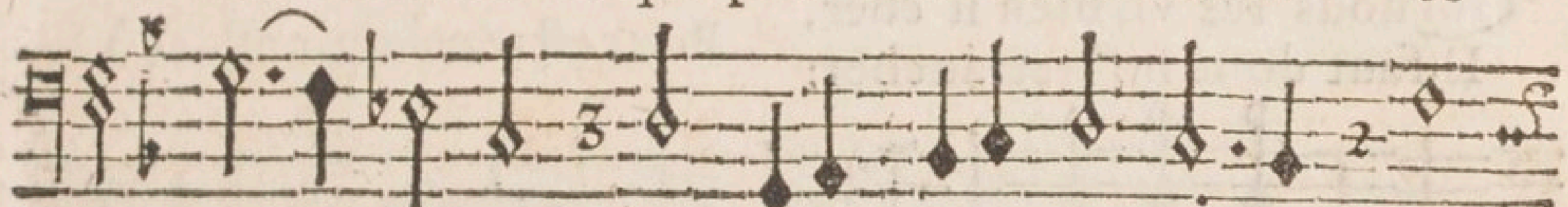




'En nuy sur mon visage peint



Fait bien voir ce que peut vne cruelle absen- ce



Et sa dou- leur dont mon cœur est at- teint



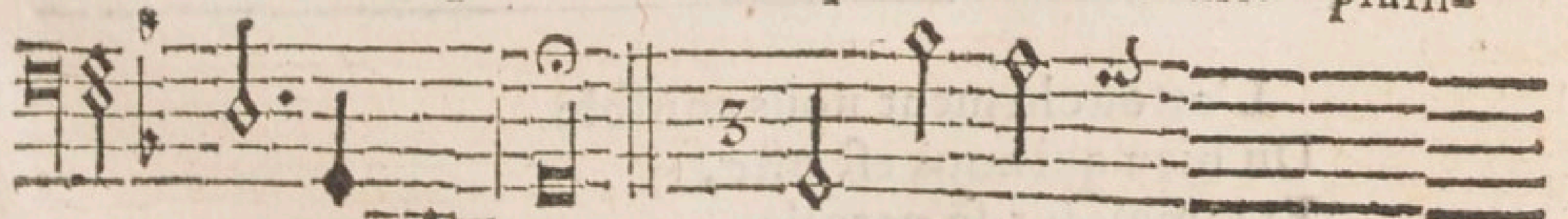
Exerce ses rigueurs avecque violen- ce :



ce : Arbres, ro- chers, mon vnique recours, He-



las! Helas! quand finiront quand finiront mes plain-



res ou mes jours. jours. Arbres.





A I R S.



Pres la clarté perdue,
A d'autres sens que la veüe



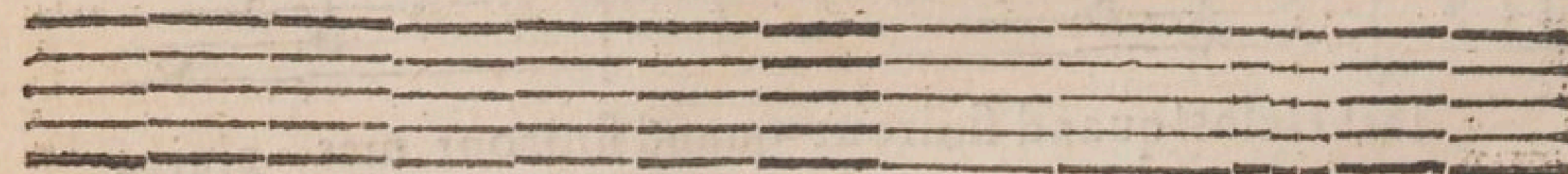
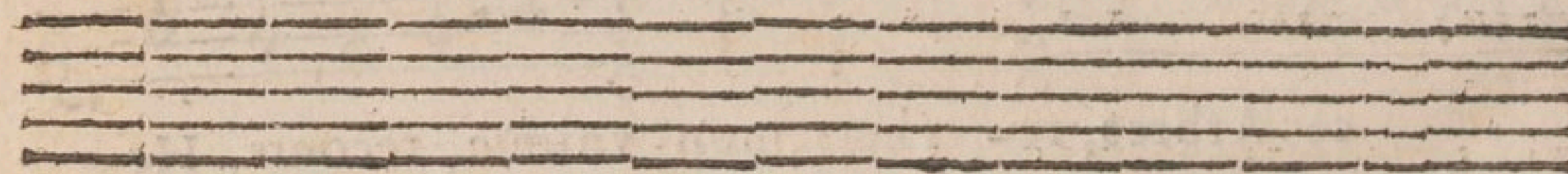
Qui nous fut vn bien si cher,
Il faut donc no^r retrancher: Pour estre aueugle est-ce à



dire Qu'on ne gouste rien de doux: Amour qui sçait si bien



rire Est aueugle comme nous.



L'attouchement nous console
Du bien qui nous est osté,
Et jamais sur sa parole
Nous n'en croyons la beauté,
Pour estre.&c.



A I R S.

25



Pres la clarté per-
A d'autres sens que la



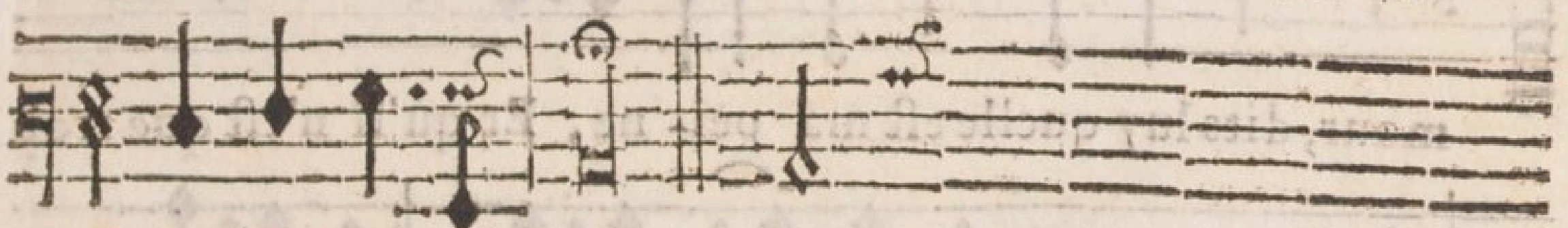
duë,
veuë Qui nous fut vn bien si cher
Il faut donc nous retrancher, Pour e-



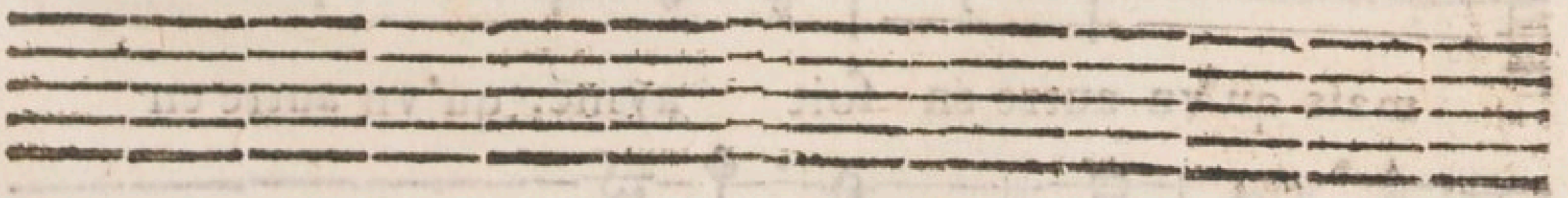
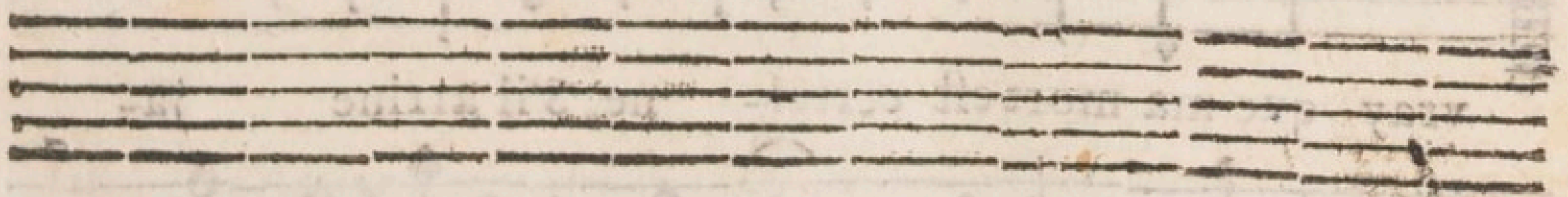
stre aueugle est-ce à dire Qu'on ne gouste rien de



doux, Amour qui sçait si bien rire Est a-

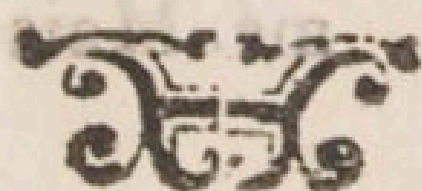


ueugle comme nous.



V. LIVRE D'AIRS.

D

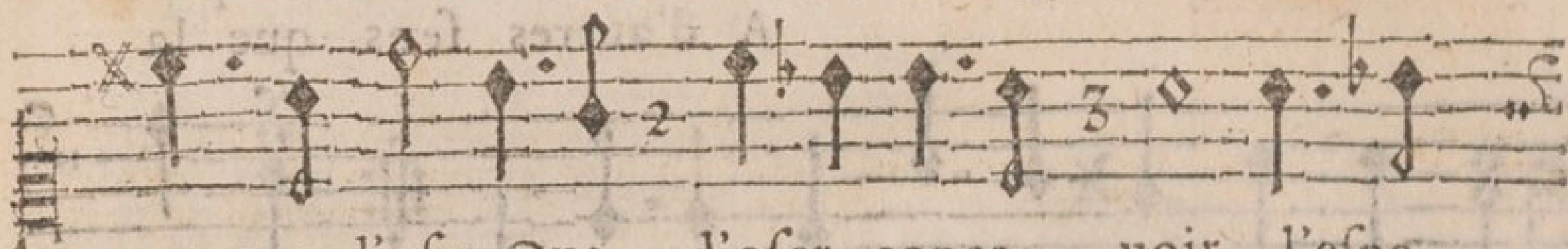




AIR SA



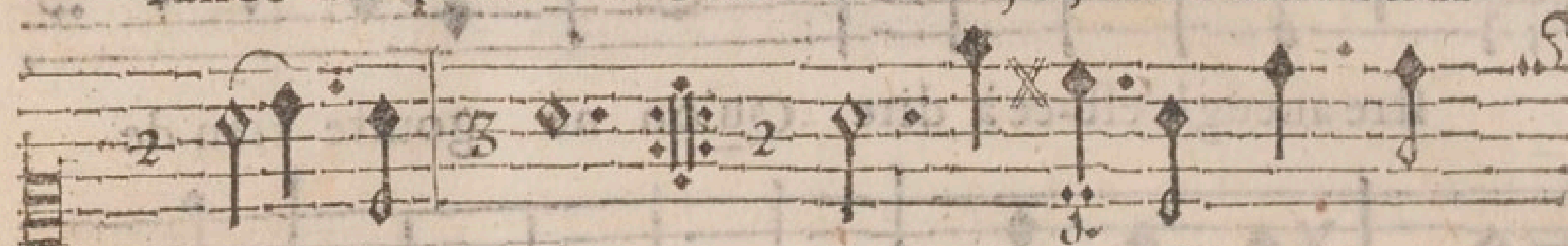
E ne suis poinr si temerai-



re Que d'oser Que d'oser conce- uoir l'espe-



rance de plaire A l'adorable objet, dont mon cœur



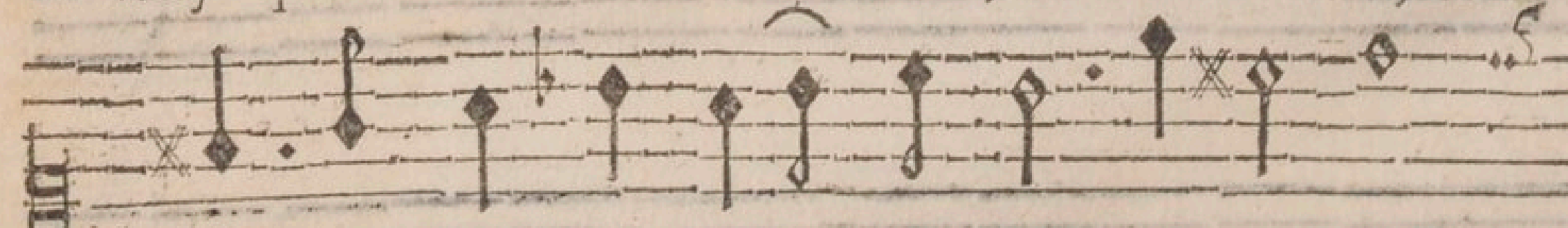
est char- mé : mé : Mais pour le moins, A-



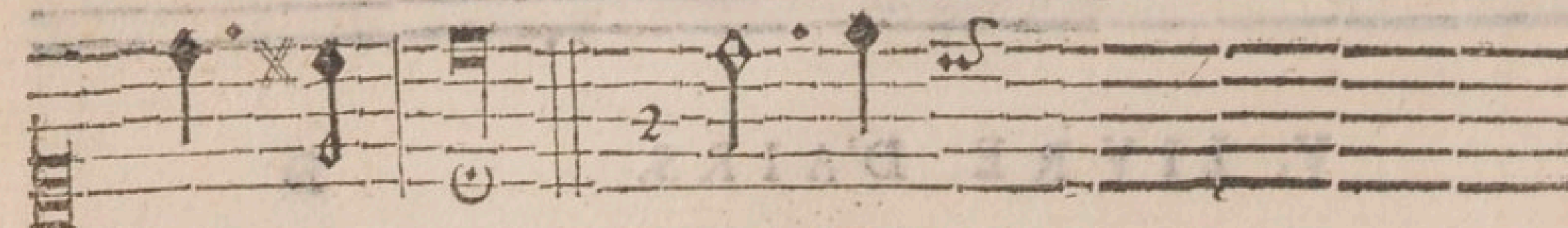
mour, dits luy quelle est ma pei- ne, Et qu'il n'est que trop



vray que ma mort est certai- ne, S'il arriue ja-



mais qu'un autre en soit aymé. qu'un autre en



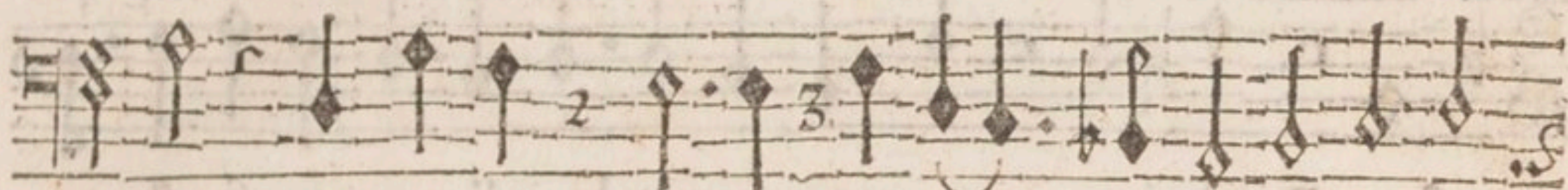
soit ay- mé.. mé. Mais



A I R S:



E ne suis point si temerai-



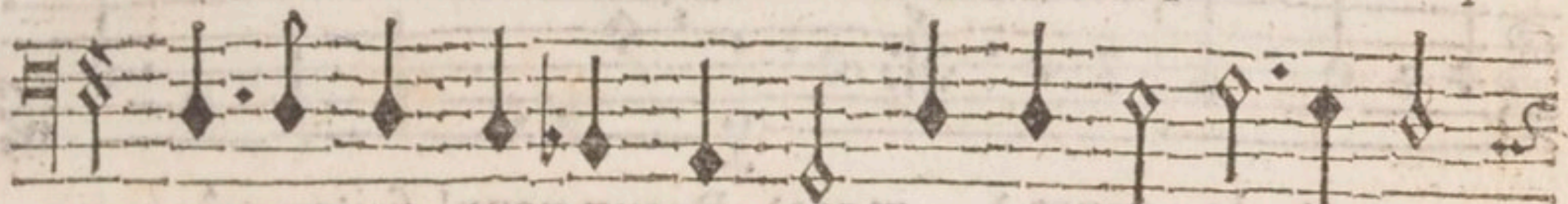
re Que d'oser concevoir l'es- perance de plai-



re A l'adorable objet dôt mon cœur est char- mé :



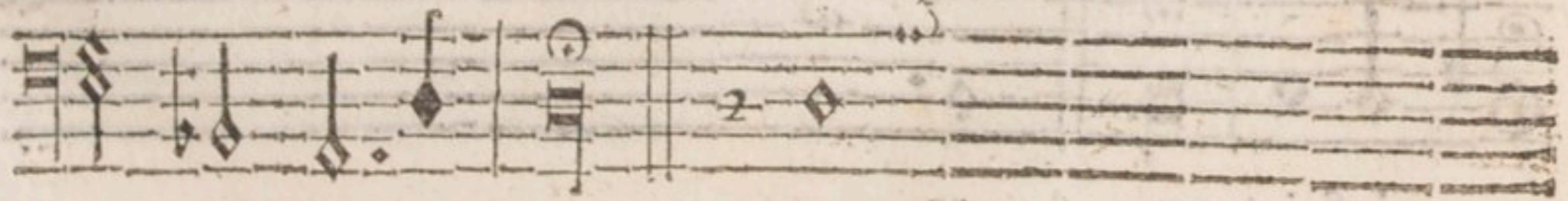
mé: Mais pour le moins, Amour, dis-luy quelle est ma pei-



ne, Et qu'il n'est que trop vray que ma mort est certai-



ne, S'il arrive jamais qu'un autre qu'un au-



tre en soit ay- mé.

D ij





A I R S.



Eaux yeux! arbitres de mon



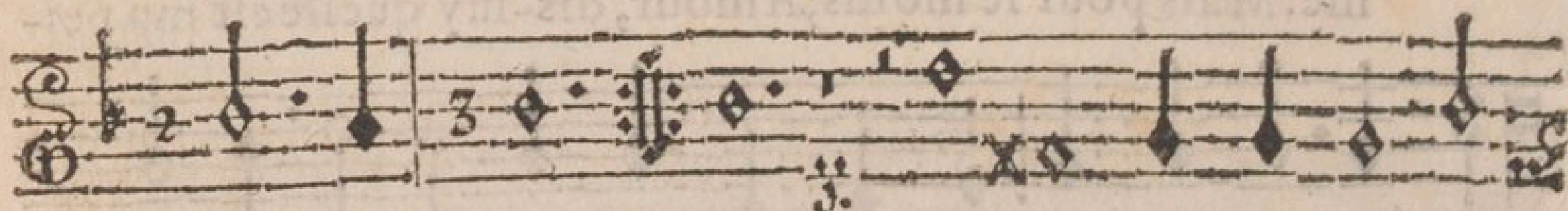
sort, D'où vient que ces regards dont l'amoureuse fla-



me Brilloit si doucement jusqu'au fôds de mon



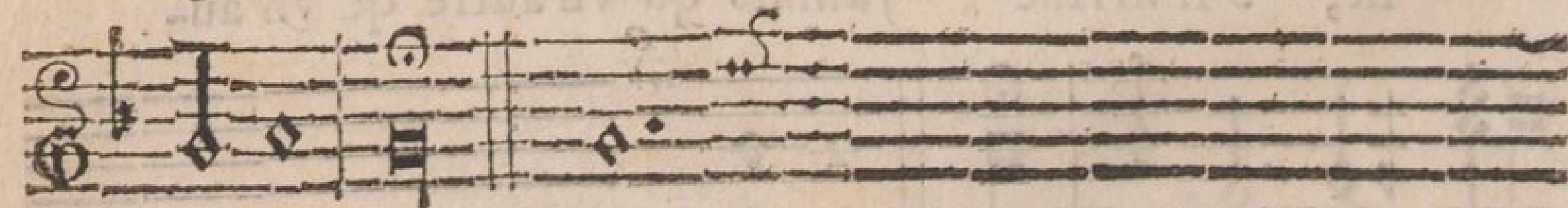
a- me Sont changez en éclairs qui m'annon-



cent la mort? mort? Beaux yeux! si j'ay pû vous

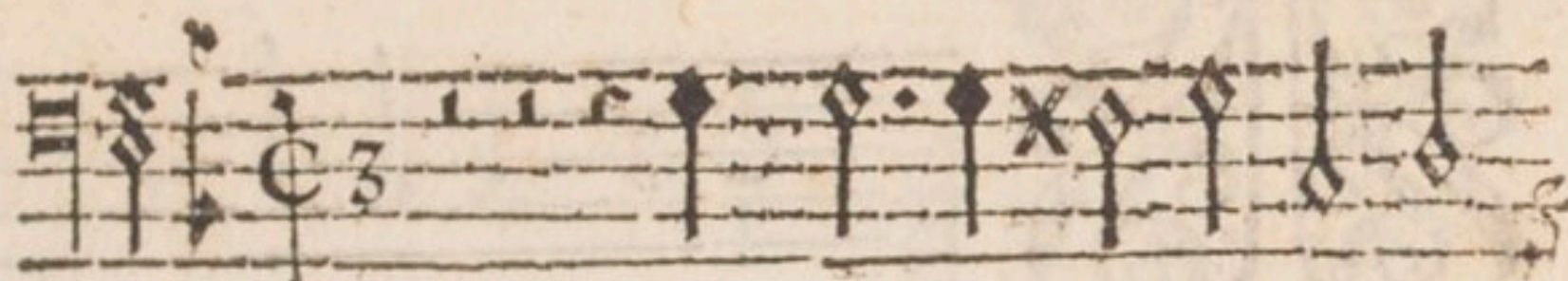


déplaire, Au moins par mon trépas je vays vous sa-



tisfai. re. re.

Je ne demande qn'vn moment
Pour sçauoir le sujet qui me rend misérable,
Après cela, beaux yeux! innocent, ou coupable
Je mourray sans me plaindre, & diray seulement.
Beaux yeux! &c.



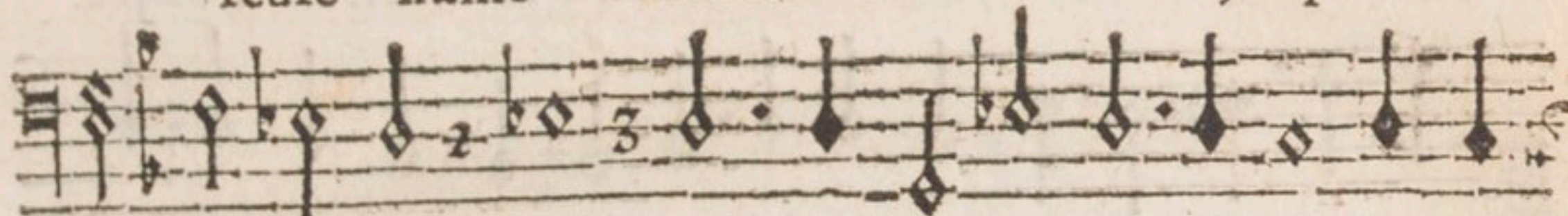
Eaux yeux! arbitres de mon



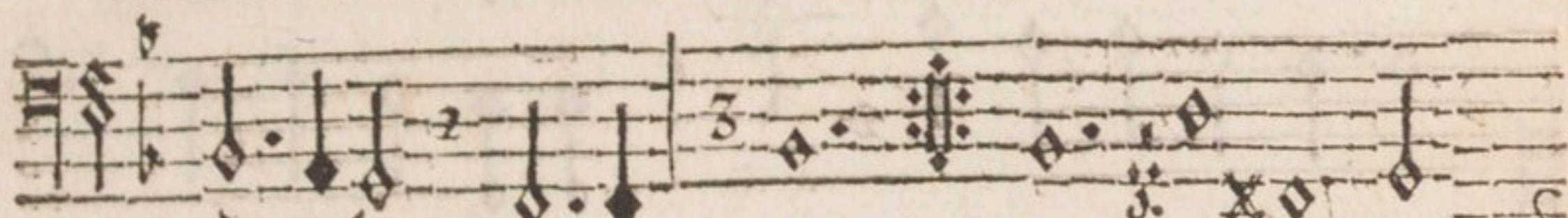
fort, D'où vient que ces regards dont l'amou-



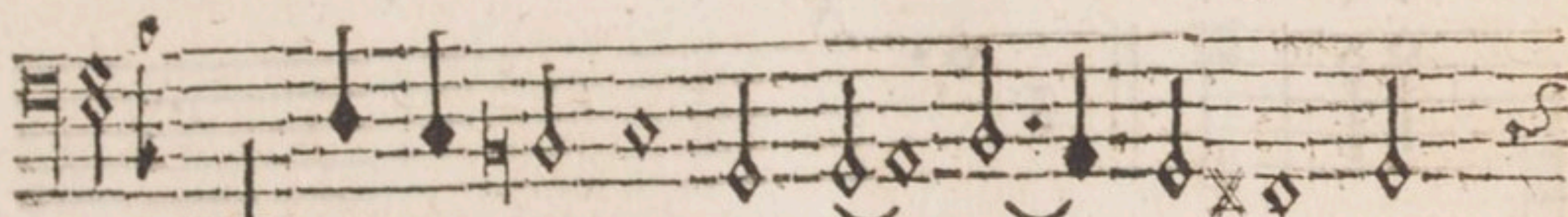
reuse flamme Brilloit si doucement jusqu'au



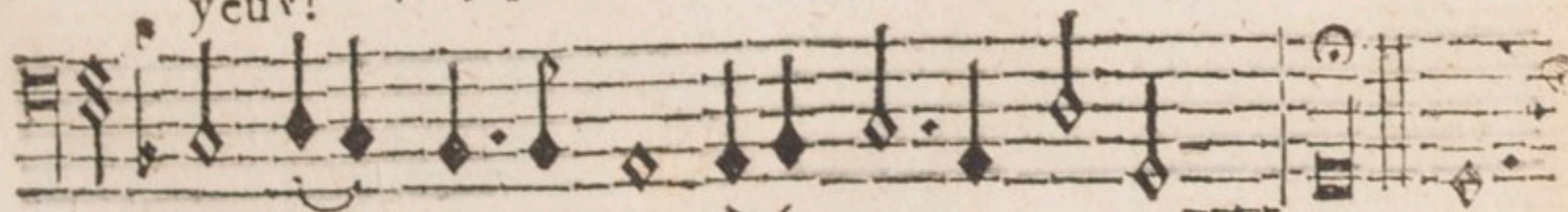
fonds de mon a-me, Sont changez en éclairs qui m'a-



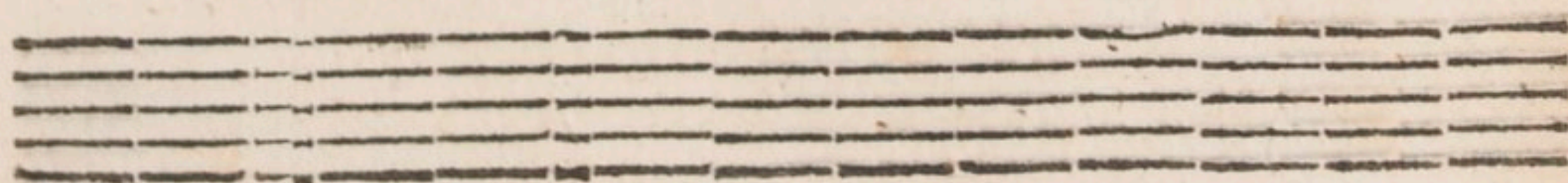
non-cent la mort? mort? Beaux yeux! Beaux



yeux! si j'ay pû vous déplai-re, Au moins Au

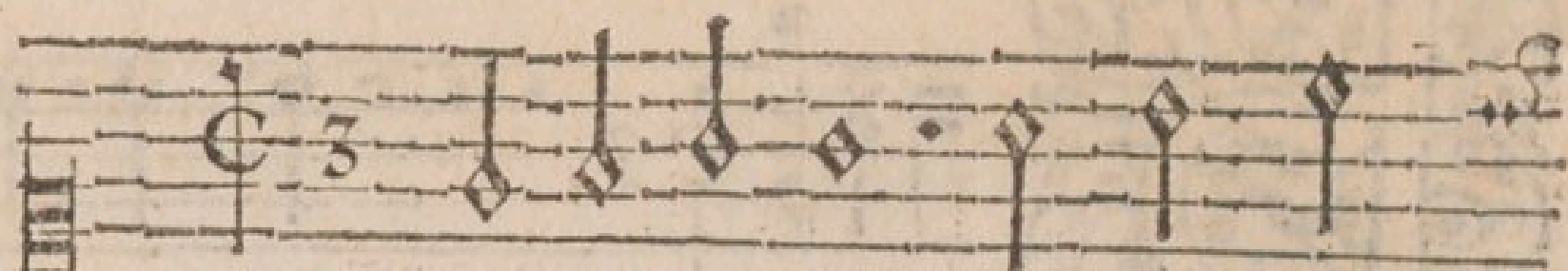


moins par mon trespas je vays vous fatisfai-re. re.

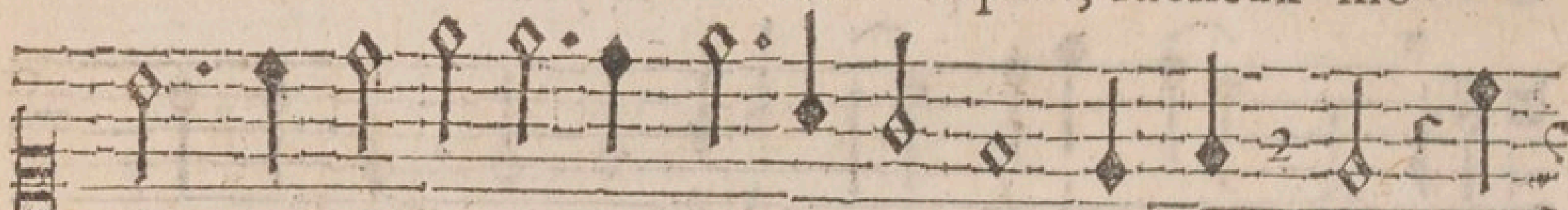




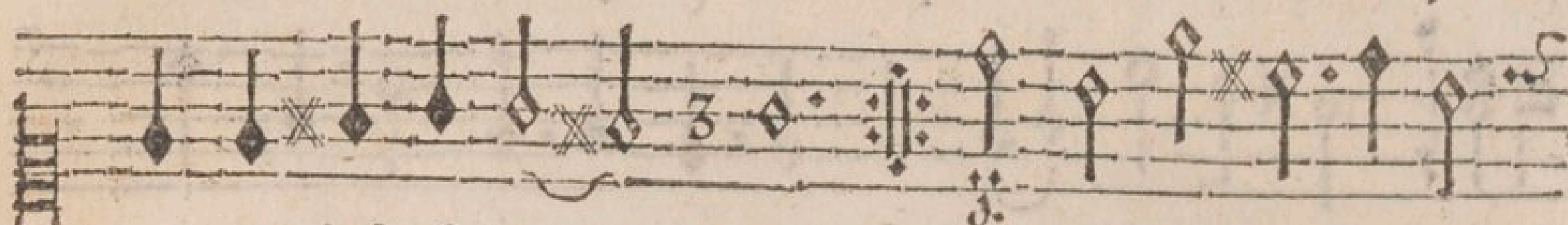
A I R S.



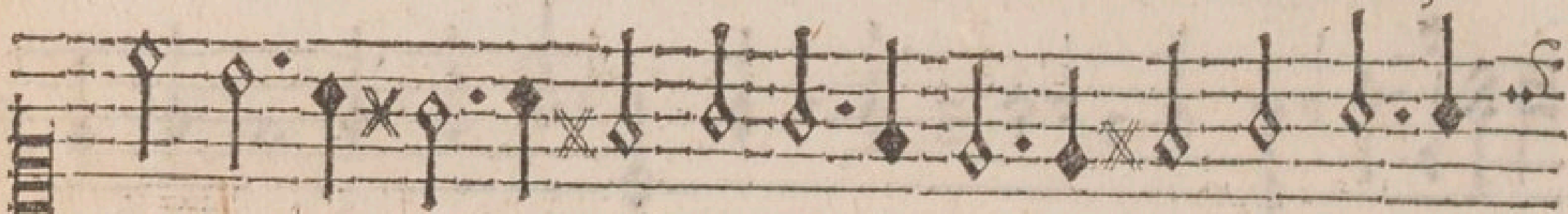
Riste départ, facheux mo-



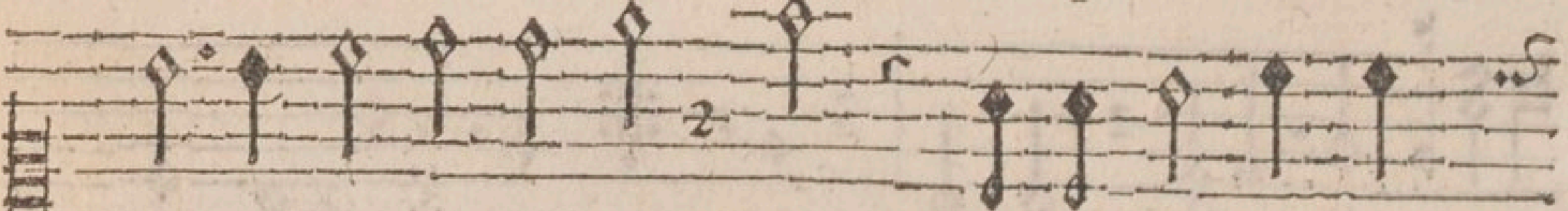
ment Qui causez les soupirs, & les pleurs d'un a- mant, Las!



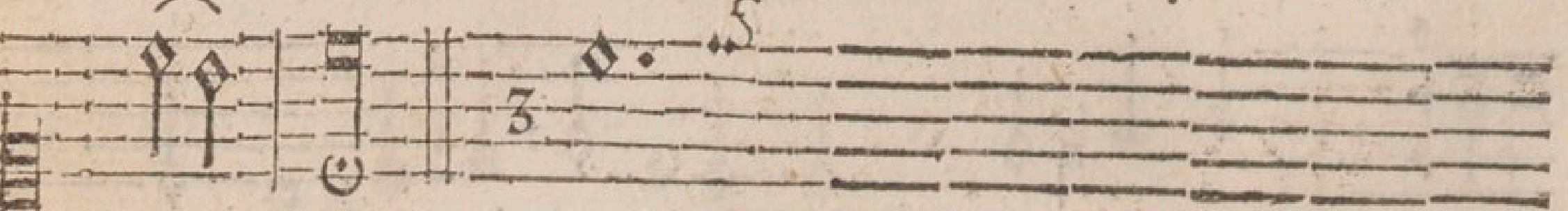
que tu m'est fune- ste! Tu m'as osté l'objet



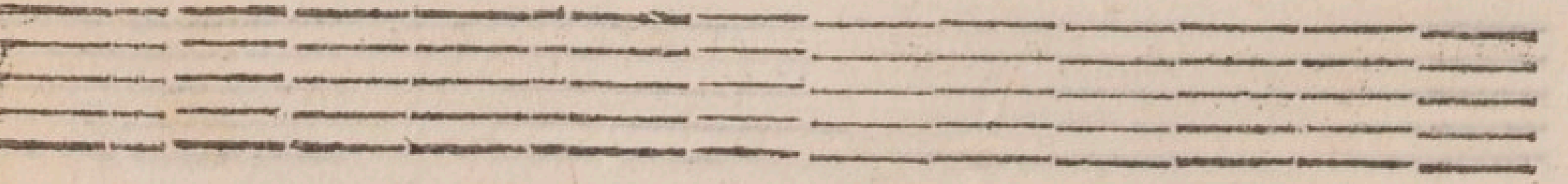
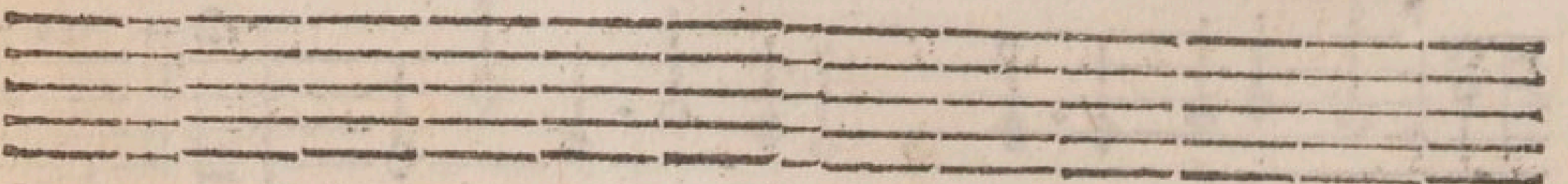
de mon amour, Ce trop aymable objet qui me donnoit le



jour, Acheue, malheu- reux, oste-moy donc le



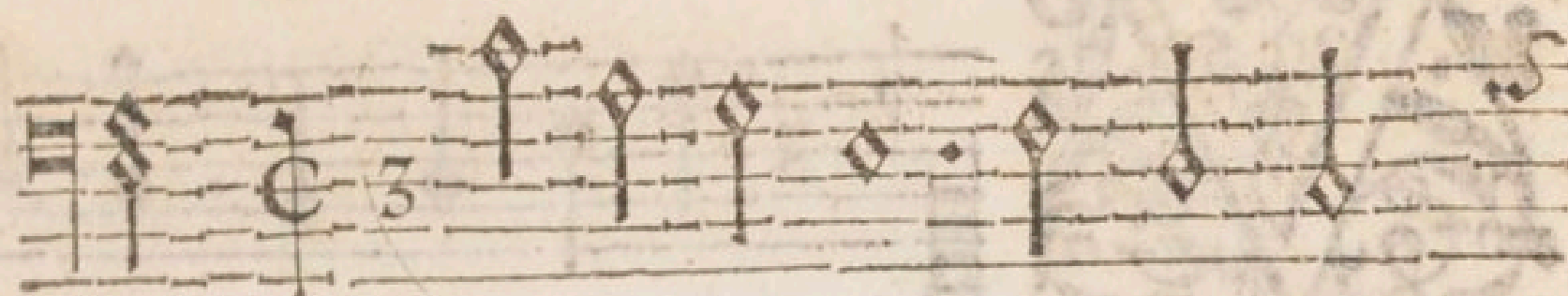
re- ste.



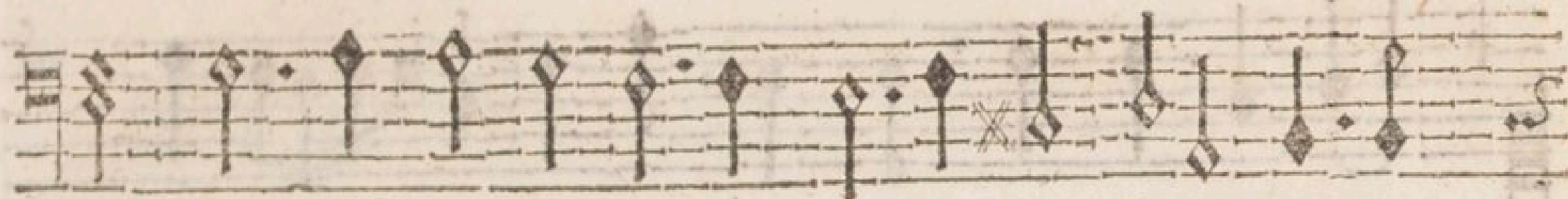


A I R S.

28



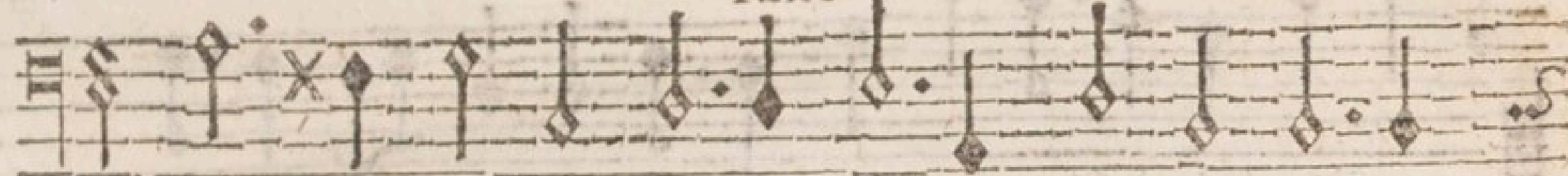
Riste départ, facheux mo-



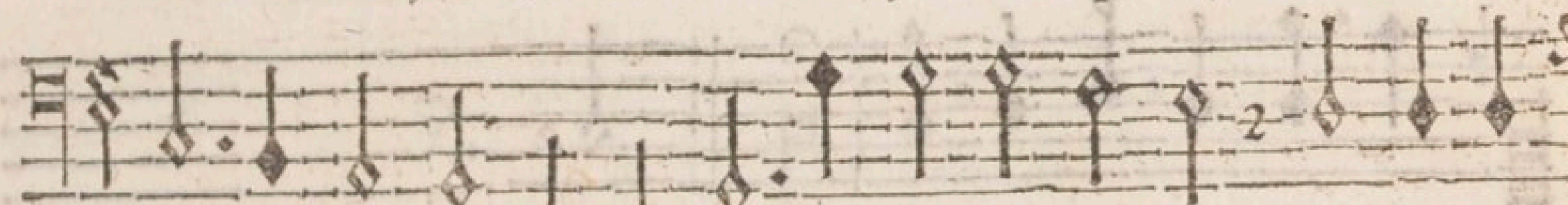
ment, Qui causez les soupirs & les pleurs d'un a-



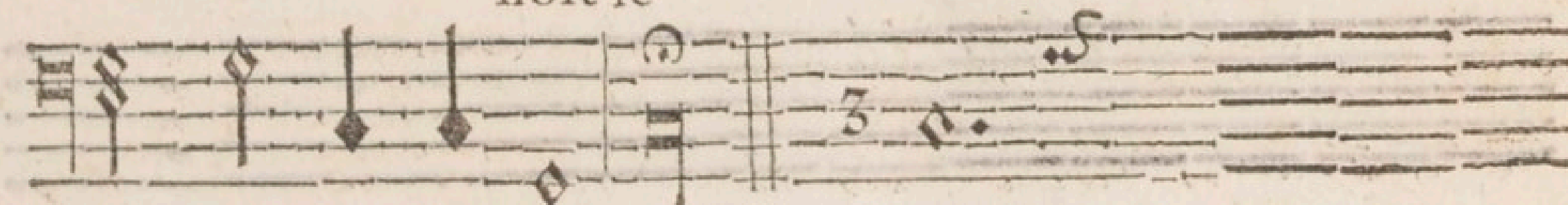
mant, Las! que tu m'est fune- ste; Tu m'as o-



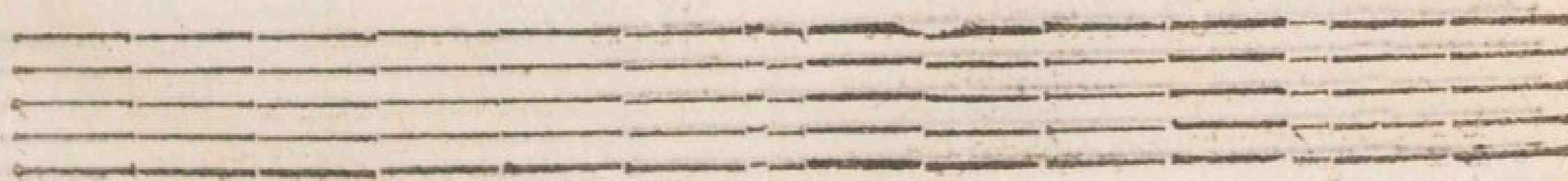
sté l'objet de mon amour, Ce trop aymable ob-



jet qui me don- noit le jour, Acheue, malheu- reux, oste-



moy donc le re- ste.



D iij





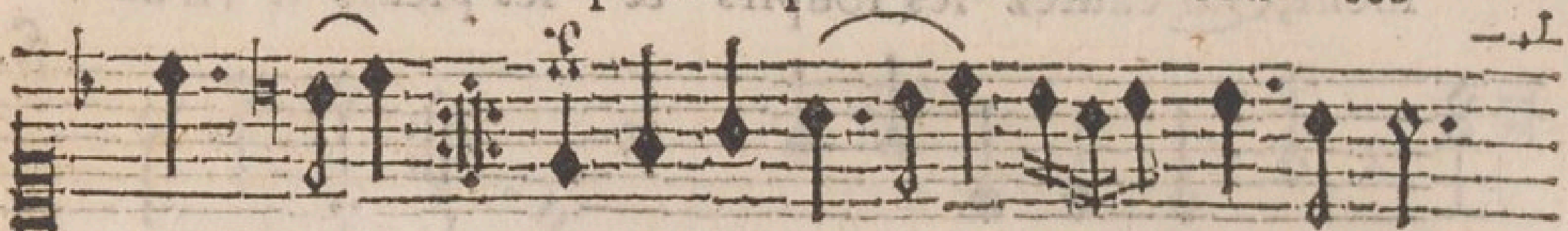
A I R S.



Oicy le temps Que les fleurs sont es-



clo ses, Le beau printemps Fait sortir tou- tes



choses :

Sortez, Sortez,

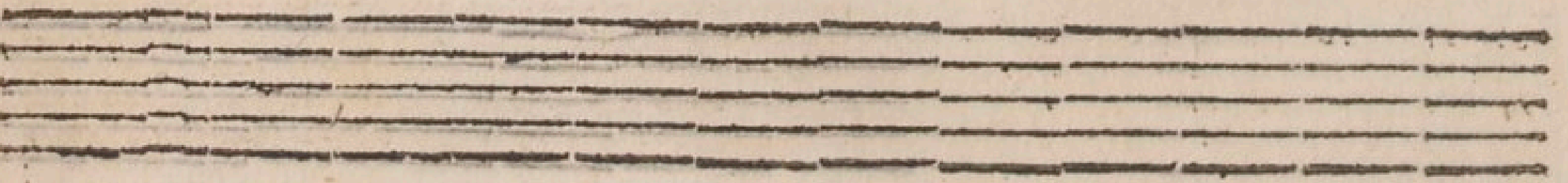
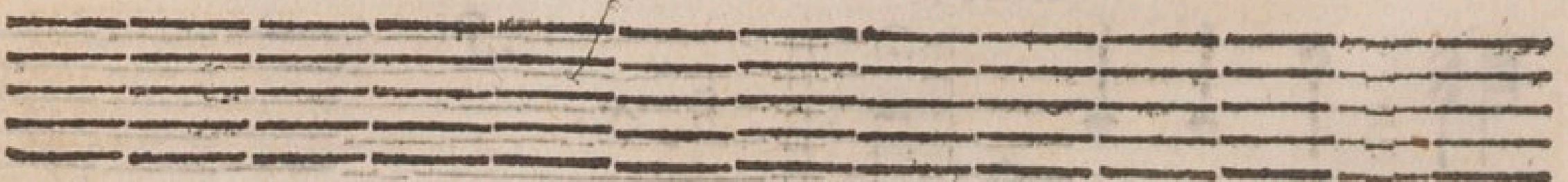
ô jeunes lys!



Sortez, Sortez, petits boutons de roses, Sor- tez, Sor-



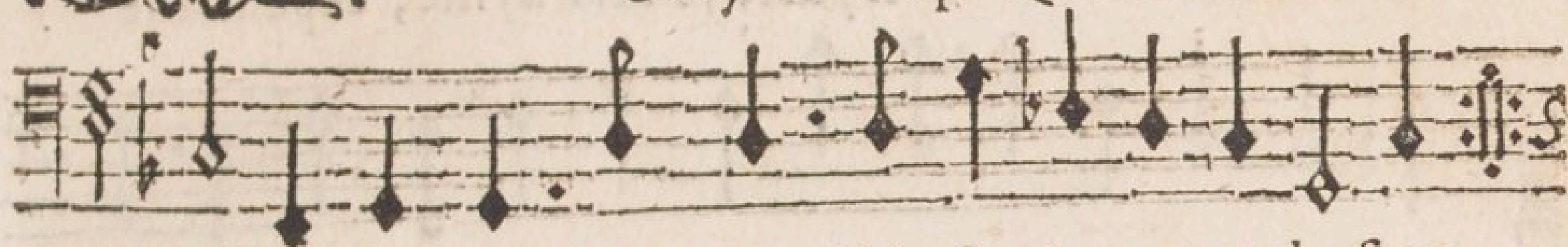
tez du sein de ma Phi- lis.



O belles fleurs !
Serez vous toujours closes,
Et de mes pleurs
Les éternelles causes ?
Sortez



Oicy le temps Que les fleurs sont é-



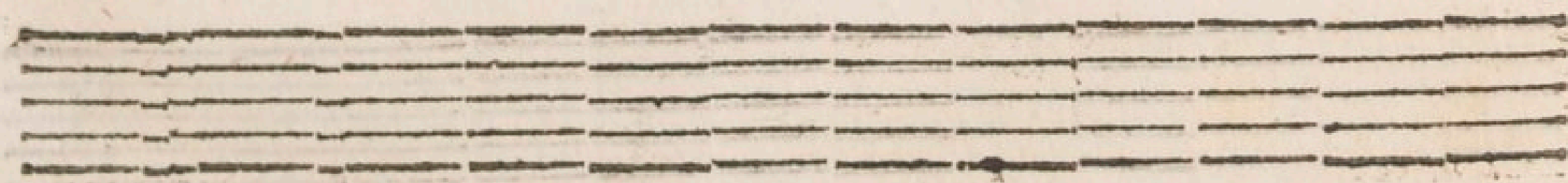
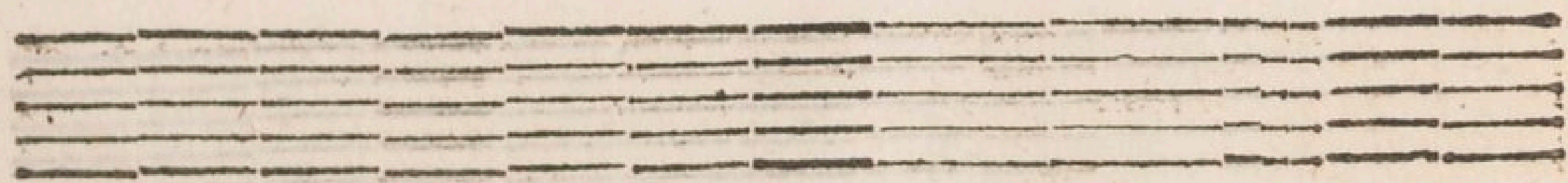
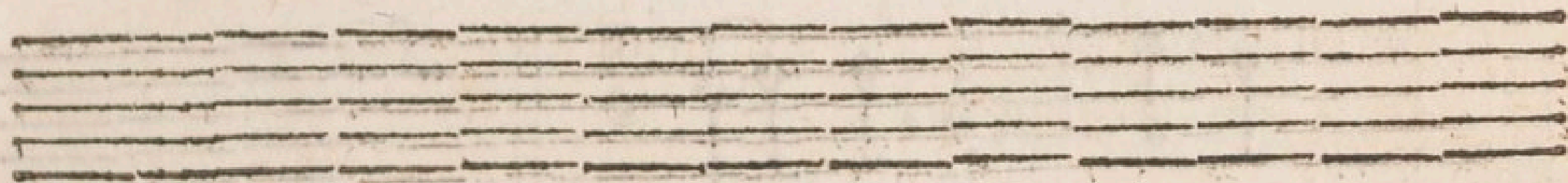
clofes, Le beau printemps Fait sortir toutes choses :



Sortez, Sortez, ô jeunes lys! Sortez, sortez, petits



boutons de roses, Sortez, sortez du fein de ma Phi-lis.



D v





A I R S.



'Ayme, je suis aymé, cependant



nuit & jour le souffre des ennuits, des tourmens & des



gesnes:

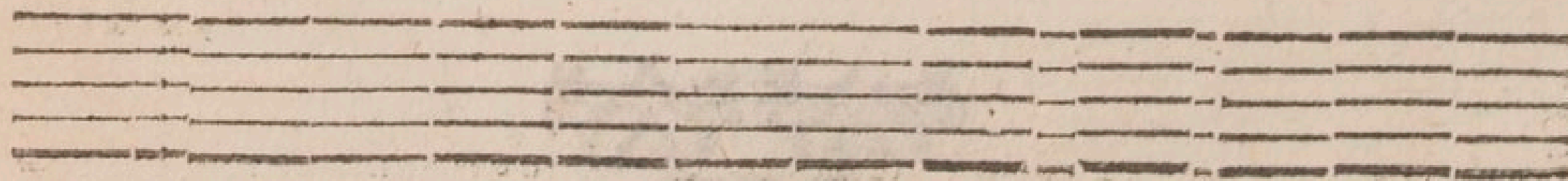
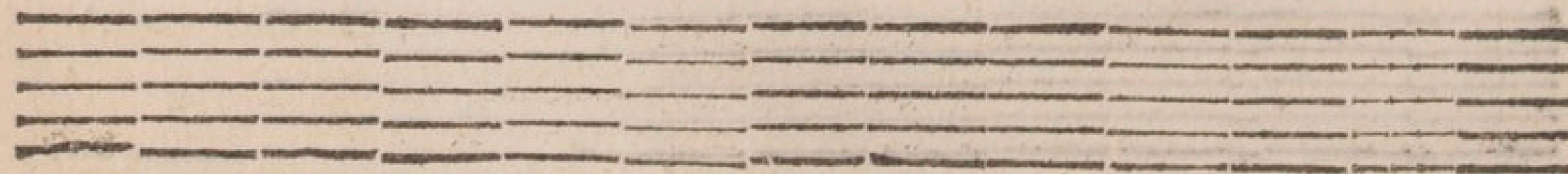
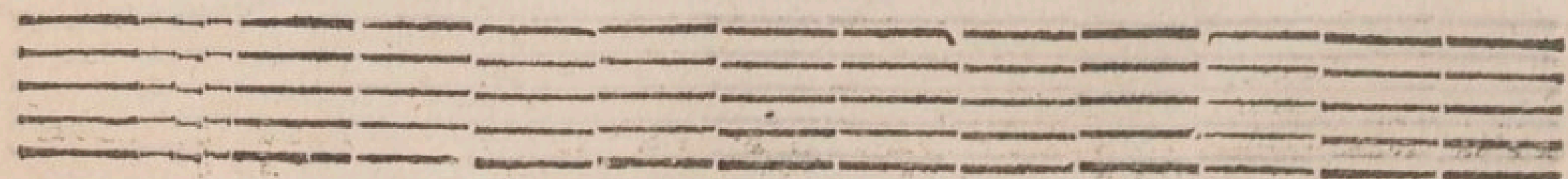
Helas ! pourquoy, cruel Amour, cruel A-

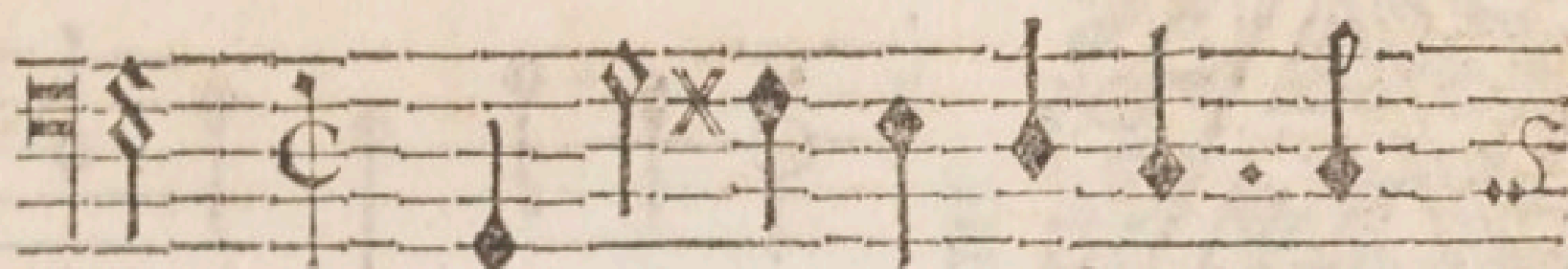


mour, A tes plus doux plaisirs mesle- tu tant de pei-



nes? mesle- tu tant de pei- nes?





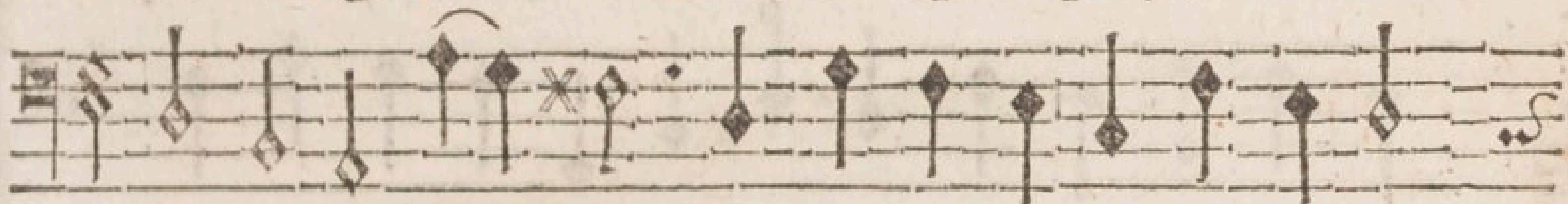
'Ayme, je suis aymé, ce-



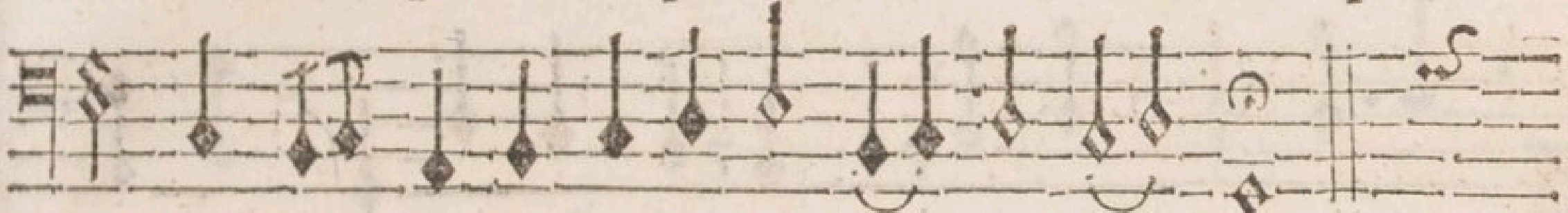
pendant nuit & jour le souffre des ennuits, des tourmēs



& des gesnes: Helas! pourquoi, cruel A-



mour, A tes plus doux plaisirs mesle- tu tant de pei-



nes? me- sle- tu mesle- tu tant de pei- nes?





A I R S.



H! qu'il est doux de se rendre



A l'empire de l'Amour ! Je ne m'en sçaurois deffendre,



Vne brune m'a sçeu prendre, A qui je dis cha-que



jour Ah! qu'il est doux de se rendre A l'empire



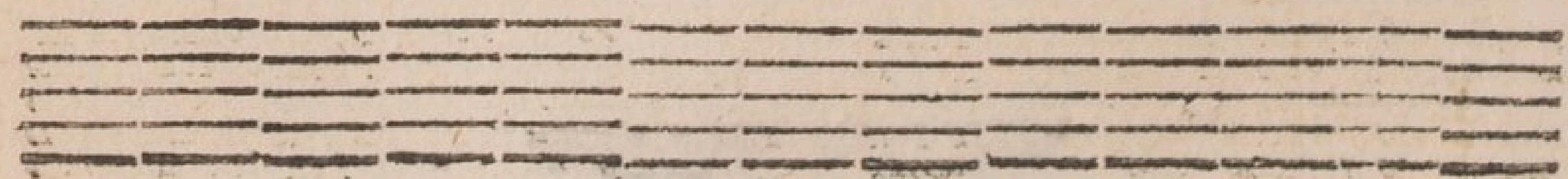
de l'Amour. Que n'a-telle vn cœur plus tendre, Et que



ne luy puis-je apprendre A me chanter à son tour,



Ah! qu'il est doux de se rendre A l'empire del'Amour.





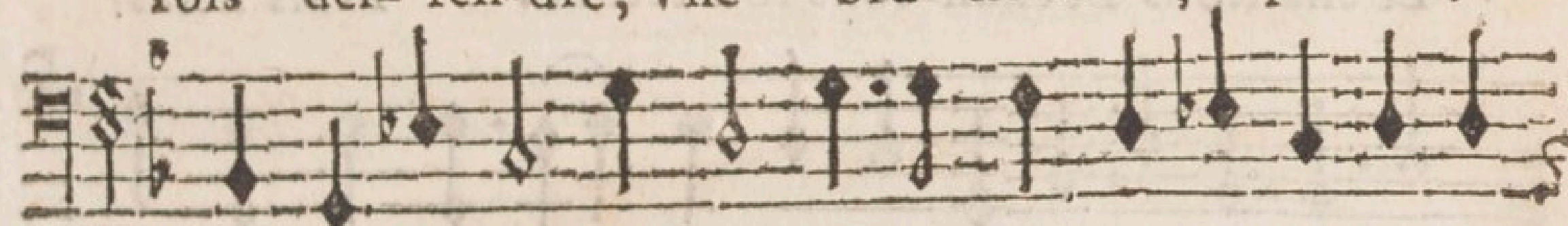
H! qu'il est doux de se rendre



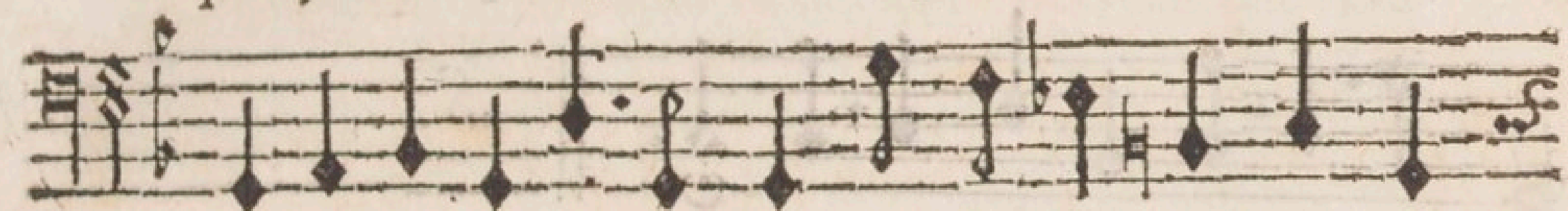
A l'empire de l'A-mour! mour! Je ne m'en sçau-



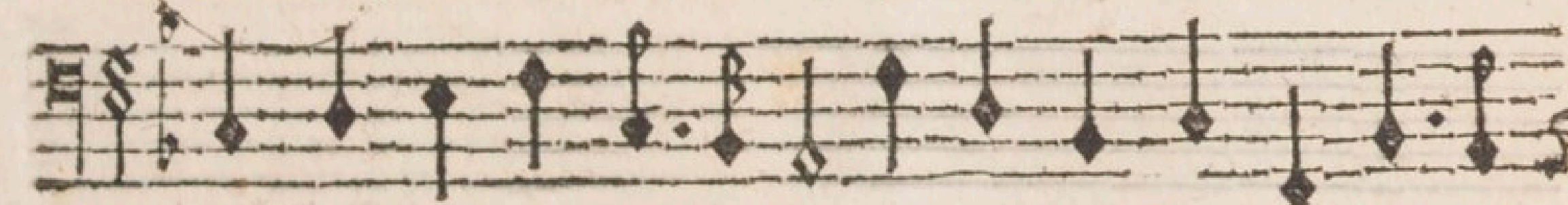
rois def-fen-dre, Vne bru-ne m'a sçeu prendre, A



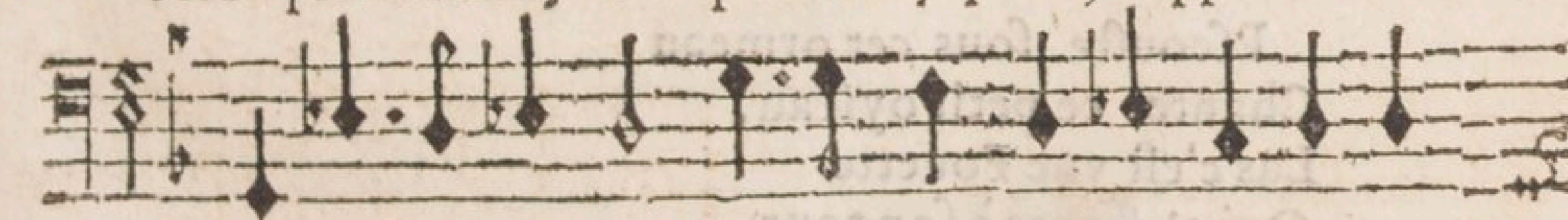
qui je dis chaque jour, Ah! qu'il est doux de se rendre



A l'empire de l'Amour. Que n'a-telle vn cœur vn



cœur plus tendre, Ou que ne luy puis-je apprendre A me



chanter à son tour, Ah! qu'il est doux de se rendre



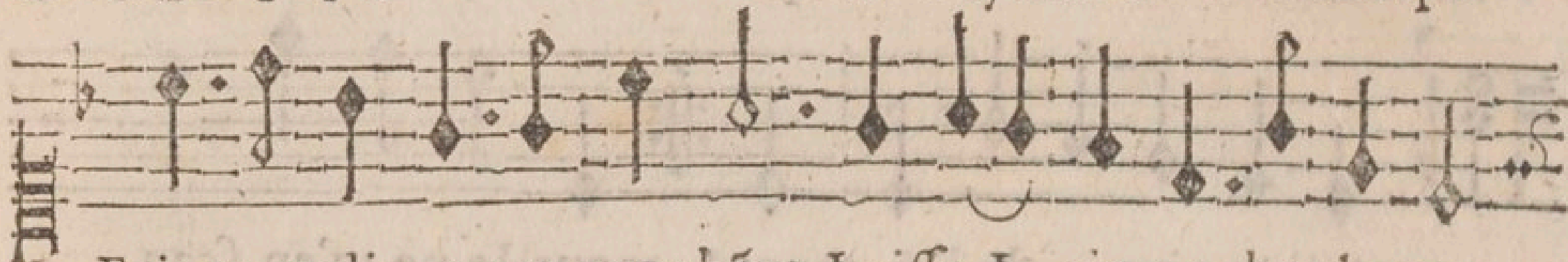
A l'ampire de l'Amour.



A I R S.



Nfin l'aymable Printemps



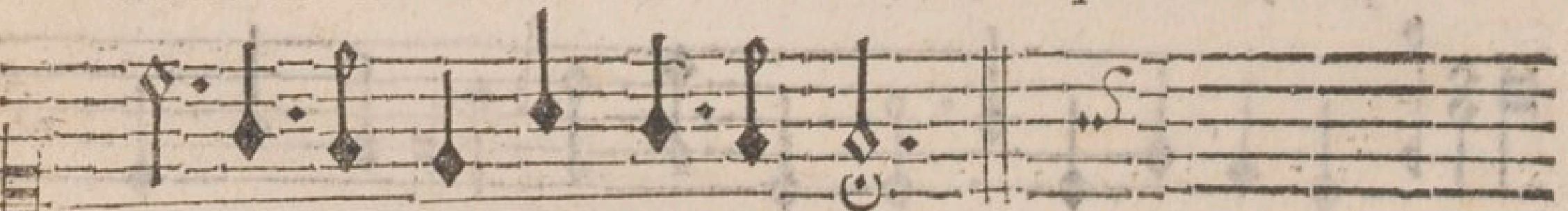
Fait reuerdir tous nos chāps, Laisse, I- ris, ta houlette,



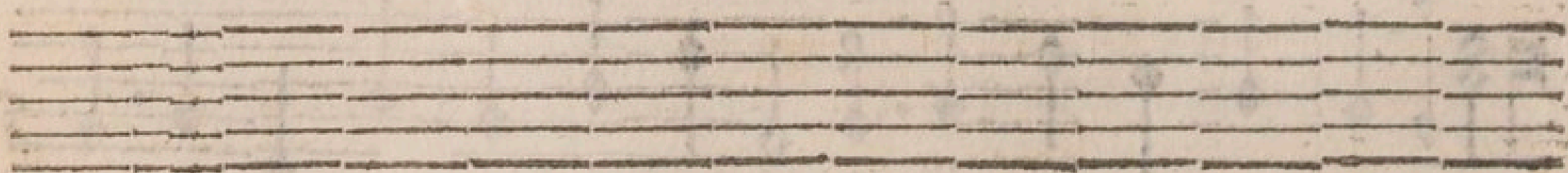
Et chantons Et chan-tons son retour: Mais hélas!



hélas! ma mufette Ne veut chanter qu'amour. Ne veut



chanter Ne veut chanter qu'amour.



Escouste sous cet ormeau
Chanter ce petit oyseau,
Las c'est vne Fouette
Qui s'efforce à son tour
D'imiter ma Mufette
En ne chantant qu'amour.



Nfin l'aymable Prin-



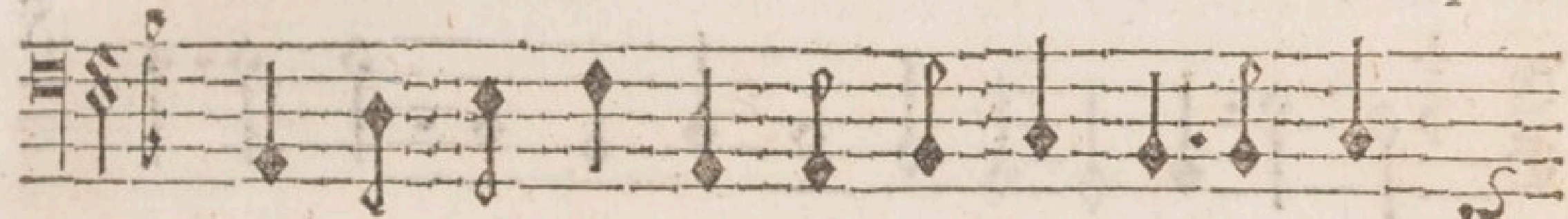
temps Fait reuerdir tous nos chāps, Laisse, Iris,



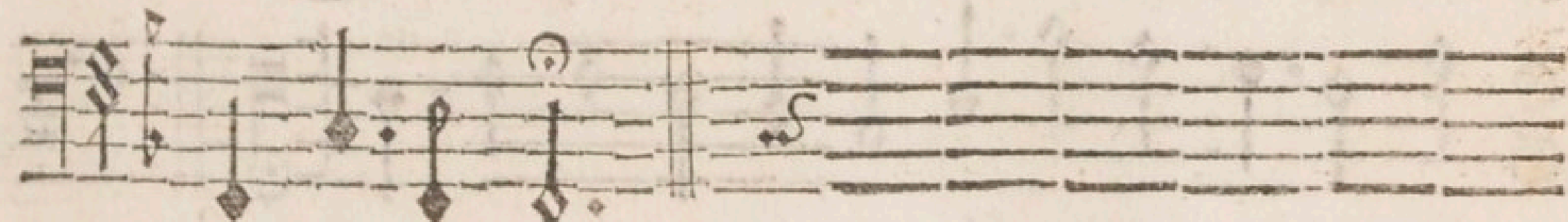
ta houleette, Et chantons Et chantons son retour :



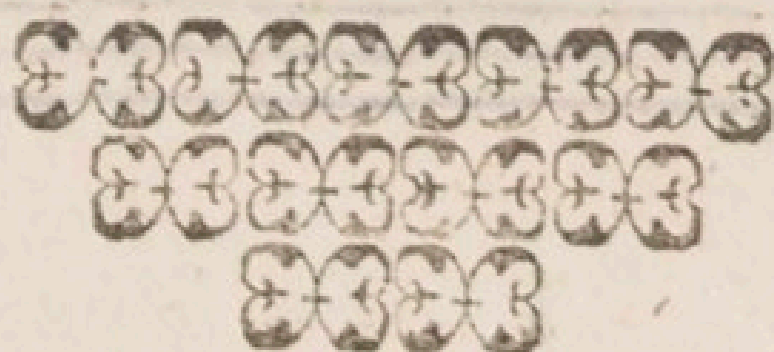
Mais hélas ! hélas ! ma Mufette Ne veut chanter qu'a-



mour. Ne veut chanter Ne veüt chanter Ne veut



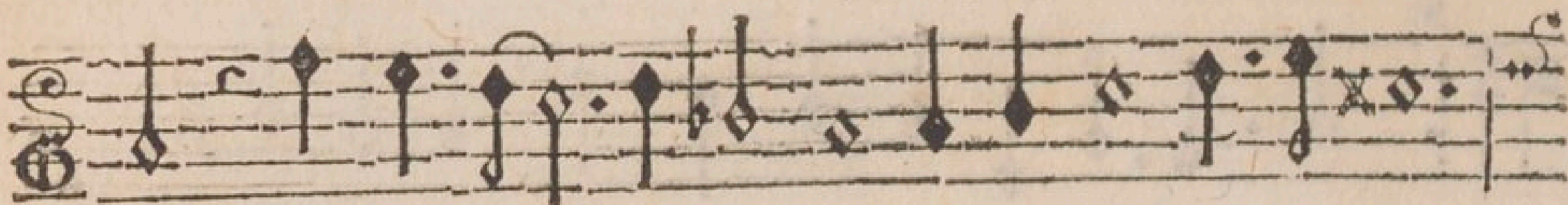
chanter qu'amour.



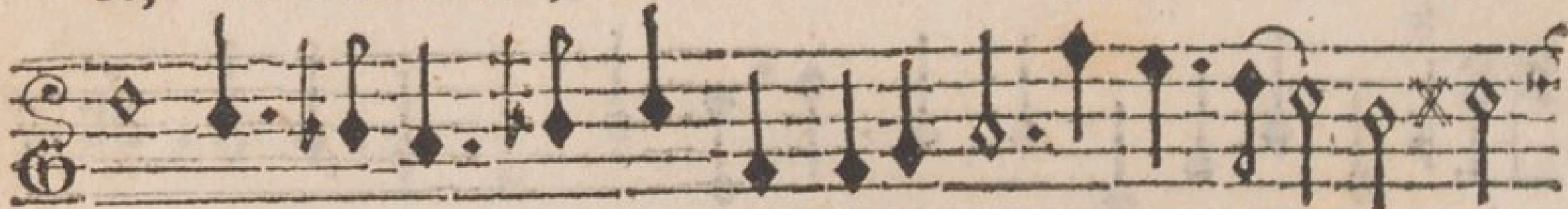
A I R S.



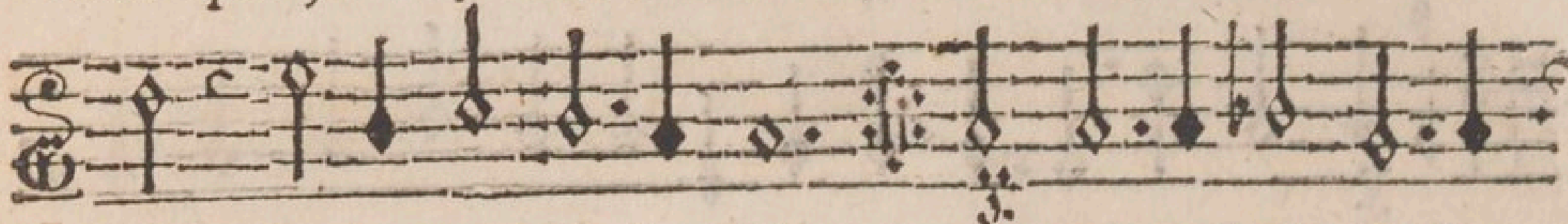
Ve je voy quand je vous admi-



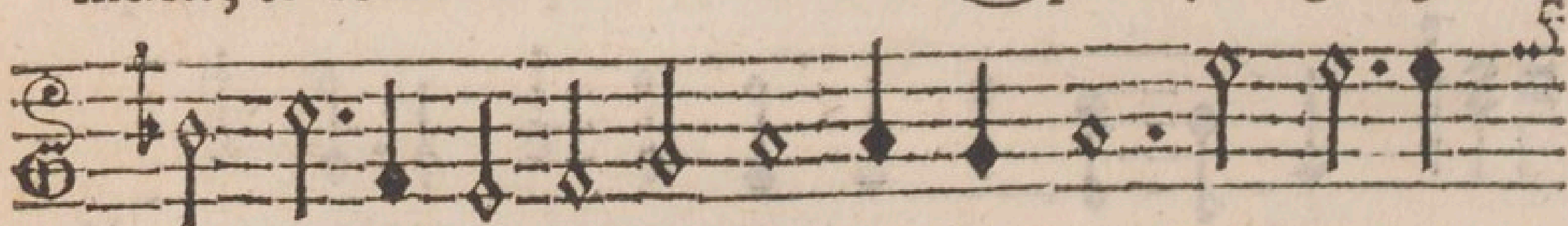
re, De charmes, de beautez & d'appas à cherir :



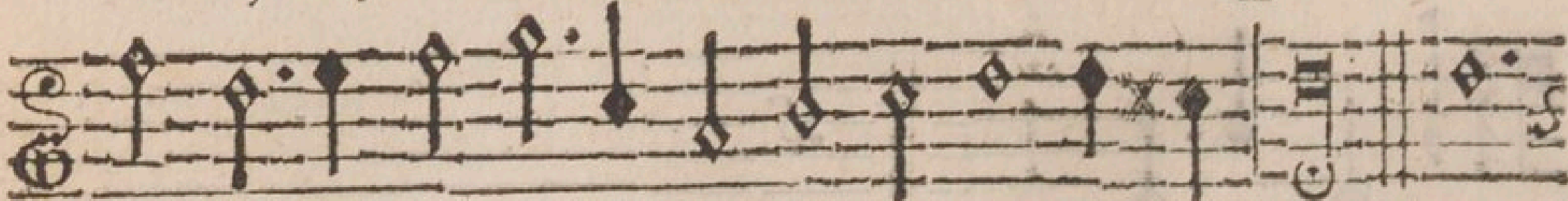
Mais que je voy sous vostre empi-re De peines, de tour-



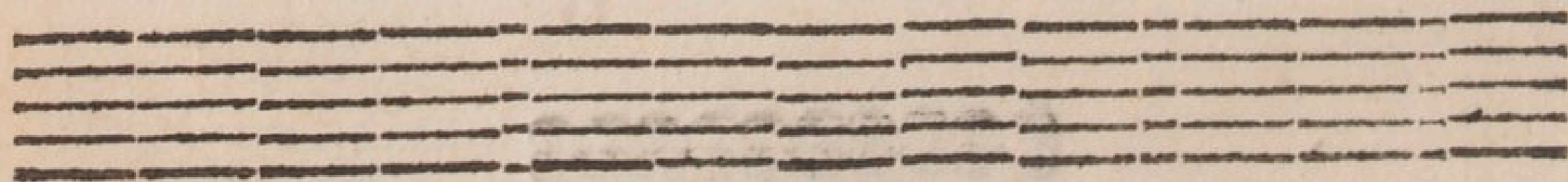
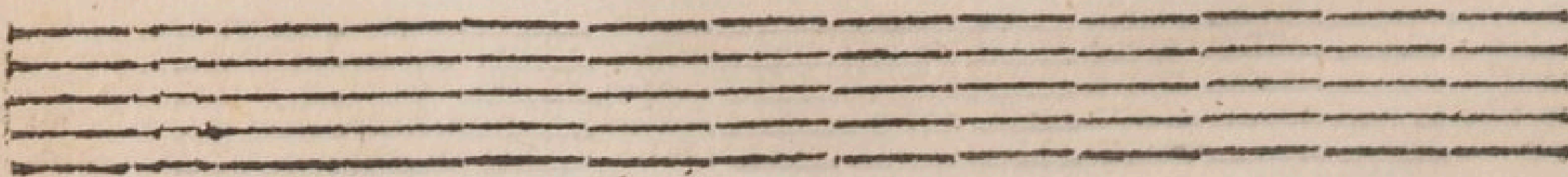
ments, & de maux à souffrir : Que pour y languir plus



d'un jour, Il faut de constance & d'amour! Que pour y

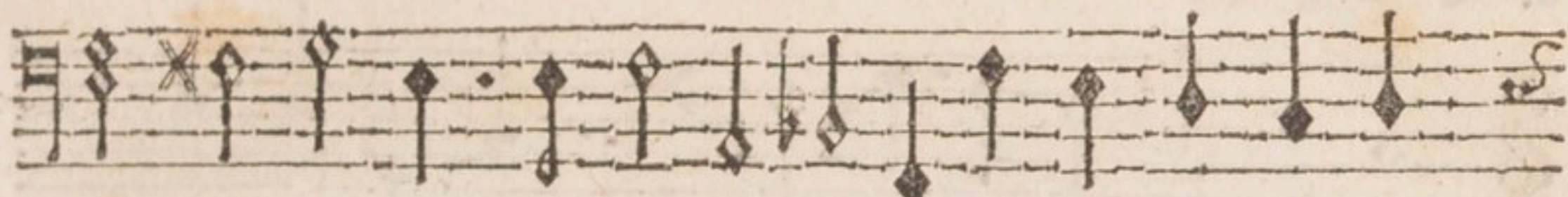


languir plus d'un jour, Il faut de constance & d'a-mour!





Ve je voy, que je voy, quād je vo⁹ ad-



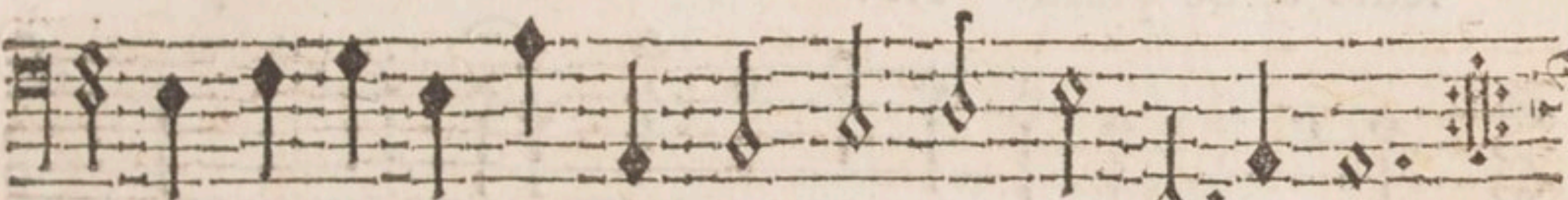
mire, quand je vous admire, De charmes, de beau-



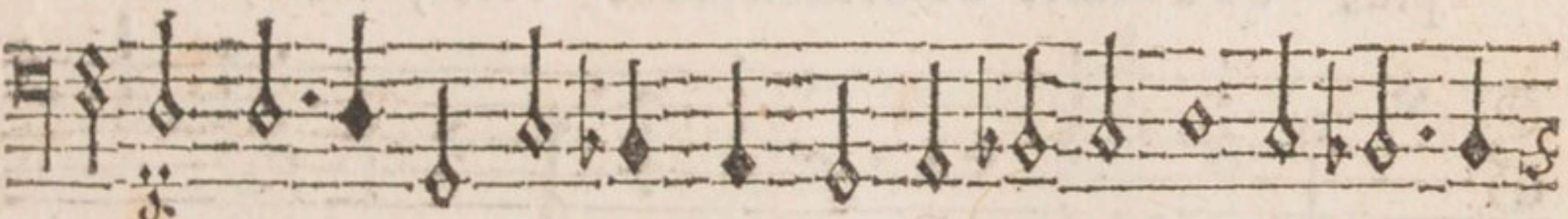
tez de beautez & d'appas & d'appas à cherir :



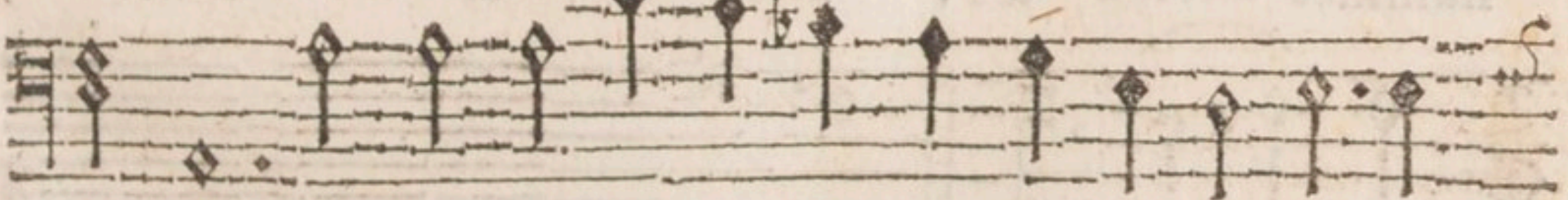
Mais que je voy sous vostre empire De peines, de tour-



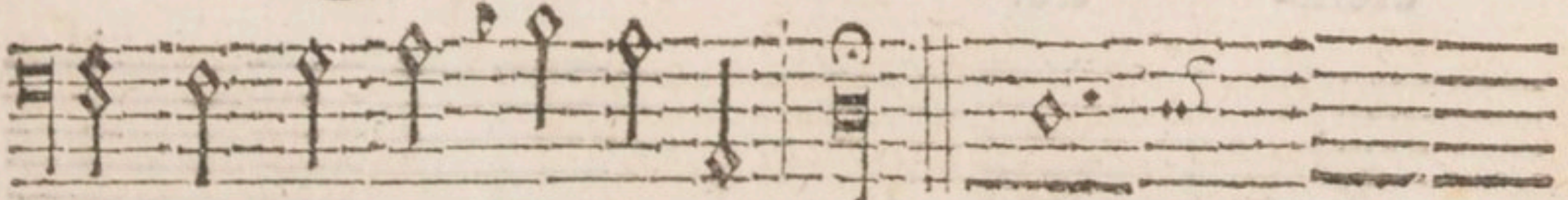
ments, De peines de tourments & de maux à souffrir,



Que pour y languir plus d'un jour Il faut de constāce & d'a-

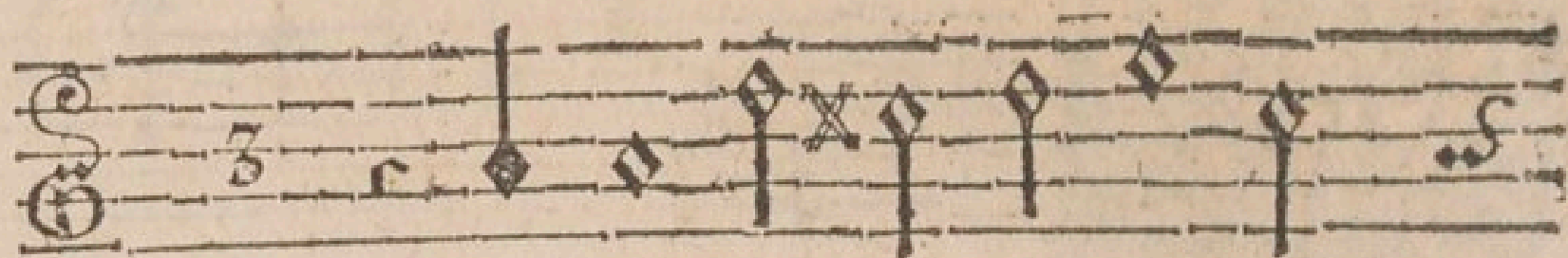


mour. Que pour y languir plus d'un jour il faut de con-

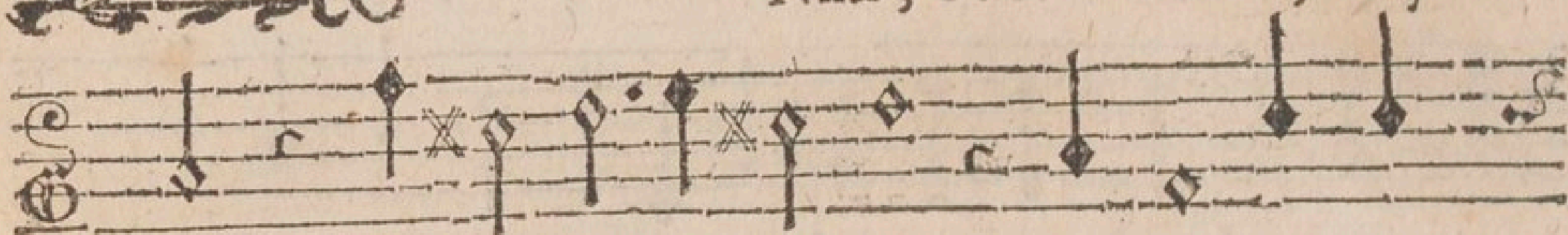


stance & d'amour. & d'a-mour.

A I R S.



Nfin, belle Philis, voy-



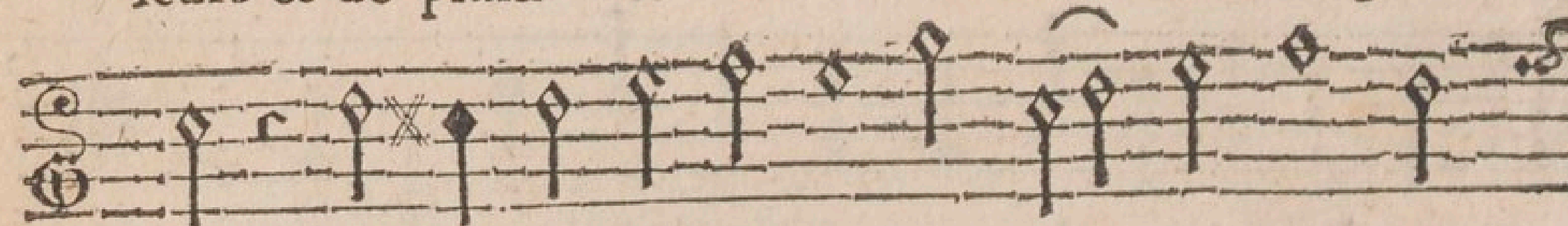
cy voycy cet heureux jour Qui vient courron-



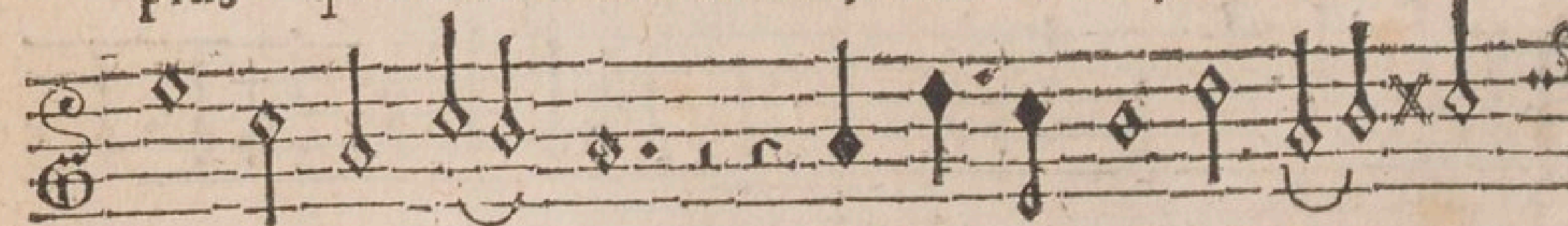
ner mon amour Apres tant de soupirs, de dou-



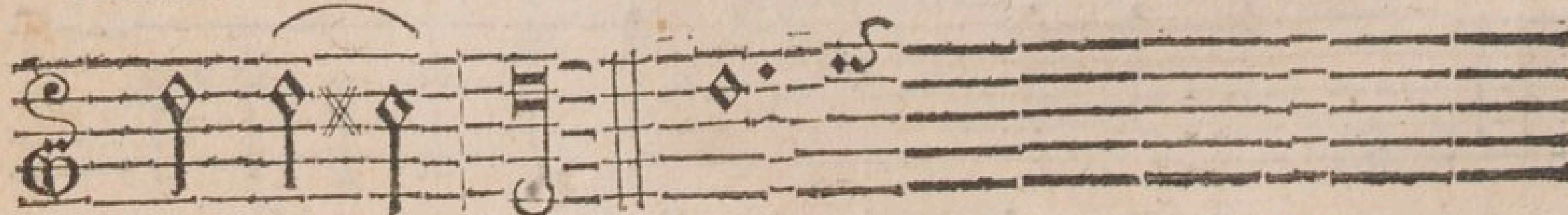
leurs & de plain-tes: Mon cœur n'aspire



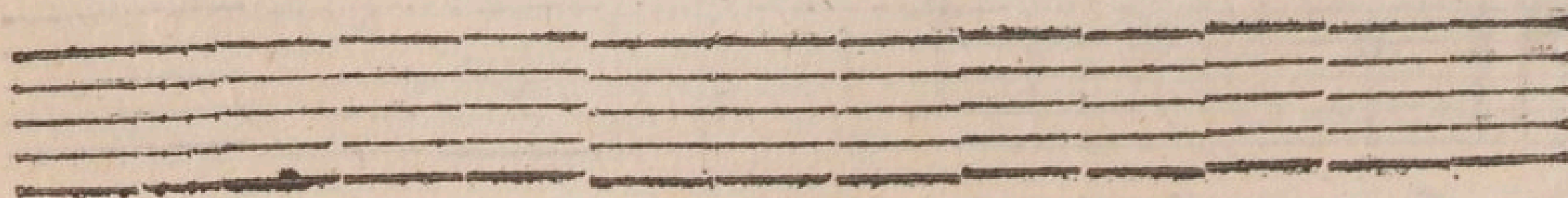
plus qu'à brûler deormais, Sans voir jamais Ses

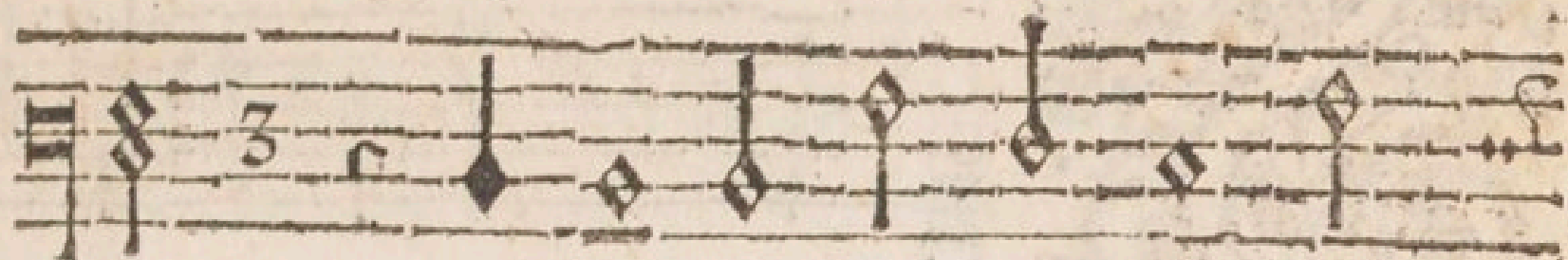


flam- mes étein-tes. Sans voir jamais Ses flam- mes

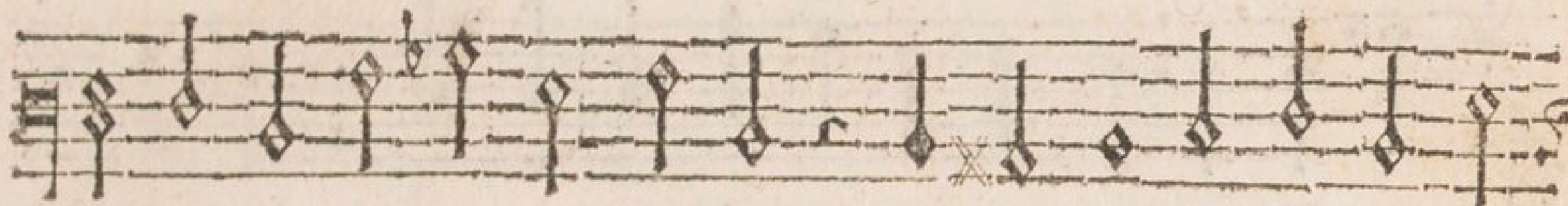


étein-tes.





Nfin, belle Philis, voi-



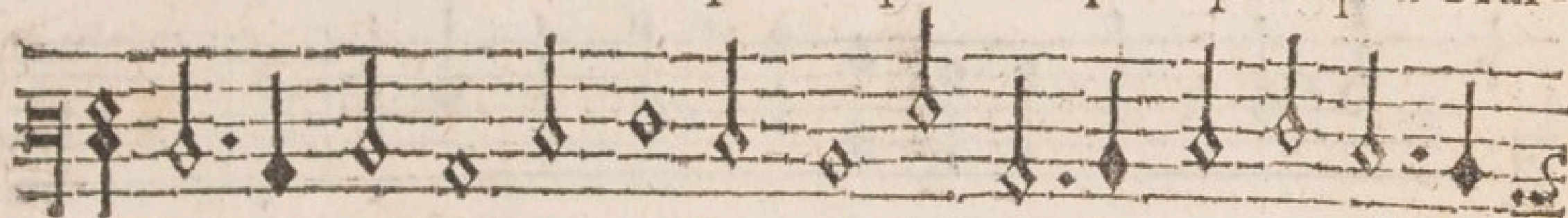
cy voicy cet heureux jour Qui vient couronner mon a-



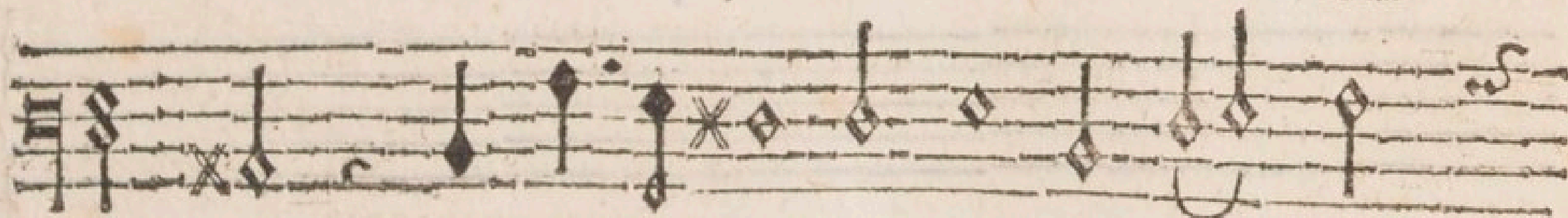
mour, Apres tant de soupirs, de douleurs & de plain-



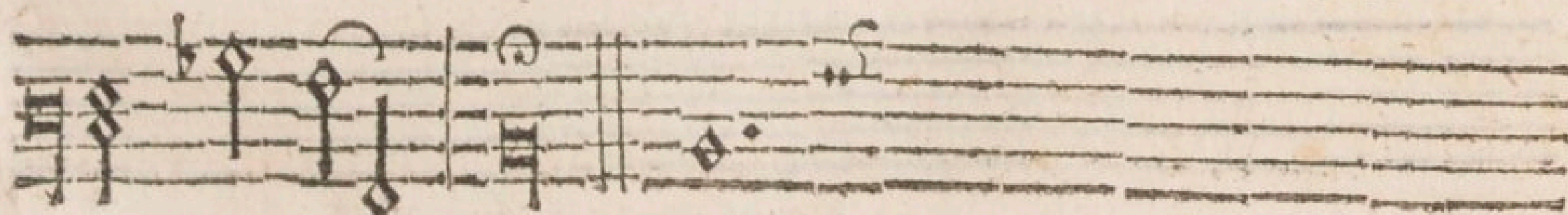
tes: Mon cœur n'aspire plus n'aspire plus qu'à brus-



ler désormais, Sans voir jamais Ses flam- mes étein-



tes. Sans voir jamais jamais Ses flam- mes



étein- tes.





A I R S.



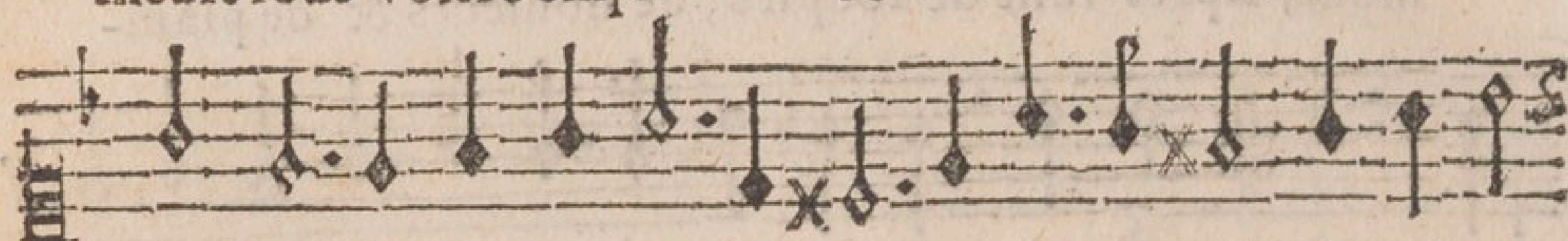
Ans doute, Iris, vous ferez en cour-



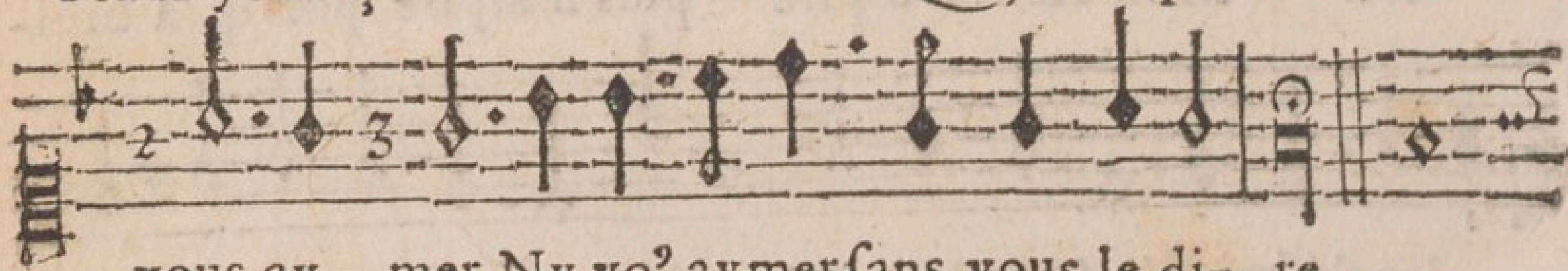
roux Si je vous dis que je brûle pour vous, Et que je



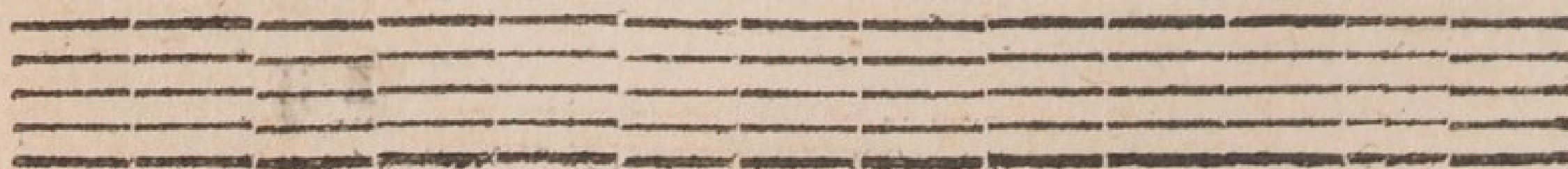
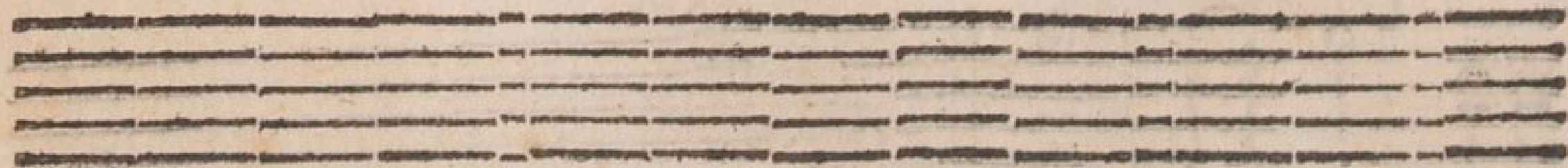
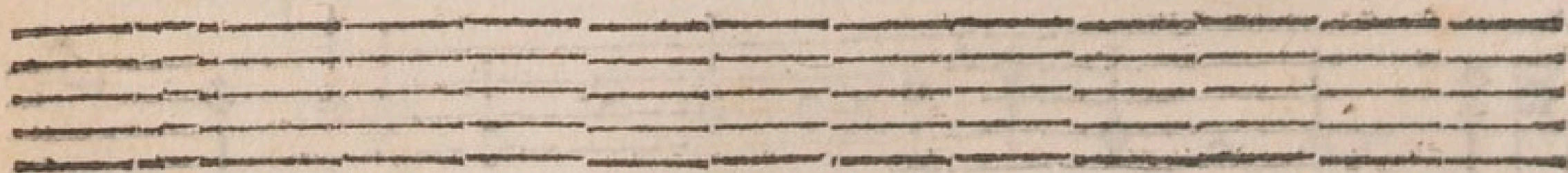
meurs sous vostre empi- re : re : Mais vos



beaux yeux sçauent si bien charmer Que je ne puis viure sans



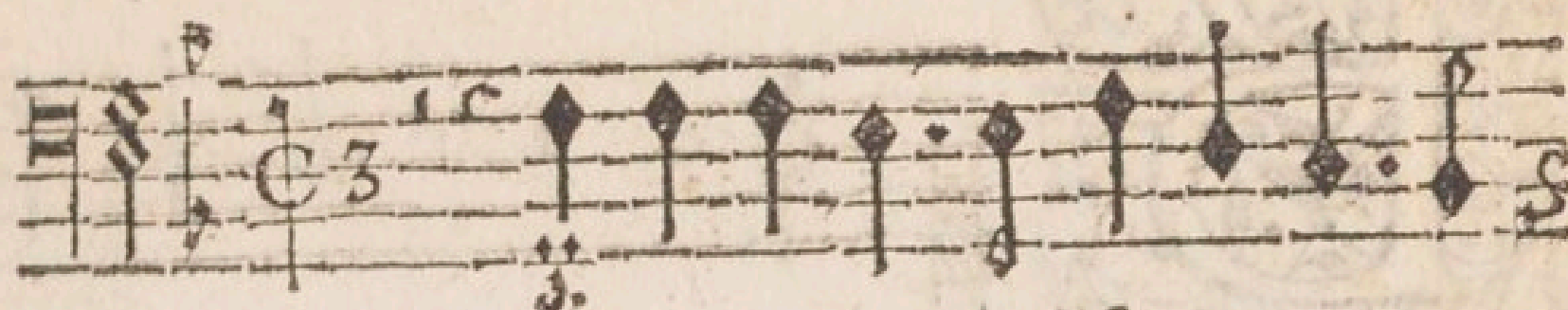
vous ay- mer, Ny vo' aymer sans vous le di- re.





A I R S,

35

Ans doute, Iris, vo⁹ ferez en cou-

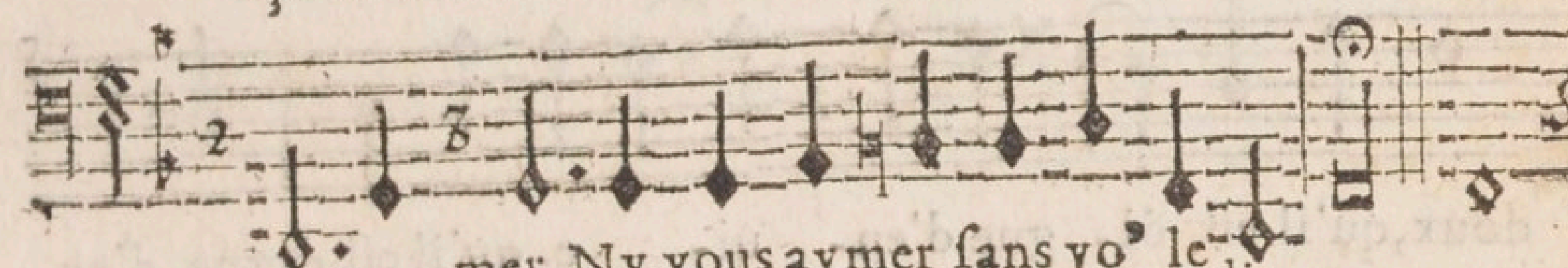
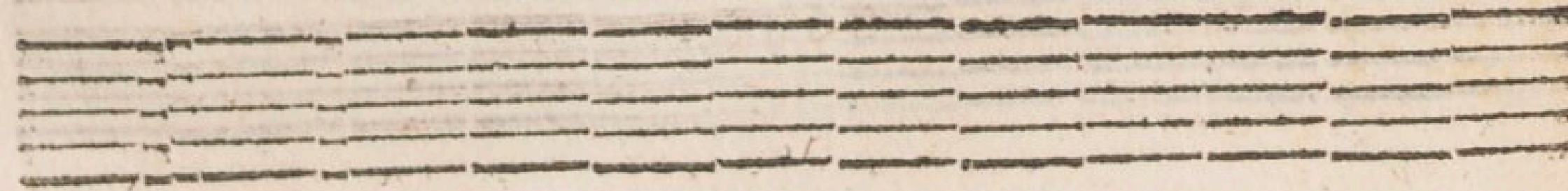
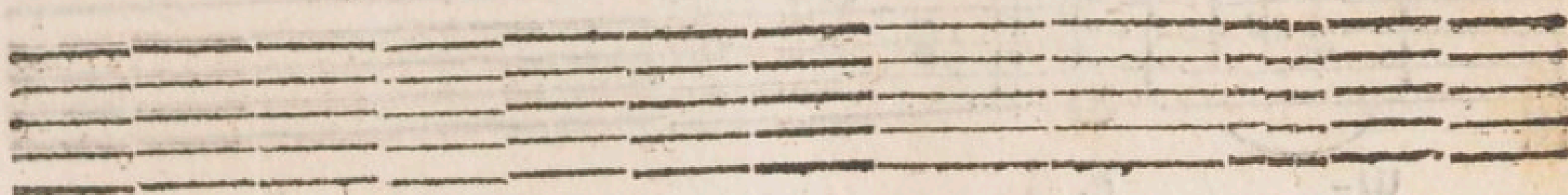
roux Si je vous dis que je brûle pour vous, Et que je



meurs sous vostre empi-re : re: Mais vos beaux yeux



sçauent si bien charmer, Que je ne puis viure sans

vous ay-mer, Ny vous aymer sans vo⁹ le- di- re.

E iij

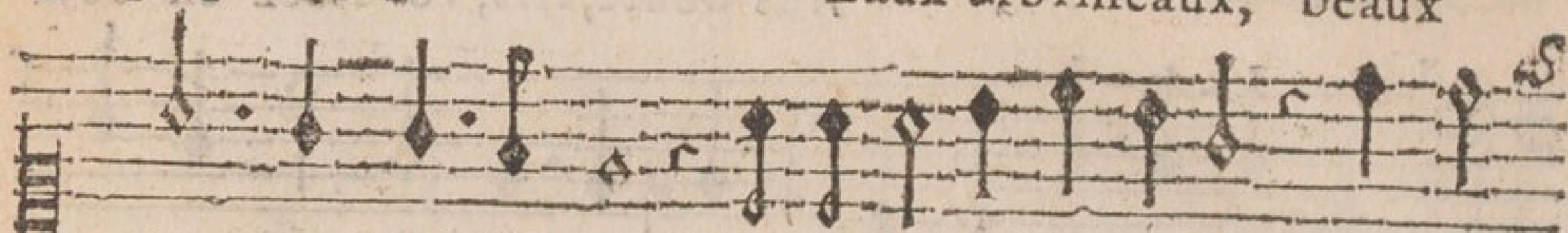




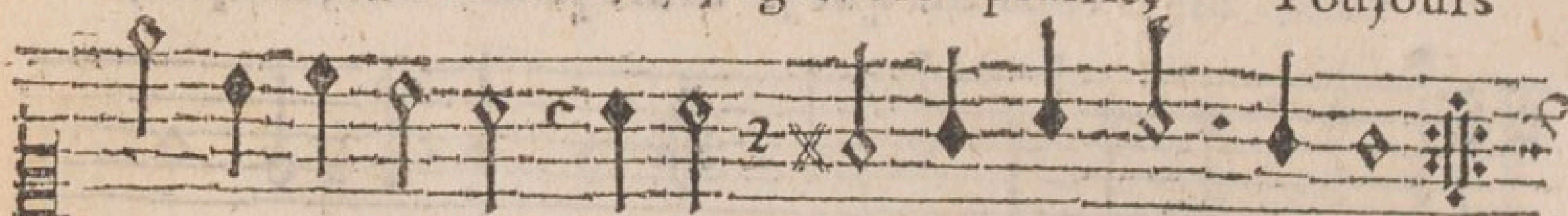
A I R S.



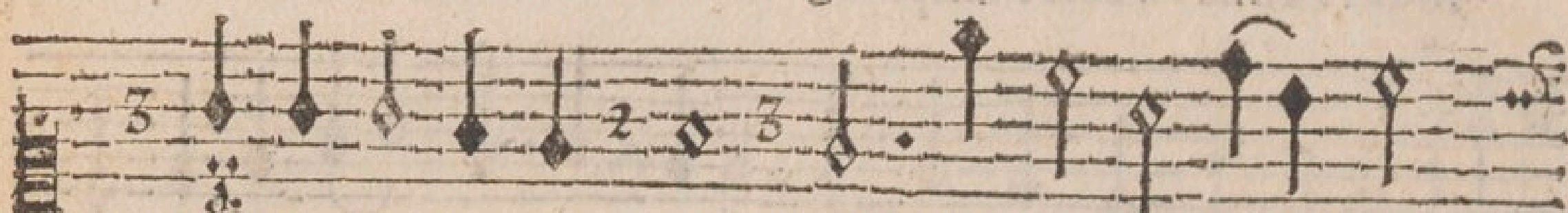
Eaux arbrisseaux, beaux



lieux d'ombres couverts, Agreable prairie, Toûjours



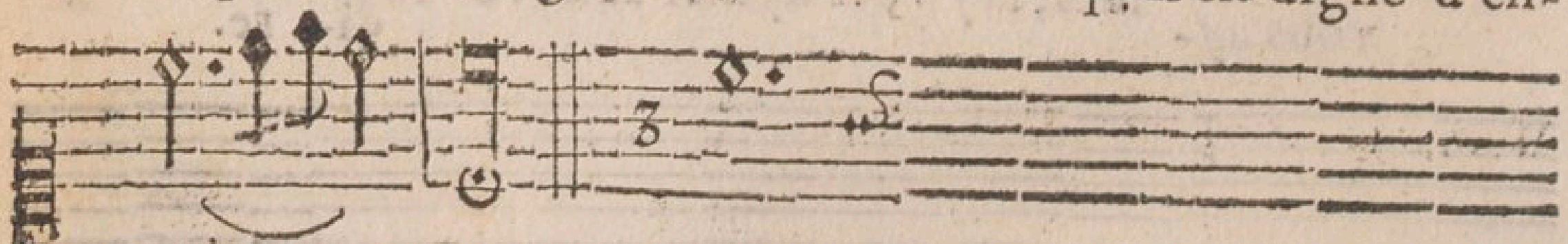
verte & fleurie, Riua- ges toûjours beaux & verds :



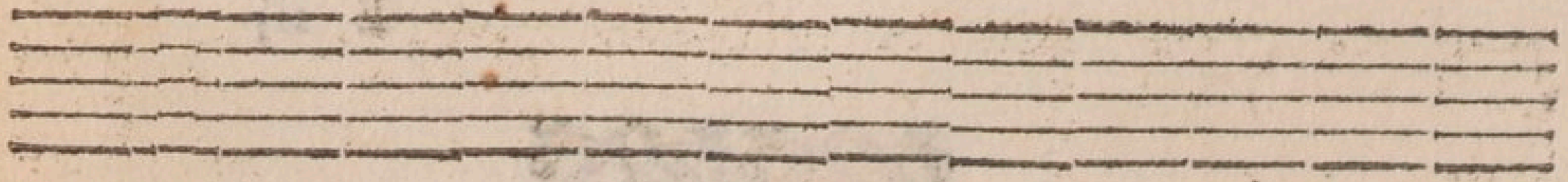
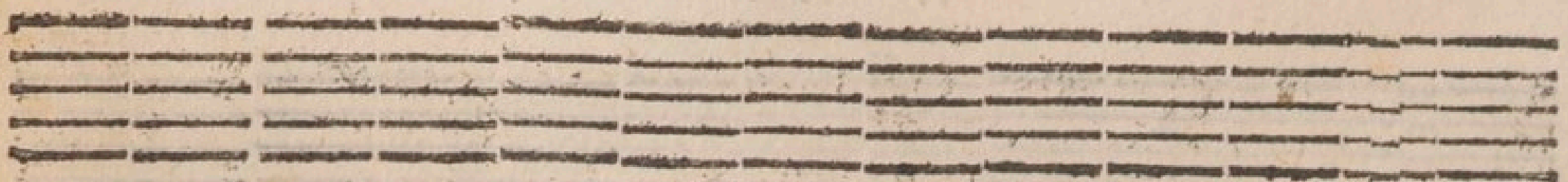
Fauoris de Sil- ui- e, Que vostre sort est

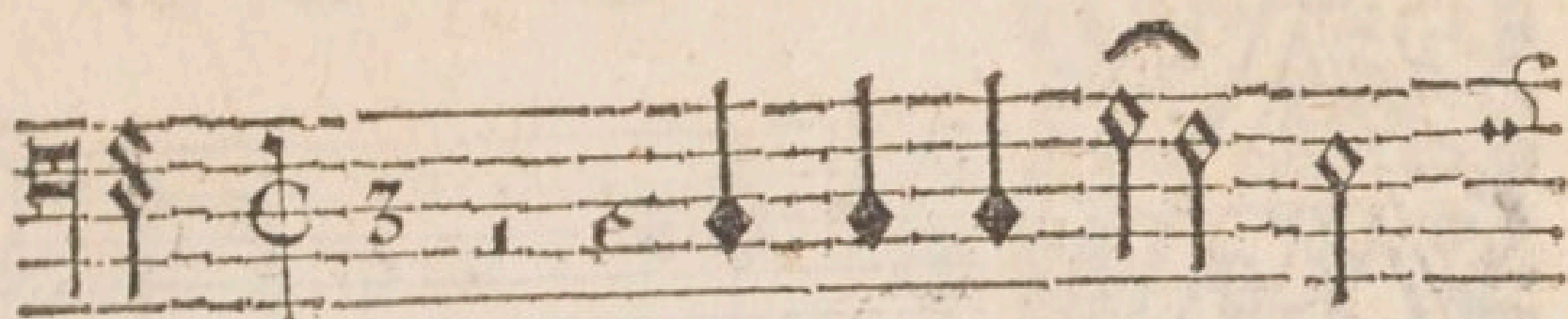
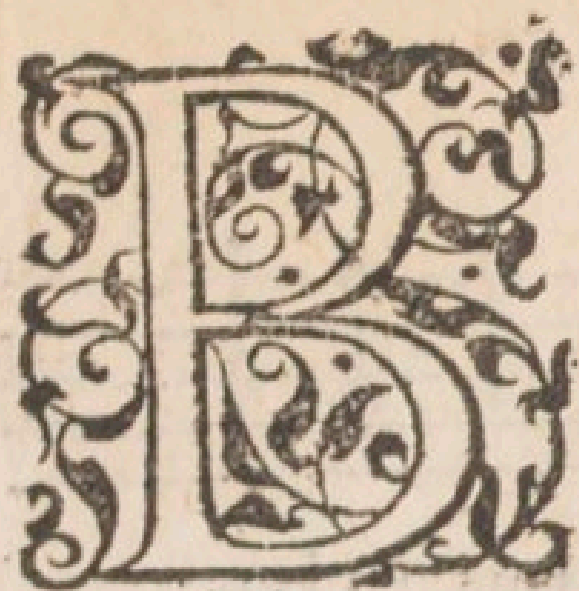


doux, qu'il est di- gne d'en- ui- e. qu'il est digne d'en-



ui- e.

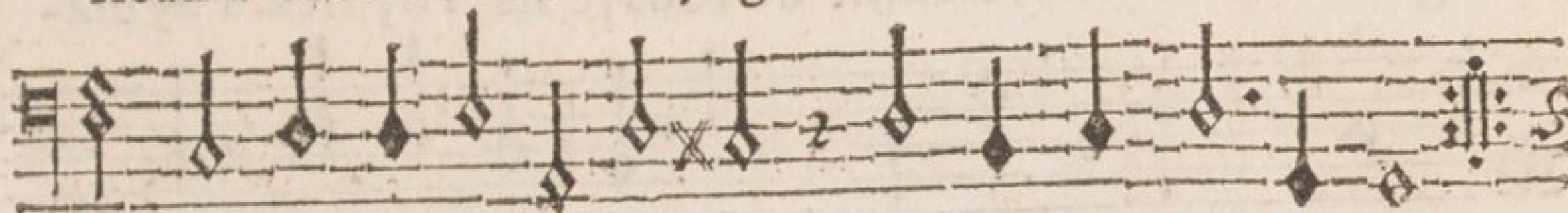




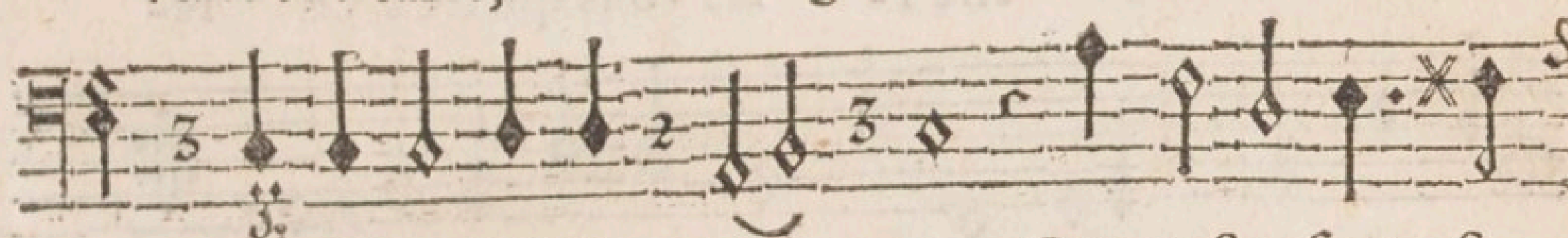
Eaux arbrisseaux, beaux



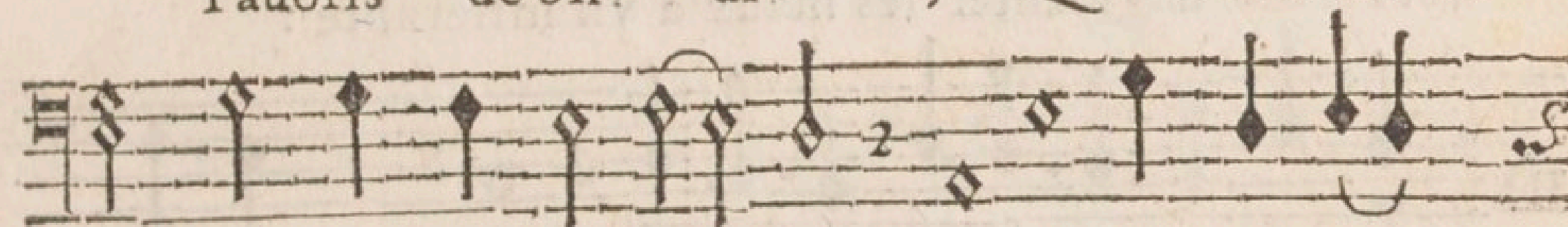
lieux d'ombres couverts, Agréa- bles prairie, Toujours



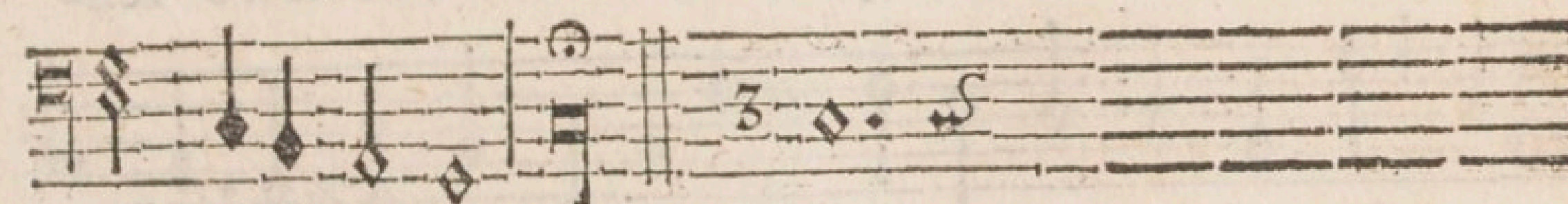
verte & fleurie, Riua- ges toujours beaux & verts :



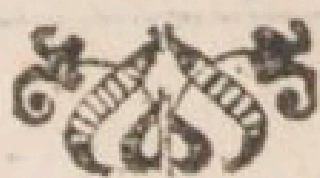
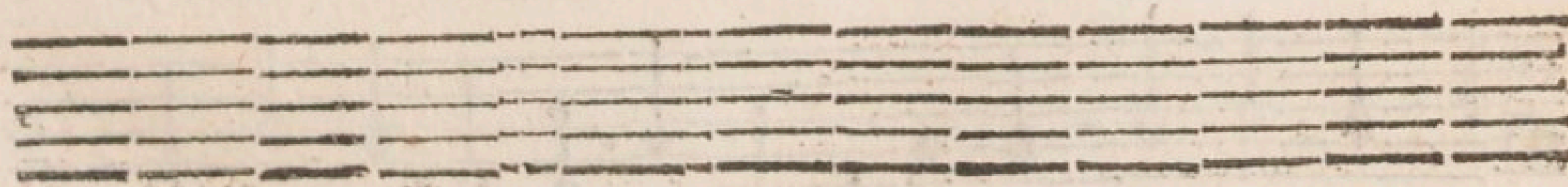
Fauoris de Sil- ui- e, Que vostre fort est



doux, qu'il est digne d'en- uie. qu'il est di-



gne d'enui- e.





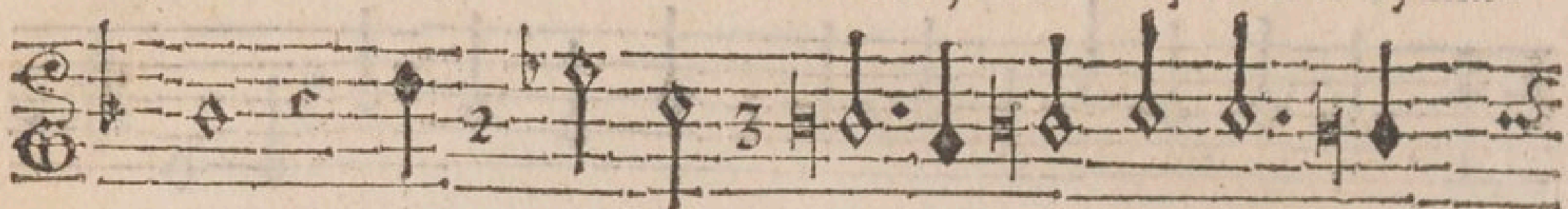
A I R S.



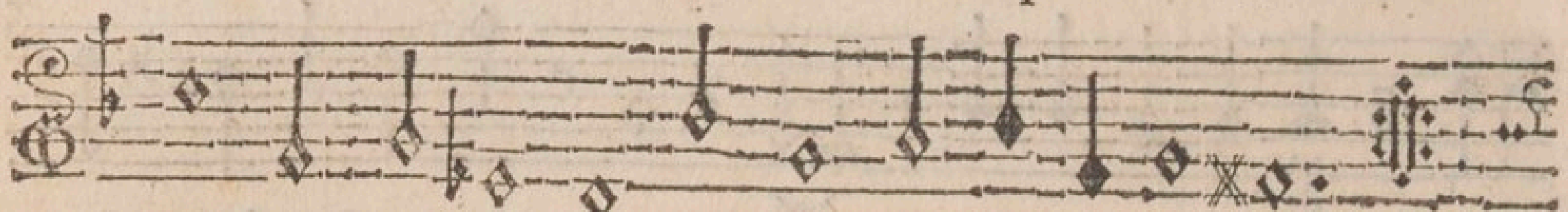
Absent de vous je lan-



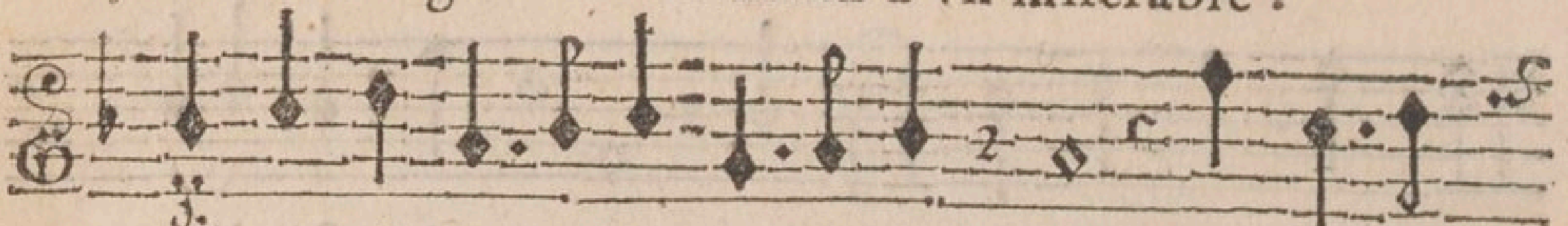
guis nuit & jour, Absent de vous je ne voy rien d'ayma-



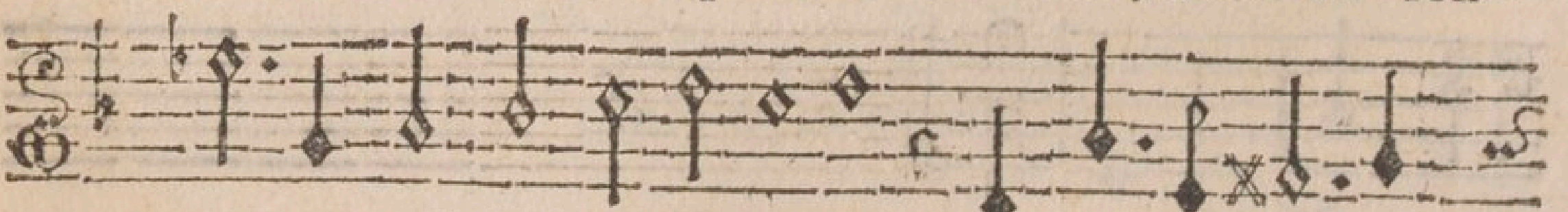
ble: Cru- elle I- ris vous quittez ce se-



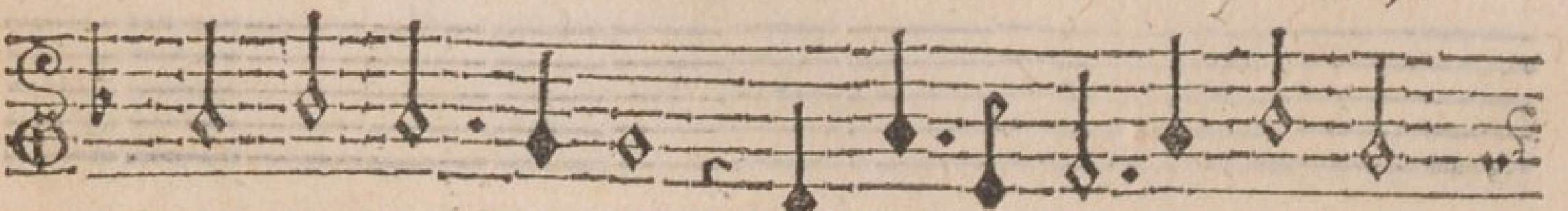
jour Pour augmenter les maux d'un misérable :



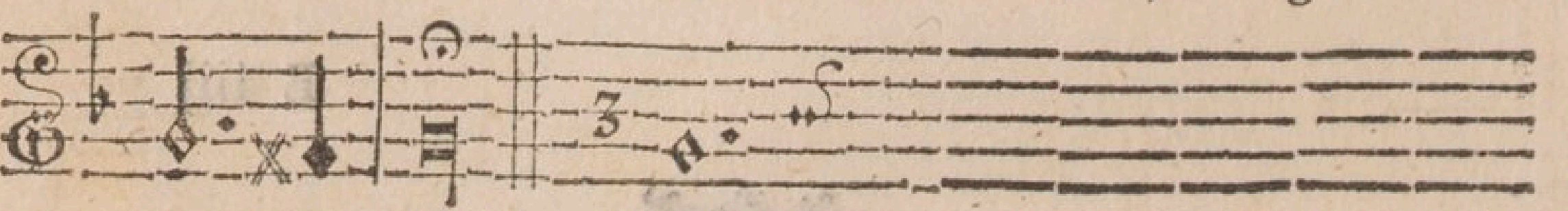
Vous me flattez de l'espoir du re- tour , Mais vo' ren-



dez ma douleur incurable: Absent de vous je



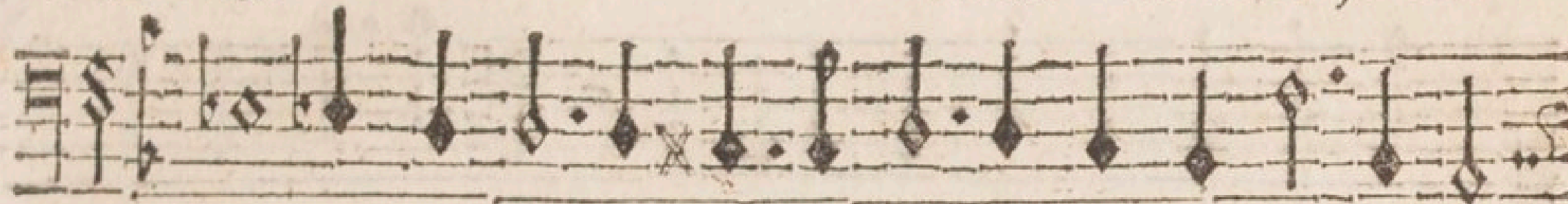
languis nuit & jour. Absent de vous je languis



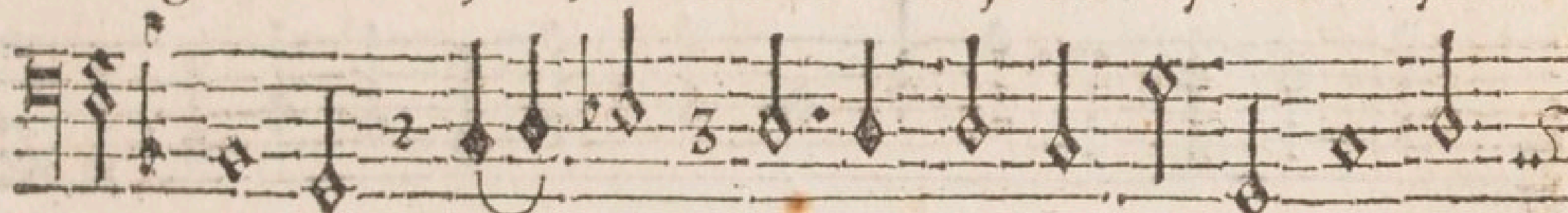
nuit & jour.



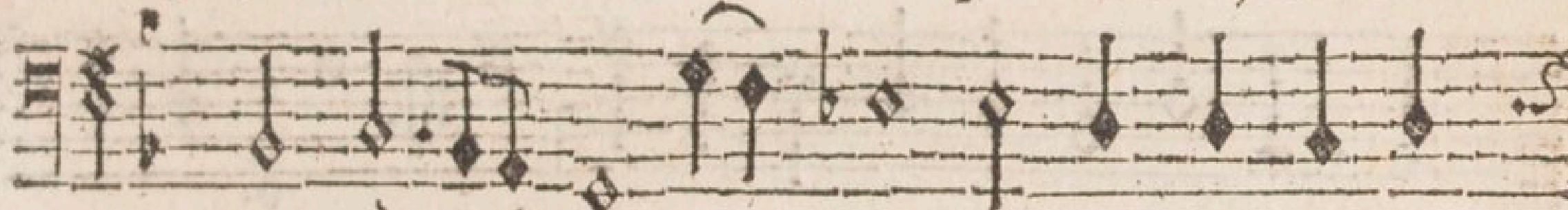
Absent de vous je lan-



guis nuit & jour, Absent de vous je ne voy rien d'ayma-



ple, Cru- el- le I- ris, vous quittez ce séjour Pour



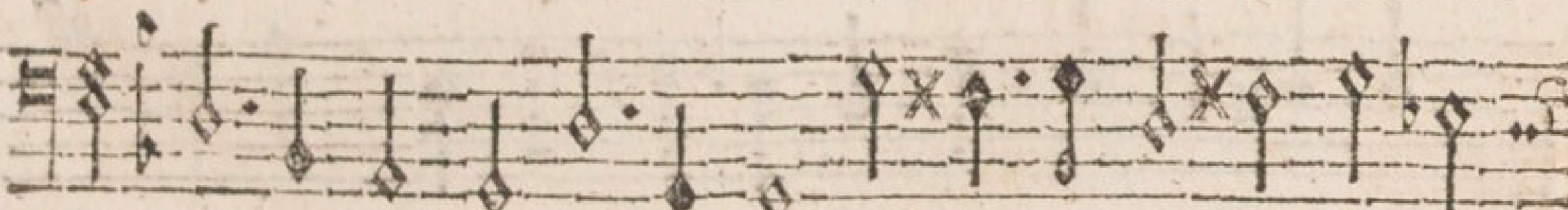
augmen- ter les maux les maux d'un mise-



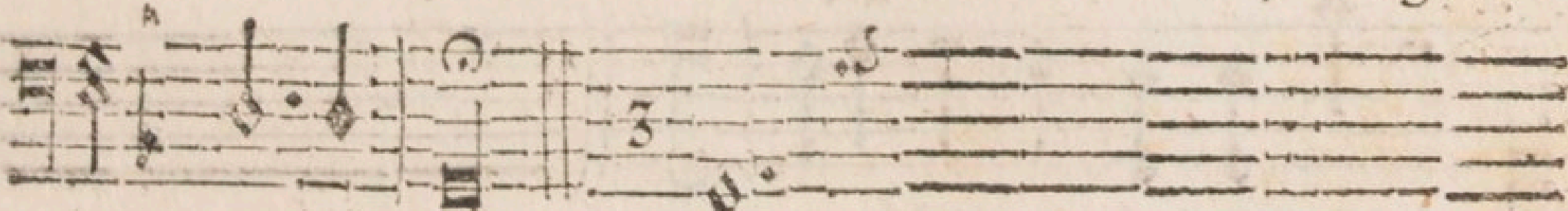
nable : Vous me flattez de l'espoir du re- tour,



Mais vous rendez ma douleur incurable: Absent de



vous je languis nuit & jour. Absent de vous je languis



nuit & jour.

E v

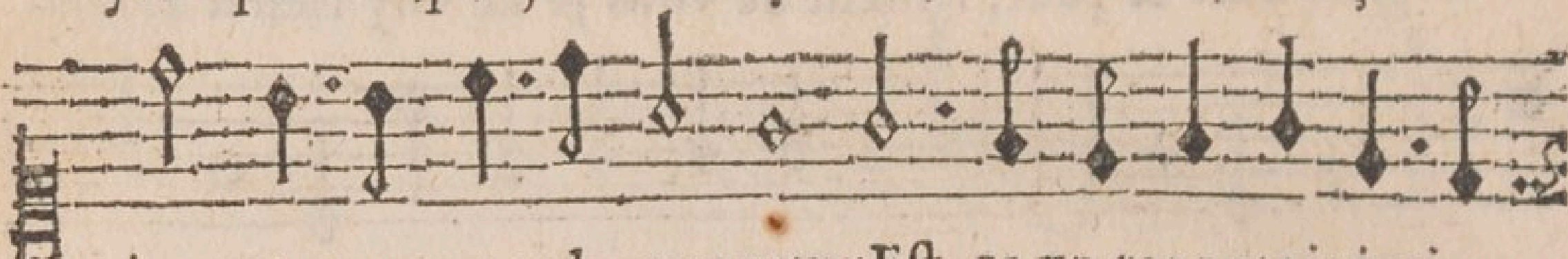
A I R S.



Ris, vous me fuyez vous me fu-



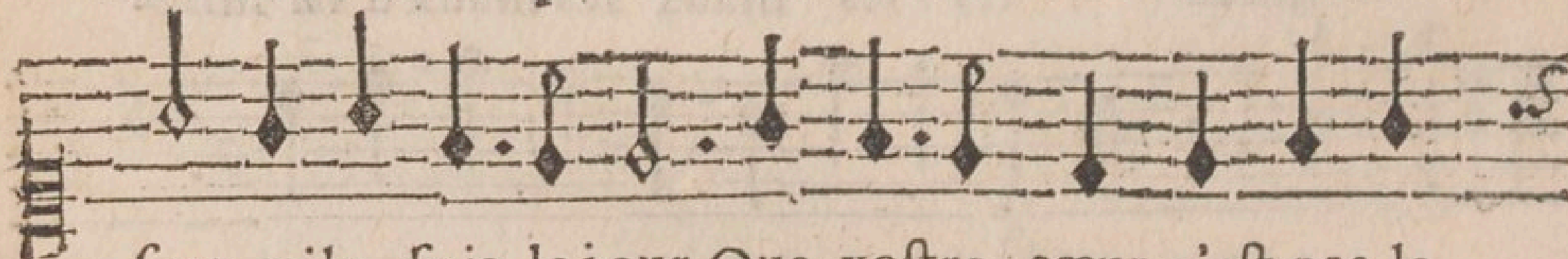
yez parce que je vous ay- me, Et vous n'en sçauvez



rien qu'au rapport de mes yeux: Est-ce vn rapport injuri-



eux? Les vostres parlét bien de mes- me: me: Ils di-



sent, mille fois le jour, Que vostre cœur n'est pas le



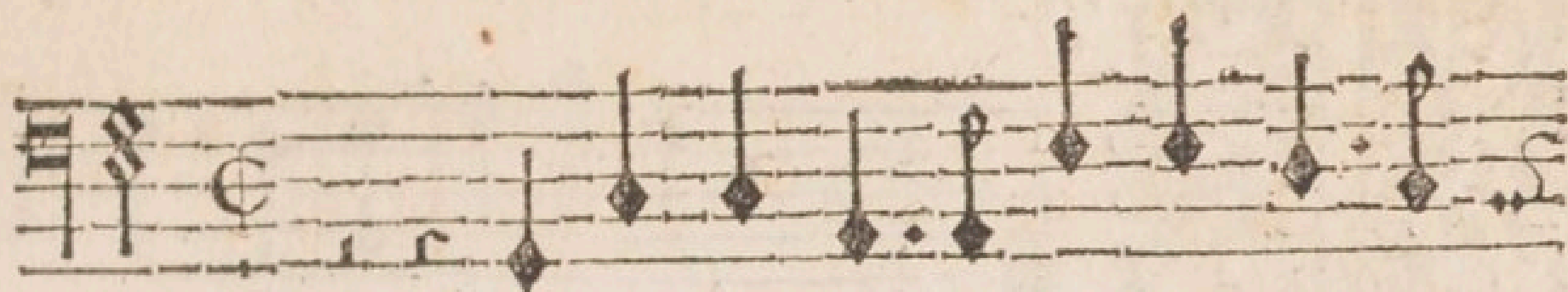
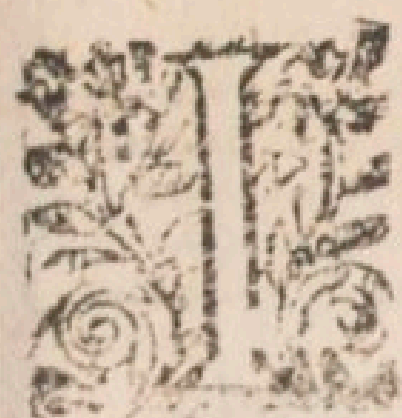
cœur le plus rebel- le Au pouuoir de l'Amour, Au pou-



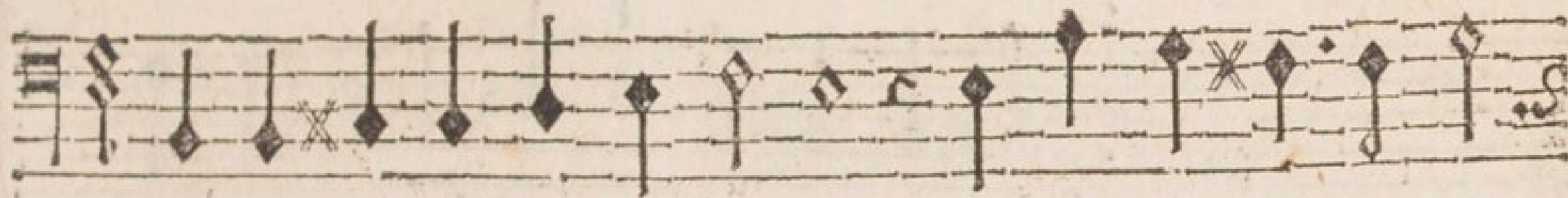
uoir de l'Amour, Doit-on le croire, hélas! hélas!



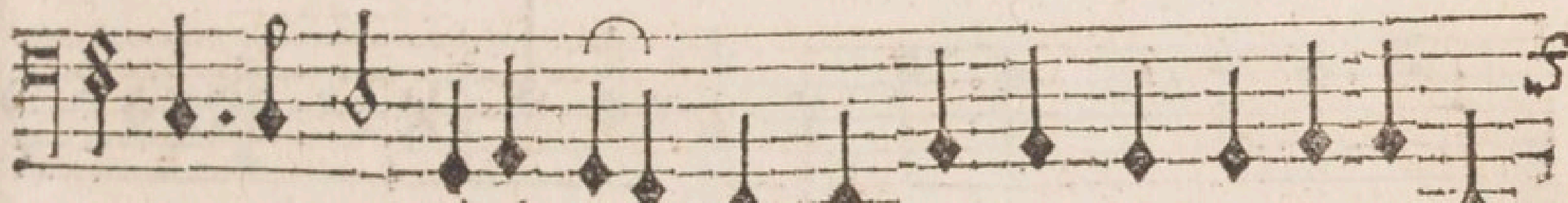
est-ce vn rapport fidel- le?



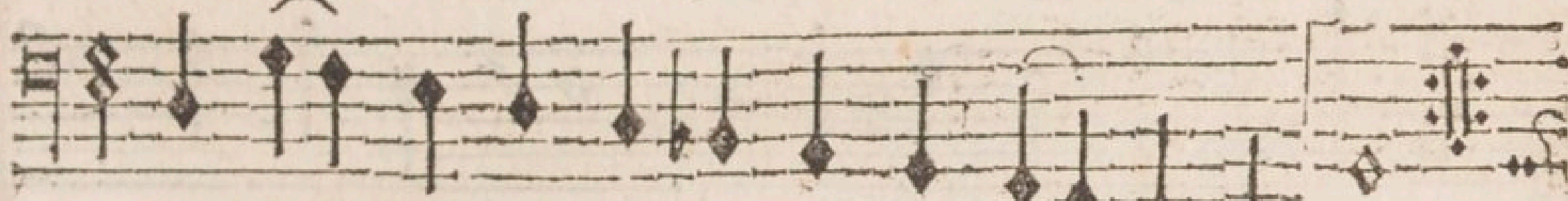
Ris, vous me fuyez vous me fuy-



ez parce que je vous aime Et vous ne sçavez rien



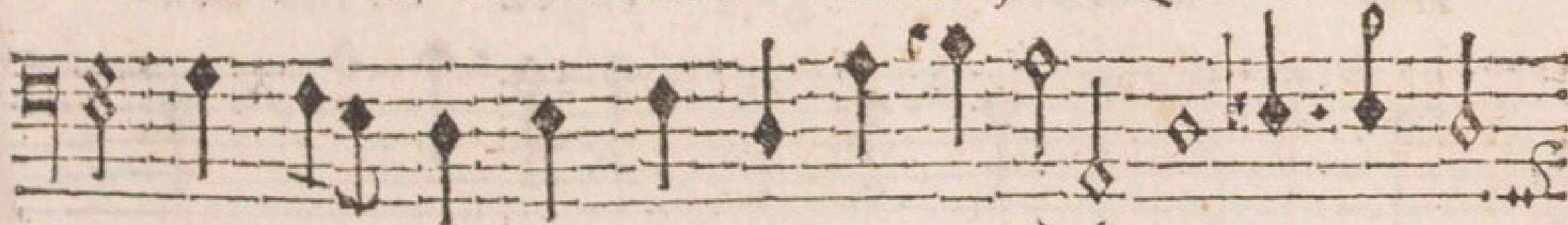
qu'au rapport de mes yeux, Est-ce vn rapport injurieux.



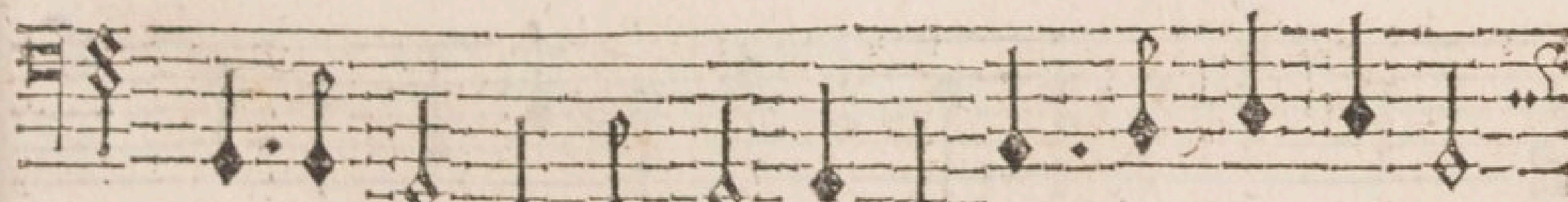
Les vo- stres parlent bien parlent bien de mes-me:



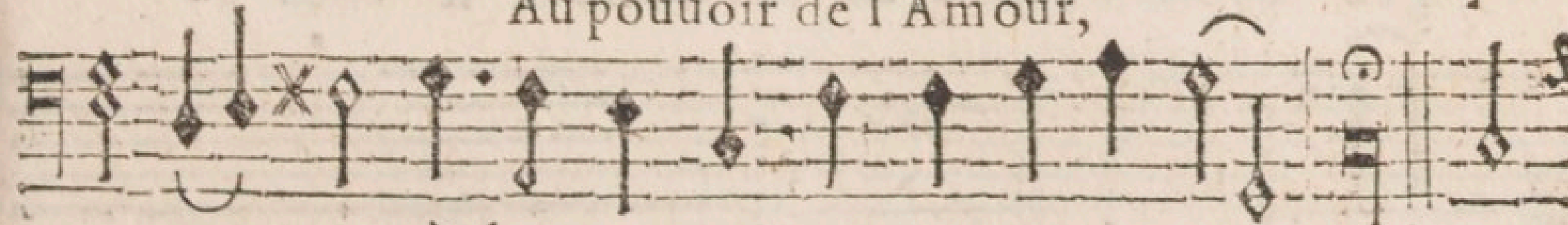
me: Ils disent mille fois le jour Que vostre



cœur n'est pas vn cœur le plus rebel- le Au pouuoir



de l'Amour Au pouuoir de l'Amour, Doit-on le croy-



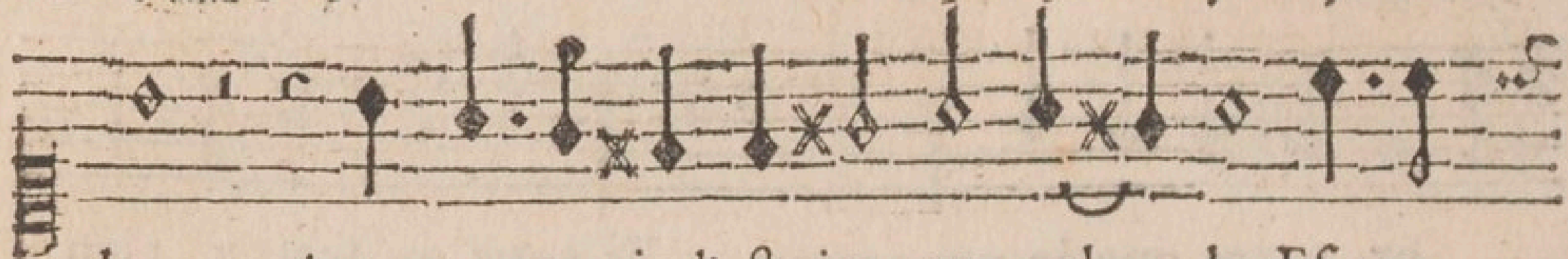
re, he- las ! he- las ! est-ce vn rapport fidel- le ?



A I R S.



Ris que je croyois, fidel-



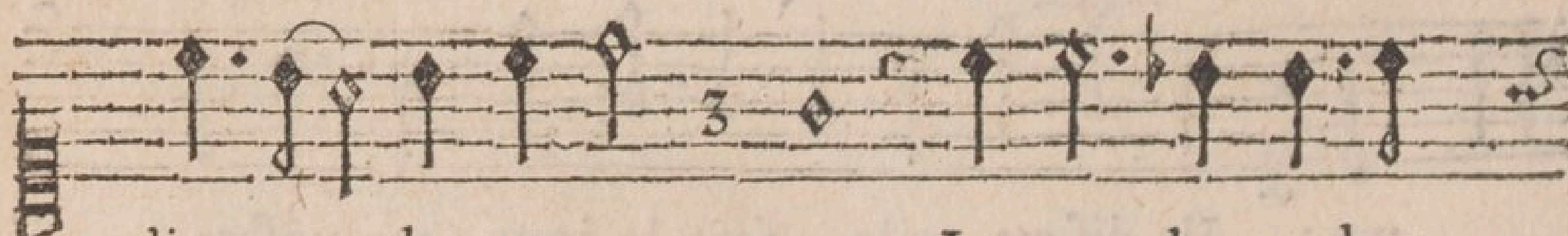
le, Autant que je l'estois pour el- le, Escou-



roit mes soupirs, j'en estois e- sti- mé: mé:



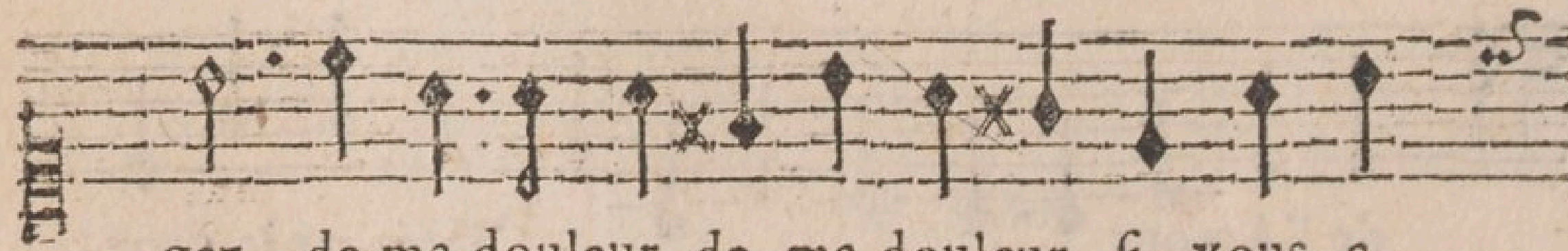
Mais hélas! son cœur se parta- ge, Je n'en puis



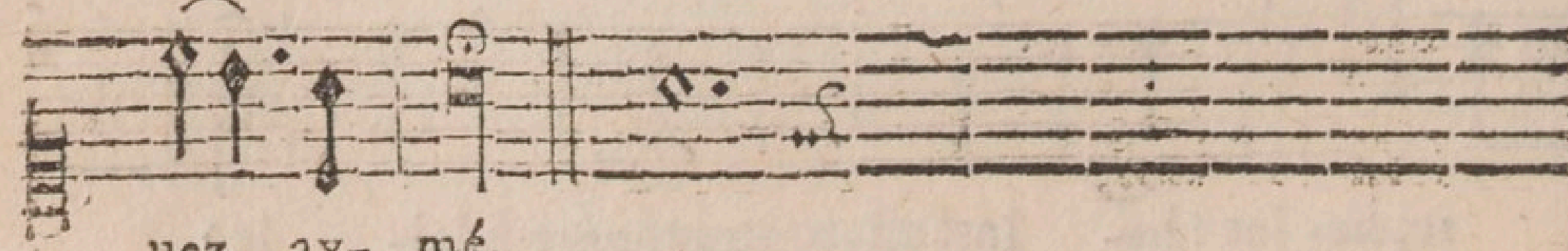
dire dauanta- ge, Jugez de ma dou-



leur de ma douleur Si vous a- uiez aymé, Ju-



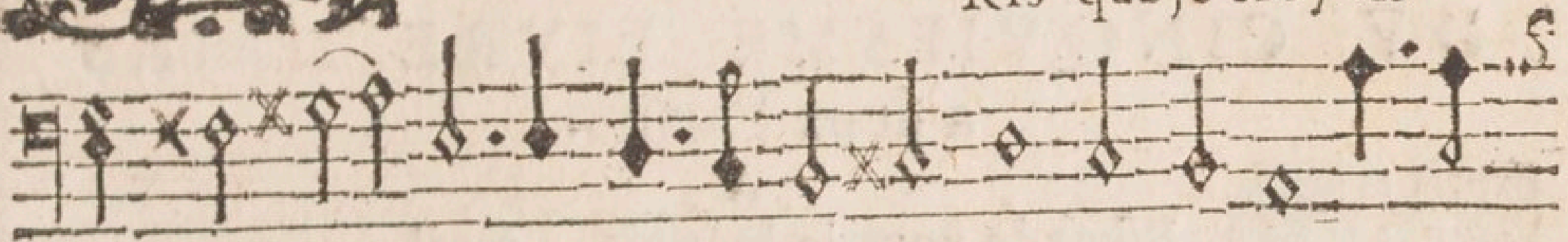
gez de ma douleur de ma douleur si vous a-



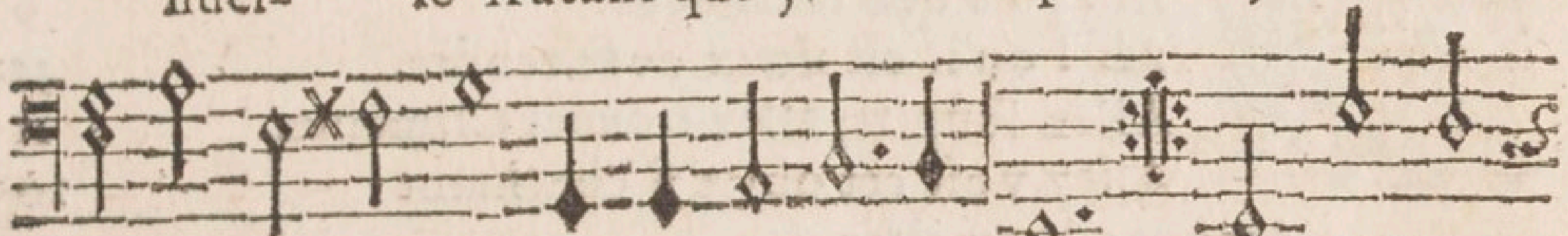
uez ay- mé.



Ris que je croyois



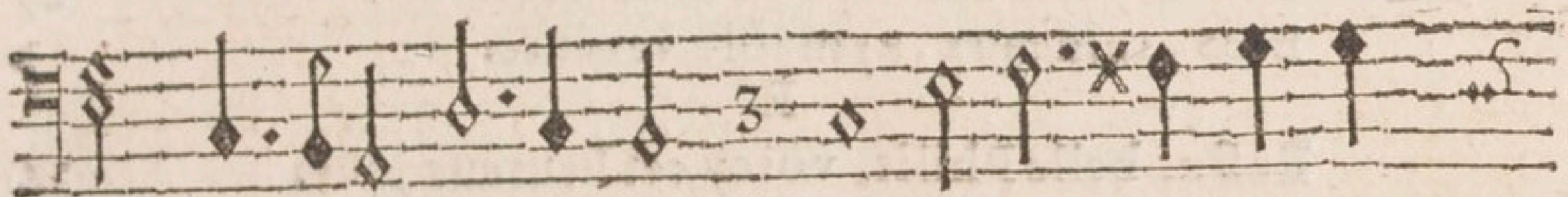
fidel- le Autant que je l'estois pour elle, Escou-



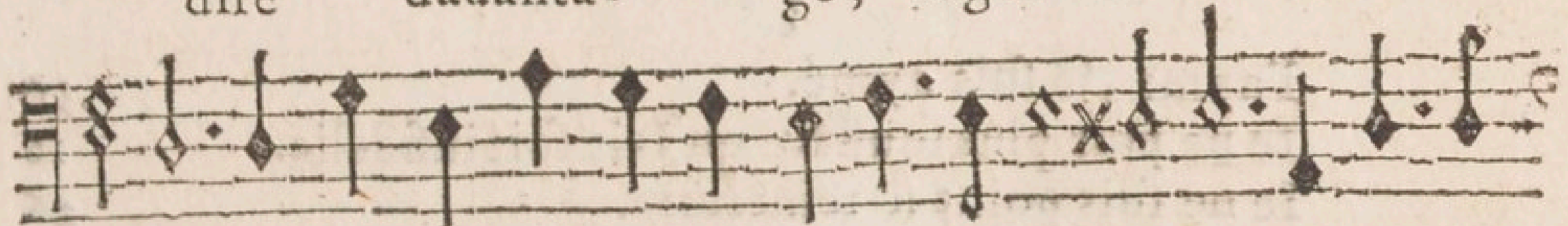
toit mes soupirs, j'en estois esti- mé: mé: Mais he-



las! Mais hélas! son cœur se parta- ge, Je n'en puis



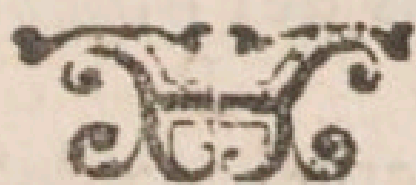
dire d'auanta- ge, Iugez de ma dou-



leur de ma douleur si vous avez aymé. Iugez de ma dou-



leur de ma douleur si vous avez ay- mé. mé. Mais he-





T A B L E

D V CINQVIESME LIVRE D'AIRS

à deux Parties.



A

Bsent de vous je languis. feuil.	37
Ah! puis que la rigueur.	9
Ah ! qu'il est doux de se rendre.	3E
Allez soupirs, allez trouver Climeine.	II
Allez voir cet objet si charmant.	10

Amour a beau tirer.	13
Après la clarté perduë.	25
Au partir de ces lieux.	20
Autant que j'ay d'amour.	5

B

Beaux arbrisseaux, beaux lieux.	36
Beaux yeux arbitres de mon sort.	27
Bois, ruisseaux, aymable verdure.	2

E

Enfin, belle Philis, voicy cet heureux jour.	34
Enfin l'aymable Printemps.	32

I

I'ayme, je suis aymé.	30
Je ne puis plus souffrir qu'Iris soit infidelle.	16
Je ne suis point si temeraire.	26
Je vous ay veu, beaux yeux.	6
Il est doux, il est dangereux.	22
Il faut mourir plustost que de changer.	14
Iris que je croyois fidelle.	39
Iris, vous me fuyez.	38

L

L'ennuy sur mon visage peint.	24
-------------------------------	----

N

Ne doutez plus del'objet de ma flamme.	20
--	----

P

Penser doux & cruel aux desirs d'un amant.	15
Pour estre aymé le secret est d'aymer.	4

TABLE

Pour soupçonner que je vous ayme. 23

Q

Quand je vous dis que mon mal. 7

Quand on a tant d'amour. 19

Quand vos rigueurs m'ordonnerent l'absence. 8

Que je voy quand je vous admire. 33

Qu'une impatience amoureuse. 17

S

Sans doute, Iris, vous serez en courroux. 35

T

Tircis perd ses troupeaux. 43

Triste départ, facheux moment. 28

V

Venez vous ranger sous mes loix. 12

Voicy le temps que les fleurs sont escluses. 29

FIN.





EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV
ROY données à Lyon le vingt-quatriesme
jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens
trente-neuf, & de nostre regne le trentiesme.
Signées, LOUIS, & plus bas, PAR LE
ROY, DE LOMENIE. Scellées du grand sceau de
cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le dix-
septiesme Novembre 1639. Par lesquelles il est permis à
Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique;
d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte
de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Au-
teurs: Faisant defence à toutes autres personnes de quelque
condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre ou faire
entreprendre ladicte Impression de Musique, ny autre chose
concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres &
Seigneuries de son obeïssance: nonobstant toutes Lettres à ce
contraires: ny mesme detailler, ny fonder aucuns Caracteres
de Musique sans le congé & permission dudit Ballard,
à peine de confiscation desdits caracteres & impressions, &
de six mille liures d'amende, ainsi qu'il est plus amplement
declaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Ex-
trait d'icelles mis au commencement ou fin desdits livres
imprimez, soy soit adjoustée comme à l'original.

